

PARIS MATCH

MARINE LE PEN

PRÊTE POUR
LE DUEL

L'ÉLYSÉE

VISITE GUIDÉE
AU CŒUR
DU POUVOIR

DIMANCHE 20 HEURES,
L'INSTANT DÉCISIF
Le candidat est en tête.

EMMANUEL MACRON
LE pari réussi

AVEC SA FAMILLE DANS
LES COULISSES DU 1^{er} TOUR





Nouvelle Classe E Coupé. Un chef d'œuvre d'intelligence.

Certains disent que la notion de beau est subjective. Ce qui est sûr, c'est qu'avec son design résolument sportif, la Nouvelle Classe E Coupé restera gravée dans votre mémoire. Cette nouvelle création signée Mercedes-Benz se dote également de technologies en avance sur leur temps, pour un plaisir de conduite intense.

Découvrez ce chef d'œuvre sur www.mercedes-benz.fr

Mercedes-Benz
The best or nothing.



Consommations mixtes : 4,2-8,4 l/100 km - Emissions de CO₂ : 109-189 g/km.



ANGEL

MÉFIEZ-VOUS DES ANGES

MUGLER

GEORGIA MAY JAGGER

RETROUVEZ VOTRE PARFUM SUR MUGLER.COM
À DÉCOUVRIR EN FLACON RESSOURÇABLE

PHOTO RETOUCHÉE

7 RIAD SATTOUF
CROQUE LA JEUNESSE

10 MARVEL
SUR LE TOURNAGE
D'UNE SAGA SIDÉRALE

14 PHILIP KERR
ATTENTION DANDY!

95 RÉALITÉ VIRTUELLE
PLEIN LES YEUX!

98 PARFUMS
UNE TRANSMISSION
MATERNELLE

Regardez
comment
la publicité
du futur
s'illumine.

QR code

GÉREZ VOTRE ABONNEMENT
ABONNEZ-VOUS
POSEZ VOS QUESTIONS

Par Internet : www.parismatchabo.com
Par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr
Par téléphone : (00 33) 01 75 33 70 44
Par courrier : Paris Match abonnements
CS 50002 - 59718 Lille Cedex 09



club.parismatch.com

culturematch

- Riad Sattouf Parfums d'enfance 7
Cinéma « Les gardiens de la Galaxie 2 » 10
Livres Albert Londres et Alexia Stresi, le temps de l'aventure 16
Art Jean Pigozzi, délices d'initié 18
La Fondation Louis Vuitton ouvre ses portes à l'Afrique du Sud 20

signéjoannsfar 22 lesgendsdematch

- Fêtes, folies, fous rires Toute l'actu des stars 23

matchdelasemaine 26 actualité 35

matchavenir

- Des publicités hautes comme des gratte-ciel ! 95

vivrematch

- Sillages en héritage 98
Mode Colette, 20 ans de succès 102
Voyage Week-ends insolites avec des yeux d'enfant 104
Auto Albert II de Monaco et la « mobilité propre » 106
Saveurs L'œuf, l'alpha et l'oméga de la cuisine 108

jeux

- Superfléché par Michel Duguet 103
Mots croisés par David Magnani et Sudoku 112

votreargent

- Actionnariat salarié Attention au changement 110

votressanté

- Méタstases vertébrales Nouvelle technique mini-invasive 111

matchdocument

- Cambodge Toutes à l'école grâce à Tina ! 113

unjourunephoto

- 24 mars 2007 Knut et son « papa » Thomas 117

lavieparisienne

- d'Agathe Godard 120

matchlejourù

- Rachid Badouri J'organise un mariage surprise à ma femme 122

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans **Europe 1 Week-end** présenté par Wendy Bouchard.

TOUS LES SAMEDIS SUR **Europe 1** à 7H15.

LANCEL

PARIS



Boutique en ligne
LANCEL.COM

Le sac Le Huit
#LeHuitbyLancel

culturematch



RIAD SATTOUF PARFUMS D'ENFANCE

Qu'il raconte sa vie dans « L'Arabe du futur » ou celle d'une petite Parisienne dans « Les cahiers d'Esther », le dessinateur croque mieux que personne les élans de la jeunesse. Sa façon à lui de faire entrer la BD dans l'âge adulte.

PHOTOS ALEXANDRE ISARD

ongtemps, il a fait de sa vie un roman pour raconter sa jeunesse et celle de ses petits camarades dans des BD drôles et décomplexées. Après avoir chroniqué pour « Charlie Hebdo » « La vie secrète des jeunes », il a prouvé, avec son premier film, « Les beaux gosses », en 2009, que le teen movie français n'était pas nécessairement condamné à la mièvrerie. Potache, loufoque, terriblement lucide...

Depuis 2014, Riad Sattouf est surtout devenu, grâce au succès international de « L'Arabe du futur », un véritable héros de bande dessinée, sorte de cousin oriental de Tintin qui promène sa candeur dans la Libye et la Syrie totalitaires de son enfance. Férocelement d'actualité, le troisième tome de la série sorti cet automne n'a pourtant pas éclipsé l'arrivée de son deuxième bébé, « Les cahiers d'Esther », chroniques ordinaires d'une petite fille de Français moyens que Sattouf a promis de suivre de ses 10 à ses 18 ans à raison d'un album par an... Rencontre avec le dessinateur le plus populaire du moment.

UN ENTRETIEN AVEC KARELLE FITOUSSI

« JE N'AIME PAS LES GENS QUI SE DÉFINISSENT PAR LEURS ORIGINES OU QUI EN SONT FIERS » RIAD SATTOUF

Paris Match. Vous mentionnez quatre fois Paris Match dans « L'Arabe du futur », c'est une obsession familiale ?

Riad Sattouf. Match, je l'ai lu toute mon enfance. Ma mère l'achetait en Syrie, où il était vendu censuré avec plein de pages découpées. Ma grand-mère maternelle française adorait aussi le magazine, elle en avait des piles chez elle, donc je suis très fier que Paris Match fasse un article sur moi. D'ailleurs, je vous préviens, ça risque de figurer dans la suite de « L'Arabe du futur » !

Depuis trois ans, vous sortez chaque année un tome de « L'Arabe... » et un autre des « Cahiers d'Esther ». Deux enfances opposées qui forment comme un dialogue l'une avec l'autre...

Oui. Autant je connais bien « la fabrique des garçons », autant Esther, qui existe réellement, est une petite fille sans histoires, de la classe moyenne, et quand elle me raconte ses aventures, j'ai l'impression que c'est un extraterrestre qui me parle de sa planète, avec ses coutumes, sa mythologie... C'est très intéressant sur ce que ça dit des valeurs morales d'une société.

Esther, c'est votre enfance rêvée ? Vous l'avez créée par besoin de légèreté, pour apporter un contrepoint à la brutalité de « L'Arabe du futur » ?

Tout à fait. L'enfance n'est pas un monde tout rose, Esther est plus positive que moi et elle m'entraîne vers des sujets vers lesquels je n'irais pas forcément. Les enfants sont toujours stupéfiants dans leur passion pour l'existence.

Ça donne une responsabilité de devenir un auteur jeunesse ?

Sans doute, oui. Quand je dessine, ma muse, c'est ma grand-mère bretonne. Elle n'aimait pas la BD, n'en lisait jamais et trouvait que c'était un truc pour neuneus. Mon but est de faire une BD qu'elle assumerait de lire auprès de ses amies. C'est ma lectrice type. Et ça marche parce que j'ai énormément de lecteurs qui, comme elle, ne lisent jamais de BD. L'autre jour, une petite dame de 84 ans est venue me dire : « La première bande dessinée que j'ai lue dans ma vie, c'était 'Bécassine', la deuxième, c'est 'L'Arabe...' et la troisième, ce sera 'Les cahiers d'Esther'. » Ça me fait ultra plaisir parce que j'ai l'impression d'emmener la BD dans des endroits où elle ne va jamais.

Avez-vous la volonté d'éduquer vos lecteurs ?

Non, ce serait horrible de penser cela. Mes livres sont comme des récits de voyage. Si un jour il y a un cataclysme et que des extraterrestres trouvent dans nos décombres la couverture d'un « Télé Poche », ils se diront que c'était ça, les humains. Quand on regarde les tableaux de Bruegel, on voit toujours au premier plan la personne très riche qui a payé pour le tableau et, dans le fond, tous ceux qui, à 14 ans, sont bossus et ont des physiques de quinquagénaires. Mais eux, personne n'a jamais raconté leur histoire... Moi, j'essaie de raconter l'histoire des ignorés. Et si, dans cent ans, il y a un cataclysme, j'aimerais bien qu'on se dise en lisant mes livres : « Ah, c'était comme ça que vivaient vraiment les gens ! » Le succès de « L'Arabe du futur » est-il lié, selon vous, à la peur du monde arabe par l'Occident ?

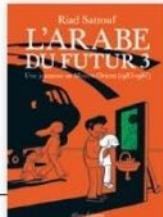
La situation en Syrie joue sûrement parce qu'une majorité de gens s'est rendu compte que ces pays arabes tout proches, qui semblaient inoffensifs, étaient tous dirigés par des dictateurs.

Soudain, ils se sont dit : « Attends, ça fait des années qu'on voit tous ces présidents venir en France comme si c'étaient des mecs respectables alors qu'en fait, maintenant, leur population veut les chasser. » Forcément, il y a un intérêt nouveau.

On vous sent frileux à l'idée de parler de la Syrie...

Lorsque j'y habitais, je ne suis quasiment jamais sorti de mon village près de Homs. Je ne suis pas un spécialiste de la Syrie. Le pays dans lequel j'ai vécu dans les années 1980-1990 est très différent de l'actuel. Je ne me considère d'ailleurs pas du tout comme

Nous sommes allés visiter la Grande Mosquée des Omeyyades...





syrien. Ni comme français. Je me considère comme un dessinateur de BD. On me demande souvent ce que je pense de Macron, de Fillon, de la Syrie, de Poutine, de Trump. Je pourrais dire des choses, mais ça n'a aucun intérêt. Je ne suis pas à l'aise avec le temps médiatique, mon temps d'expression est celui du livre. Ce que j'essaie de penser, je le dis dans mes histoires. Je ne suis pas intéressé par l'expression politique.

Mais il est énormément question de politique dans "L'Arabe..."

Oui, mais je ne veux pas en faire ! Je veux montrer comment les gens vivaient dans mon village, comment ils se procuraient à manger, comment le régime entrait dans la vie du peuple... Je suis tout autant intéressé par la question de pourquoi il y a des marques dans les clips que regarde Esther. Qu'est-ce que ce placement de produit signifie de la société de consommation ? Mais le fond du fond, c'est que je déteste le nationalisme et l'état d'esprit footballistique : je représente l'équipe du Sénégal, de France, d'Allemagne... Je n'aime pas les gens qui se définissent par leurs origines ou qui en sont fiers. Donc je n'ai pas envie de prendre position par rapport à mes propres origines. Je suis toujours gêné par les artistes qui prennent position...



Les réseaux sociaux ont banalisé le commentaire permanent de l'actualité par tout un chacun, pas seulement par les artistes.

Je ne suis pas du tout moderne. Dans ma tête je vis en 1965 et je vais déjeuner avec Hergé ! [Il rit.] Plus sérieusement, je suis un maniaque d'Internet mais je me rends bien compte que ça ne correspond pas à la réalité. Quand je fais mon petit tour de France pour rencontrer mes lecteurs, ça n'a rien à voir avec ce qu'on voit toute la journée sur Facebook ou Twitter en suivant des gens qui nous ressemblent.

Le succès vous a-t-il apaisé ?

Disons que lorsque je vais boire des bières avec mon pote dessinateur Emile Bravo dans le centre de Paris où les bières coûtent 5,50 euros, je peux en boire autant que je veux sans me soucier de faire gaffe parce que je n'ai pas un rond. Donc le succès apaise surtout mon alcoolisme ! [Il rit.] Pour le reste, j'étais déjà très heureux quand je faisais des BD sans succès.

Et des films sans succès ? Comment avez-vous vécu l'échec de "Jacky au royaume des filles" ?

C'est compliqué d'analyser la raison d'un échec. En tout cas, le cinéma n'a jamais été pour moi ni un but ni un aboutissement. Ma vraie passion, c'est la bande dessinée. "Jacky" a été un four, je n'avais plus d'amis, mon téléphone ne sonnait plus, je me suis dit : "Tiens, c'est le moment, je vais faire cette bande dessinée à laquelle je pense depuis longtemps."

Dans votre BD, vous faites dire à votre père : "Quand on a 10 sur 10, on ne peut que redescendre." Craignez-vous que tout s'arrête ?

Arrêtez de me stresser ! Je sens que vous voudriez que je redescende ! Je vais retourner bosser. [Il rit.] Non, quand on arrive à 10 sur 10, on se rend compte qu'on change de catégorie et qu'il y a une autre nota-

tion après. C'est comme dans les jeux vidéo : quand on a fini un niveau, on comprend qu'il y en a encore un après. On peut toujours progresser. Je pense que mon père a tort parce que la compétition est une mauvaise chose. Le portrait que vous dressez de lui est très dur.

Cette bande dessinée ne parle que de nationalisme, et en premier lieu de celui effréné de mon père qui voulait aider à bâtir "L'Arabe du futur". Il adorait les dictateurs, voulait exécuter tout le monde. Il était d'extrême droite, dans un pays d'extrême droite, et jamais personne n'a pu le faire penser autrement... Pour le reste, je ne veux rien révéler avant d'avoir fini les cinq tomes. Vous comprendrez avec la suite de l'histoire...

Auriez-vous pu écrire ces livres de son vivant ?

Vous ne savez même pas s'il est vivant ou non...

L'information se trouve sur Wikipédia !

Si vous saviez les erreurs qu'il y a sur Wikipédia... Il faut laisser planer une part de mystère. En réalité, je m'appelle Romuald Martinez et je ne suis jamais allé en Syrie. [Il rit.]

« Les cahiers d'Esther, tome 2 », éd. Allary, 16,90 euros.

« L'Arabe du futur, tome 3 », éd. Allary, 20,90 euros.

1978

Naissance le 5 mai à Paris d'un père syrien et d'une mère bretonne.

1992

Retour en France après avoir passé son enfance en Libye puis en Syrie.

1998

Ecole des Gobelins, section animation.

2004

Pendant dix ans, il chronique « La vie secrète des jeunes » dans « Charlie Hebdo ».

2006

Début des aventures de « Pascal Brutal », dont le tome 3, paru en 2009, décroche le Fauve d'or à Angoulême en 2010.

2010

César du meilleur premier film pour « Les beaux gosses » qui révèle Vincent Lacoste.

2015

Le tome 1 de « L'Arabe du futur » lui vaut son deuxième Fauve d'or du meilleur album.

2017

Parution du tome 2 des « Cahiers d'Esther », prépubliés chaque semaine par « L'Obs ».



Zoe Saldana en pleine action.
Ci-dessous, les cinq « Gardiens » : Zoe Saldana, Karen Gillian, Chris Pratt, Dave Bautista et Rocket.



Personne n'y croyait vraiment. Porté par le succès d'« Avengers », de « Thor », de « Captain America » et surtout d'« Iron Man », Kevin Feige, le patron des studios Marvel, avait décidé en 2013 de se lancer dans une série B. En l'occurrence un film avec des héros peu identifiés, connus seulement des fans de comics, qui n'ont jamais volé la vedette à leurs confrères. « Les gardiens de la Galaxie » était donc conçus comme un projet parallèle, ce genre de films que l'on tente sans imaginer faire un carton au box-office, juste pour se donner une touche branchée toujours bienvenue.

Mais c'était sous-estimer la puissance de feu de Marvel. A peine annoncée, la naissance du film fut immédiatement saluée par la critique hollywoodienne,



LA PREMIÈRE ADAPTATION DES « GARDIENS » A CRÉÉ LA SURPRISE AVEC PLUS DE 770 MILLIONS DE DOLLARS DE RECETTES DANS LE MONDE, POUR UN BUDGET DE 170 MILLIONS.

ravie de trouver enfin un peu de sang neuf dans la galaxie des super-héros. Lancés sous de tels auspices en août 2014, ces nouveaux héros ont vite conquis le monde. Un premier weekend canon au box-office américain (94 millions de dollars de recettes !) lança la carrière de ces gardiens pas tout à fait comme les autres. « Les personnages sont des anti-héros », remarque Chris Pratt, qui, en incarnant Peter Quill/Star-Lord, a vu sa carrière exploser après le premier épisode. « Nous sentions bien pendant le tournage que nous allions vers un truc différent, loin des attentes du public habituel, tout en étant fait totalement pour lui. »

L'histoire est simple : quatre personnages assez veules se retrouvent malgré eux à se lancer dans des actions héroïques. Emprisonnés, détestés, ils pensent d'abord à sauver leur peau avant de sauver la Galaxie, et doivent s'entendre

SUR LE TOURNAGE DES « GARDIENS DE LA GALAXIE 2 »

Nous sommes allés retrouver à Atlanta l'équipe du film de cette saga Marvel, au succès sidéral et sidérant.

PAR BENJAMIN LOCOGE

malgré leur mauvais caractère. Une bonne dose d'humour, un univers proche de « Star Wars pour les nuls » mâtiné de références à la « Star Trek » a fait du premier volume un succès mondial (2,4 millions d'entrées en France). Dès lors, pas question de laisser la franchise en jachère. A peine les scores du premier épisode étaient connus que Marvel en lançait un deuxième. Début juin 2016, donc, la presse mondiale était conviée à assister à l'un des derniers jours *(Suite page 12)*



Chris Pratt et James Gunn, le réalisateur.

It's time for
style.*

TISSOT T-WAVE.
LE DESIGN DE CE MODÈLE
S'INSPIRE DES LIGNES
HARMONIEUSES ET DU
MOUVEMENT FLUIDE DES RUBANS.
L'ÉLÉGANCE DE CETTE MONTRE
FAIT D'ELLE UNE VÉRITABLE PIÈCE
DE JOAILLERIE. ELLE POSSÈDE DES
DIAMANTS TOP WESSELTON SUR
UN CADRAN EN NACRE.

* IL EST TEMPS D'AFFIRMER SON STYLE. ** CET INSTANT EST LE VÔtre.

T + TISSOT THIS IS YOUR TIME**

BOUTIQUE & ATELIER HORLOGER TISSOT.
76 AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES - 75008 PARIS / LES 4 TEMPS, NIVEAU 2 - 92 092 PARIS LA DÉFENSE

TISSOTWATCHES.COM
TISSOT, INNOVATEURS PAR TRADITION



Chris Pratt.

de tournage de cette nouvelle superproduction. Dans un hangar immense de la banlieue d'Atlanta, aux Etats-Unis, tout le casting est réuni. Sylvester Stallone a été aperçu quelques jours plus tôt en ville, mais le sujet est tabou. « Il est venu, sourit Zoe Saldana, mais on ne sait pas trop pourquoi... » La divulgation de ce genre d'informations n'est pourtant pas le seul fruit du travail des paparazzis. Marvel excelle dans l'art du teasing et prouve, par la présence de la star de « Rocky », que ses « Gardiens » sont désormais une marque qui pèse dans l'industrie du cinéma. Pour l'heure, Zoe Saldana doit échapper à des méchants. Le bâtiment

est en partie occupé par une vaste dalle de sable d'une trentaine de mètres sur laquelle elle doit simplement courir. Trois prises suffisent à James Gunn, le réalisateur, qui sonne très vite la fin des débats. Car si le shooting en lui-même ne prend que deux mois, la partie la plus complexe arrive : celle de l'intégration des effets spéciaux, qui prendra six mois. Zoe Saldana s'élance d'ailleurs devant un immense mur vert qui permettra plus tard d'insérer les décors conçus en 3D. « C'est toujours un peu frustrant de jouer sans partenaire, constate-t-elle. Mais ce n'est pas représentatif du travail que l'on peut faire. Nous avons tourné la plupart des scènes entre comédiens avant que vous ne veniez ! » Nous voilà rassurés : oui, un film de super-héros nécessite quand même un travail d'acteurs et ne se contente pas d'en mettre plein la vue aux spectateurs. « Honnêtement, raconte Michael Rooker, qui joue Yondu, les « Gardiens » sont une aventure vraiment à part car il y a beaucoup d'humour dans le scénario. On prend tous un vrai plaisir à participer à ce genre de projet parce que derrière la grosse machine il y a du fond. »

Certes, les « Gardiens » ne seront jamais réalisés par Arnaud Desplechin. Mais peu



POUR LEURS PROCHAINES AVENTURES, LES GARDIENS DE LA GALAXIE SALLERONT AUX AVENGERS DANS « INFINITY WAR », QUI EST ACTUELLEMENT EN TOURNAGE.

A bord du vaisseau, Chris Pratt et ses comparses.

importe. « L'essentiel, explique James Gunn, c'est d'être à la hauteur des attentes nées du premier épisode. Nous avons pris le temps de développer un scénario qui tient la route. Nous avons cherché à surprendre tout en restant fidèles à l'esprit qui a fait le succès du film original. Le cahier des charges était complexe, mais j'espère que nous l'avons rempli. »

Dix mois plus tard, le résultat est évidemment à la hauteur des espérances – Marvel n'est de toute façon pas du genre à se contenter d'un film moyen. Les gardiens sont plus que jamais installés dans le cœur du public. Prêts aussi à concurrencer les Avengers, que tout le monde attend au tournant. Preuve que l'on n'est jamais aussi bien servi que par soi-même. ■ Benjamin Locoge  @BenjaminLocoge

« Les gardiens de la Galaxie 2 », en salle actuellement.

Michael Rooker, Karen Gillan, Chris Pratt, Zoe Saldana, Dave Bautista.



critique



AURORE de Blandine Lenoir ★★★★

avec Agnès Jaoui, Thibault de Montalembert...

À 50 ans et des poussières, Aurore, divorcée, se retrouve en l'espace de quelques jours mise au ban de la société en même temps qu'un banc des accusés. Son tort ? Être une femme qui vieillit dans un monde qui ne valorise la féminité que lorsqu'elle est validée par le désir masculin ou l'expérience incontournable de la maternité. Périmee avant l'heure et écartée du marché de la séduction par un mal dont il faudrait faire le nom (mé-no-pause), Aurore perd son travail, apprend que le père de ses enfants va se remettre à lui – et que sa fille ainée attend un bébé. Et si ce satané âge des impossibles devenait en réalité le temps de tous les renouveau ? Après le règne de la comédie pour ados, voici venue la vague salvatrice du film de femmes qui résistent et prouvent qu'elles existent. Dans la veine de « Sage femme » et de « L'avenir », Blandine Lenoir s'attaque avec une acuité et un humour acérés à l'obsolescence programmée de la post-quadrangénaire, jusqu'ici sous-représentée à l'écran. Sans dogmatisme aucun, elle dresse une galerie de portraits savoureux, de la fille cadette prête à tout pour suivre son amoureux niaud les yeux fermés à la conseillère Pôle emploi féministe remontée. Au centre de ce mame blues au charme lumineux, Agnès Jaoui, sémillante et caustique à souhait, trouve un « love intérêt » à la hauteur en la personne de Thibault de Montalembert, de retour en grâce depuis le succès de la série « Dix pour cent ». Une comédie intelligente et salutaire qui vaut bien mieux que son affiche niaise et compassée comme un catalogue de vente par correspondance. **Karelle Fitoussi**

Nouvelle Suzuki **IGNIS**

CHANGEZ DE POINT DE VUE



NOUVELLE SUZUKI IGNIS, le SUV ultra compact.

A partir de 10 690 €⁽¹⁾. Si vous avez envie de voir les choses autrement, venez essayer le premier SUV ultra compact de Suzuki. Système Hybrid SHVS⁽²⁾, technologie exclusive 4 roues motrices AllGrip, position de conduite surélevée, freinage actif d'urgence avec double caméra, dans seulement 3m70.... jamais une citadine ne s'est sentie aussi à l'aise partout.

Et vous, êtes-vous prêt à changer de point de vue ?

SUV (Sport Utility Vehicle) : concept urbain tout chemin. Equipements selon version. (1) Prix TTC de la Nouvelle Suzuki Ignis 1.2 Dualjet Avantage, hors peinture métallisée, après déduction d'une remise de 2 100 € offerte par votre concessionnaire. Offre réservée aux particuliers valable pour tout achat d'une nouvelle Suzuki Ignis neuve du 03/04/2017 au 30/06/2017, en France métropolitaine dans la limite des stocks disponibles, chez les concessionnaires participants. Modèle présenté : Nouvelle Suzuki Ignis 1.2 Dualjet Pack : 13 590 €, remise de 1 800 € déduite + peinture métallisée : 470 €. Tarifs TTC clés en main au 03/04/2017. Consommations mixtes CEE gamme nouvelle Suzuki Ignis (l/100 km) : 4,3 - 5,0. Émissions CO₂ (g/km) : 97 - 114. (2) Smart Hybrid Vehicle by Suzuki. *Un style de vie !

Garantie 3 ans ou 100 000 km au 1^{er} terme échu. www.suzuki.fr



IL ADMIRE LE CARRÉ MAIS SES LIVRES DE CHEVET SONT DES CLASSIQUES : « LES MISÉRABLES » DE HUGO, « LES GRANDES ESPÉRANCES » DE DICKENS ET « GATSBY LE MAGNIFIQUE » DE FITZGERALD.

Saint-Jean-Cap-Ferrat, 1956. Bernie Gunther, désormais concierge au Grand Hôtel, broie du noir malgré le soleil du Midi. Entre deux parties de bridge avec son ami italien Antimo, l'ex-inspecteur de la Kripo se laisse gagner par des pensées suicidaires. Jusqu'à ce que le romancier Somerset Maugham, qui vit à la Villa Mauresque, fasse appel à lui pour enquêter sur une tentative d'extorsion de fonds dont il fait l'objet. Un inconnu tente de lui vendre une photo de 1937 où on voit l'écrivain homosexuel nu au bord de sa piscine en compagnie d'Anthony Blunt et Guy Burgess, les scandaleux espions de Cambridge qui vendront bientôt les secrets du Royaume au KGB. Bernie reconnaît en la personne du maître

PHILIP KERR ATTENTION DANDY!

Suspense sur la Côte d'Azur. Dans « Les pièges de l'exil », l'auteur écossais invite le rugueux Bernie Gunther à se frotter à l'univers subtil de Somerset Maugham.

PAR FRANÇOIS LESTAVEL

chanteur Henig, un officier SS avec lequel il avait eu maille à partir à Königsberg en janvier 1945. Un salopard pour lequel il éprouve une haine d'autant plus tenace qu'il a causé la perte de la femme qu'il aimait. Mais le chantage est bien plus complexe et cache une vaste entreprise d'enfumage des services secrets britanniques...

Dans une ambiance hitchcockienne digne de « La main au collet », Philip Kerr a imaginé un savoureux choc des extrêmes entre son héros cynique et le plus raffiné des écrivains britanniques. Un nouvelliste qu'il a toujours admiré. « Ce qui me plaisait, confie Kerr, c'est que Bernie soit une version de moi en exil. Je pouvais ainsi discuter avec le grand homme dans ses dernières années, faire de Gunther mon perroquet. Mais ce qui était fascinant, c'était que Bernie s'adresse à un romancier qui pourrait aussi être moi. A cette époque de sa vie, j'étais comme lui en pleine introspection... » De là à le soupçonner d'être aussi, comme son modèle, un maître espion, il n'y a qu'un pas que l'intéressé, qui a souvent arpenté le Berlin de la guerre froide, aurait pu franchir. « Un jour, je suis devenu espion par accident. Le KGB m'avait contacté pour que je transmette un dossier aux autorités

britanniques, mais je ne suis pas devenu pour autant un agent actif », remarque Kerr, avant de lâcher, sarcastique, « de toute façon, aucun écrivain ne ressemble jamais à ce qu'il est vraiment dans la réalité. Nous avons des personnalités multiples... »

Parmi les siennes, il y a le dandy tiré à quatre épingle qui aime fréquenter les hôtels luxueux dont il rêvait pendant son enfance modeste à Edimbourg. Il y a l'insatiable curieux, capable de nous surprendre encore en dénichant des horreurs oubliées de la Seconde Guerre mondiale – ici, le torpillage du paquebot « Wilhelm-Gustloff » qui fit six fois plus de victimes que le « Titanic », mais sans faire de vagues sur les écrans de Hollywood. Enfin, il y a l'homme révolté qui, comme son héros, rue dans les brancards du politiquement correct, quitte à s'en prendre à Dieu, comme récemment dans « Pénitence », un thriller pourtant pas très inspiré. Mais Kerr avait des comptes à régler. « J'ai été éduqué dans un foyer très religieux, confesse-t-il. En lisant la Bible, je me suis aperçu que Dieu commettait des choses épouvantables ! Quand j'en faisais la remarque à mes professeurs, ils rétorquaient qu'il ne faut pas chercher à comprendre Ses desseins... » De quoi le transformer à jamais en athée de choc, admirateur de la laïcité à la française. « Il faudrait cesser de respecter la religion, tonne-t-il. Moi, je suis partisan du blasphème. C'est très sain, on n'en a jamais assez ! » Parole d'évangile, selon Bernie Gunther. ■



« Les pièges de l'exil », éd. Seuil, 400 pages, 22,50 euros.

L'agenda

Concert/COQUELUCHES

Vétérans du cool, les nouveaux maîtres de l'électro-pop hexagonale déplacent les foules par milliers avec leurs refrains légers et efficaces.

Synapson,
Zénith de Paris (Paris XIX^e).



27
avril

TV/ICÔNE NATIONALE

Du « Quai des brumes » au « Chat », du Front populaire aux Trente Glorieuses, la vie et l'œuvre du plus emblématique des acteurs français passées au crible. « Un Français nommé Gabin », France 3, 20 h 55.

28
avril

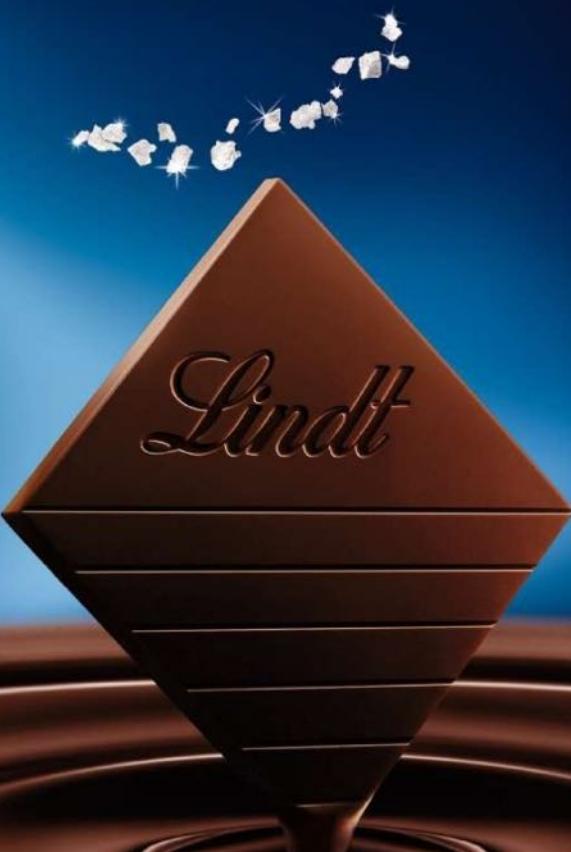
Expo/STAR ET STRASS

Dalida l'éblouissante ! Formidable exposition dédiée à ses plus belles tenues, fruit d'une récente donation faite par son frère Orlando. Palais Galliera (Paris XVI^e), jusqu'au 13 août.



30
avril

Lindt
EXCELLENCE



À LA POINTE DE FLEUR DE SEL
L'alliance subtile et inattendue



« Un chocolat noir incroyablement soyeux. Une subtile pointe de fleur de sel. Une alliance exceptionnelle de saveurs. Laissez-vous surprendre... Succombez au raffinement... Et goûtez aux délices de l'inattendu. »
Les Maîtres Chocolatiers Lindt.

LINDT EXCELLENCE. L'ULTIME PLAISIR. SI FIN. SI INTENSE.

www.lindt.com



POUR VOTRE SANTÉ, ÉVITEZ DE GRIGNOTER ENTRE LES REPAS. WWW.MANGERBOUGER.FR

LE TEMPS DE L'AVENTURE

Épopée romanesque ou journalistique, la vie rime avec péripéties.



ALBERT LONDRES REPORTER SANS FRONTIERES

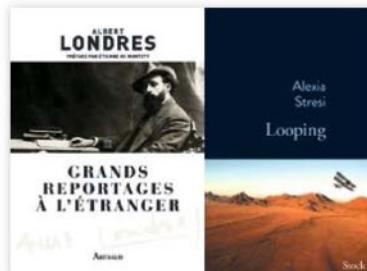
PAR GILLES MARTIN-CHAUFFIER

La Chine en plein chaos livrée aux seigneurs de la guerre, l'Argentine organisant le trafic des Blanches, les Noirs d'Afrique équatoriale réduits à l'esclavage, les Juifs faisant fleurir le sable en Palestine... Albert Londres n'a pas cessé de parcourir le monde. Il voyait tout, décrivait le décor, observait les figurants et promenait sur tous les continents sa curiosité comme son esprit français, si ce n'est parisien. C'est plein de vie. Mais c'est surtout révélateur d'une époque où les Européens portaient sans honte des jugements de valeur sur le

reste du monde. La saleté chinoise passe un sale quart d'heure. Ne parlons pas de la naïveté infantile des Noirs dans l'empire français. On se pince pour croire ce qu'on lit. «Tintin au Congo» est dépassé.

Le reporter venu des grands boulevards décrit une société de vieux enfants naïfs et tout sourire. Et pourtant, quel enfer! Des forêts à déboiser en Côte d'Ivoire aux routes à tracer en Haute-Volta, on voit la République civilisatrice à l'œuvre : une horreur, de la pure barbarie à visage quotidien. Inutile de faire venir des tracteurs ou des bulldozers, le «moteur à bananes» suffit amplement! Car Albert Londres ne fait pas de cadeaux aux Blancs non plus. Ni aux Chinois, ni à personne. Parti sans bagages pour voyager léger, il écrit sans filtre et ne repeint pas la réalité aux couleurs de son journal. L'humour et la fantaisie se faufilent volontiers dans ses textes, mais on sent surtout qu'on lit un modèle de reportage à l'ancienne. Quand on prenait le temps de rester des semaines sur le terrain. Quand on avait pour rivaux des plumes comme Kessel ou Mac Orlan. Quand chaque phrase ne vous exposait pas aux foudres des censeurs humainement corrects. ■

«Grands reportages à l'étranger», d'Albert Londres, éd. Arthaud, 864 pages, 35 euros.



L'agenda

Série/CHAUD-FROID

Un flic taciturne et une jeune détective ambiguë enquêtent sur des meurtres d'enfants dans le Grand Nord. «Cardinal», Canal+, 21 heures.



1^{er}
mai

Théâtre/PORTRAIT SENSIBLE

Copi ressuscité avec cette pièce où s'ébat sa compatriote argentine Marilu Marini, transformiste exceptionnelle. «La journée d'une rêveuse», théâtre du Rond-Point (Paris VIII^e), jusqu'au 21 mai.



2
mai

Concert/LITTÉRAROCK

Riffs et mots mariés : Delphine de Vigan et la Grande Sophie s'allient pour un récital intense, subtil mélange de lectures et de chant. «L'une et l'autre», Philharmonie de Paris (Paris XIX^e), jusqu'au 5 mai.

3
mai



ALEXIA STRESI L'INTRÉPIDE ITALIENNE

PAR VALÉRIE TRIERWEILER

Ce n'est pas une banale histoire de famille. Ce récit, qui s'étire sur trois générations sur fond d'Italie fasciste, doit son originalité à la personnalité de son héroïne, Noelia, mise en mots par sa petite-fille. L'enfant naît dans une ferme en 1909, grandit entre sa mère, Camilla, et ses grands-parents. Mais de père, point. Le soldat a rejoint sa garnison sans laisser d'autres traces que cette grossesse de la honte. Un jour, le père dudit soldat vient chercher Noelia et sa mère. La petite va à l'école. De quoi changer de destin, mais ce temps béni ne dure pas, le vieil homme meurt. Retour à la case départ.

Pourtant, quelques années plus tard, Noelia et sa mère découvrent la Libye avec le père enfin présent, devenu gouverneur de ce pays colonisé par l'Italie. Sous la plume d'Alexia Stresi, Noelia n'est pas une héroïne par défaut. Elle l'est par son être, sa volonté, son refus de l'ordre établi. Elle porte des pantalons avant l'heure, apprend l'arabe et pilote un avion. Tout en elle prédestine à une vie hors normes. De ses pérégrinations dans le Sahara à ses talents de négociatrice, jusqu'à l'amour fou qui la lie à son mari. Stresi enchevêtre les fils d'un destin personnel à l'édition de l'Histoire. Elle enchaîne les années, qui filent à la vitesse des balles... L'audace de Noelia nous contaminne, ses sentiments deviennent nôtres. Le chemin de terre qui menait à la ferme s'est mué en tapis rouge pour notre héroïne reçue à la table des grands... On ne dira rien ici de son secret. Montez à bord de ce «Looping» pour mieux le découvrir. ■

«Looping», d'Alexia Stresi, éd. Stock, 264 pages, 18,50 euros.



Un symbole
de liberté
en or.



M A - R I A
N N E

MONNAIES DE 1 000€ ET 5 000€ EN OR PUR
Série limitée

INTERNET
www.monnaiedeparis.fr
paiement sécurisé

TÉLÉPHONE
01 40 46 59 30
du lundi au vendredi
de 9h à 13h et de 14h à 18h

BOUTIQUE
2, rue Guénégaud
75006 Paris
du lundi au samedi de 11h à 19h

CHEZ LES REVENDEURS
NUMISMATIQUES PARTICIPANTS



FRAPPE LA MONNAIE ET LES ESPRITS

Monnaie 1 000€ or 999‰ - qualité brillant universel - Ø 39 mm - 17 g - 10 000 exemplaires. Monnaie 5 000€ or 999‰ - qualité belle épreuve - Ø 45 mm - 85 g - 2 000 exemplaires. Réservation à partir du 19 avril 2017 et mise à disposition des monnaies du 30 mai au 7 juillet 2017. Un paiement total vous sera demandé si la réservation est effectuée via le site internet, le centre d'appels ou par courrier. 30 % et 50 % d'arrhes seront respectivement demandées pour toute réservation de la 1 000€ or et 5 000€ or à la boutique. Certaines cartes bancaires disposent parfois de plafonds de paiement, il est recommandé de s'assurer auprès de sa banque des autorisations qui y sont associées. La Monnaie de Paris - EPIC - 160020012RCS PARIS - Siège : 11 quai de Conti - 75006 PARIS. Taille des produits et photos non contractuelles.



De g. à dr. : André Magnin, Seydou Keïta et Jean Pigozzi. New York, 1997.

Paris Match. D'où vous est venu le goût de l'art contemporain africain ?

Jean Pigozzi. J'étais un petit collectionneur, j'avais un dessin de Warhol, un autre de Sol LeWitt, comme un bon dentiste de province. Il y a vingt-cinq ans, Charles Saatchi m'a dit : "Ta collection n'a aucun sens, il faut te spécialiser." Je l'ai écouté. Et c'est en allant voir l'exposition "Magiciens de la terre", à Beaubourg, que j'ai découvert des artistes africains extraordinaires comme Chéri Samba, Bodys Isek Kingelez ou Frédéric Bruly Bouabré. Dans mon esprit, l'art africain c'étaient des bouts de bois et des statuettes. Et là j'ai vu un monde plein d'imagination, d'énergie et de trouvailles. Le lendemain, j'ai appelé le Centre Pompidou pour savoir ce que je pouvais acheter. On m'a renvoyé sur le commissaire de l'exposition, André Magnin, qui est devenu mon émissaire pendant vingt-deux ans.

Comment avez-vous commencé votre collection ?

C'était le far west ! André partait sur place, me rapportait des photos. Il y retournait avec un peu d'argent, des toiles et de la peinture, car la plupart des peintres n'en avaient pas. On ne savait pas d'une année sur l'autre si l'artiste était encore en vie, s'il habitait au même endroit... Le plus compliqué était le transport de leurs créations. Bien souvent les caisses étaient pleines de fourmis, les œuvres étaient collées entre elles, il fallait les restaurer... C'est lors d'un voyage au Mali que votre comparse a retrouvé le photographe Seydou Keïta...

Absolument. J'avais vu une expo de photos à New York où certaines étaient signées "Inconnu, Mali". André est parti à l'aide de photocopies et a fini par retrouver l'auteur. Keïta était devenu réparateur de cyclomoteurs. Il nous a vite conseillé de voir aussi un petit jeune, Malick Sidibé. Le plus drôle, c'est que Keïta ne tirait pas ses photos, il faisait payer la séance à ses clients, leur louait parfois des costumes ou

JEAN PIGOZZI DÉLICES D'INITIÉ

La Fondation Louis Vuitton ouvre ses galeries au collectionneur pionnier de l'art contemporain africain. Il nous raconte son étonnant parcours.

INTERVIEW BENJAMIN LOCOGE

des accessoires, et faisait une seule photo. Il louait le négatif au client pour une journée, afin que ce dernier le fasse tirer. Nous lui avons donc loué cent négatifs, que nous avons fait magnifiquement tirer à Paris. Mais d'autres photographes n'ont pas eu la même chance.

Pourquoi n'êtes-vous jamais allé en Afrique ?

Ce n'est pas pour moi. Je suis un voyageur impatient. L'Afrique où je dois aller n'est pas celle où l'on va voir des hippopotames mais plutôt celle de la corruption, des heures d'attente à la douane, des embouteillages. Donc je n'y ai jamais mis les pieds. Je ne le regrette pas, j'ai rencontré presque tous les artistes dont je possède les œuvres.

Avez-vous beaucoup vendu ?

Une seule fois, pour me rassurer, j'ai mis 21 œuvres aux enchères chez Sotheby's. Mais mon but ultime est de pouvoir un jour monter une fondation. Pour mieux mettre ces artistes en lumière. La plupart d'entre eux vivent dans des dictatures mais n'ont étonnamment pas de propos politiques.

MON BUT ULTIME
EST DE POUVOIR UN JOUR
MONTER UNE FONDATION.
POUR MIEUX

METTRE CES ARTISTES
EN LUMIÈRE."

(1989-2009) de la collection

d'art contemporain africain
de Jean Pigozzi, jusqu'au
28 août, Fondation
Louis Vuitton, Paris XV^e.



A part Chéri Samba qui s'est moqué de la corruption, ce n'est pas leur affaire. Ce sont des gens qui n'ont pas de références, qui n'ont pas fait d'écoles d'art, qui n'avaient pas accès à Internet. Tout vient de leur imagination. Et les pouvoirs en place les ont laissés tranquilles. Les dictateurs préféraient se faire peindre avec des feuilles d'or devant un lion mort.

A quoi sert cette exposition ?

A montrer quinze des plus grands artistes africains. Je suis convaincu que, une fois qu'ils les auront découverts, ils marqueront les esprits des gens. Vous verrez dans un an...  @BenjaminLocoge

«Les initiés», un choix d'œuvres
(1989-2009) de la collection
d'art contemporain africain
de Jean Pigozzi, jusqu'au
28 août, Fondation
Louis Vuitton, Paris XV^e.



«L'espoir fait vivre n° 2», ►
Chéri Samba, 1997.



▲
«Oba»,
Calixte
Dakpogan,
2011.



Jean vient de signer
son contrat
d'assurance-vie
avec son Conseiller.
Depuis son salon.



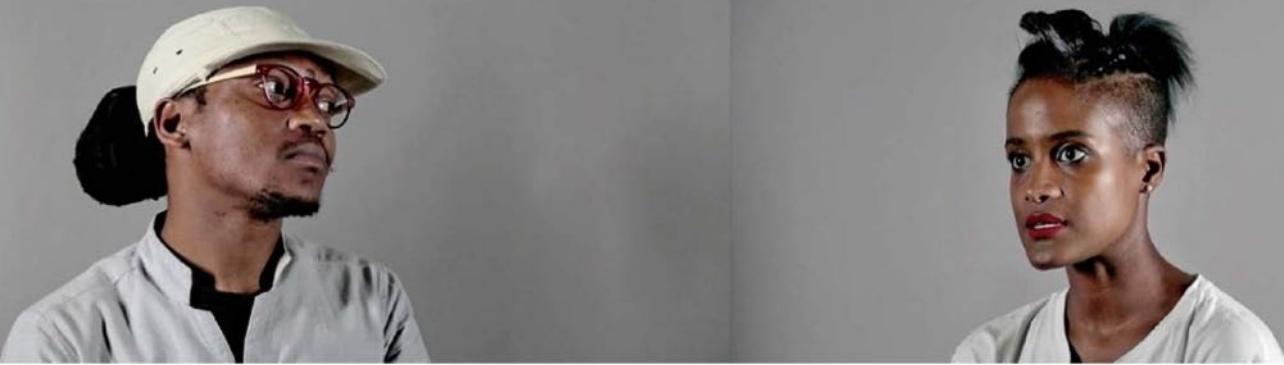
UpToMe : le conseil connecté à votre quotidien.
Ça joue d'être bien accompagné.

Avec **UpToMe**⁽¹⁾, profitez en toute confidentialité de services innovants :
rendez-vous visio⁽²⁾, **partage de documents** et **signature électronique**⁽³⁾.
Votre Conseiller dédié vous présente des propositions adaptées à votre situation :
investissement pour les études de vos enfants ou pour votre retraite⁽⁴⁾...
Comme en agence, mais à distance.

Testez le rendez-vous visio à distance sur www.barclays.fr

UpToMe
BARCLAYS

(1) UpToMe est réservé aux clients majeurs personnes physiques Barclays, adhérents aux services Barclaysnet dans les conditions définies par la convention Barclaysnet. (2) Depuis n'importe quel ordinateur connecté à Internet et équipé d'une webcam. Sur certains terminaux ou navigateurs, la visio-conférence peut requérir l'installation d'un « plug-in » gratuit. Hors coûts de connexion facturés par votre fournisseur d'accès internet et hors coûts de communication. (3) La signature électronique n'est accessible qu'aux comptes bancaires mono titulaires. (4) Offre soumise à conditions et sous réserve des produits éligibles. BARCLAYS BANK PLC - Succursale en France - Principal établissement : 32 avenue George V - 75008 Paris - Immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Paris sous le n° B 381 066 281 - Société de droit anglais dont le siège social est situé au 1 Churchill Place - London, E14 5HP - United Kingdom. - Inscrite au « Register of Companies » sous le n° 1026167. Barclays Bank PLC est un établissement de crédit, intermédiaire en assurance (l'immatriculation auprès de la PRA peut être contrôlée sur www.oriis.fr) et prestataire de service d'investissement de droit anglais agréé par la Prudential Regulation Authority (PRA). L'autorité de tutelle britannique dont le siège social est situé au 20 Moorgate - London, EC2R 6DA (www.bankofengland.co.uk/pr) - Register n° 122702 - La Succursale française de Barclays Bank PLC est autorisée par la PRA à recourir à un Agent lié, Barclays Patrimoine SCS.



LA FONDATION LOUIS VUITTON OUVRE SES PORTES À L'AFRIQUE DU SUD

Après l'immense succès de l'exposition *Chichoukine*, le musée de Bernard Arnault s'intéresse plus particulièrement à la scène sud-africaine. Reportage avec des artistes engagés et désenchantés.

PAR BENJAMIN LOCOGE

« La situation politique est critique. Personne ne peut faire comme si de rien n'était. » Dans son atelier du Cap, Sue Williamson devise devant une ribambelle de journalistes français venus à sa rencontre. La plasticienne a été journaliste, puis auteure et enfin artiste. Elle a connu les pires moments de son pays avec l'apartheid, s'est exilée à New York pour mieux revenir à la fin des années 1990. « L'Afrique du Sud a connu un processus de réconciliation, qui était censé tout mettre à plat, faire que les Blancs s'entendent avec les Noirs, après des années d'oppression. Mais la réalité a montré que le fossé est toujours là. » Dans son travail de vidéaste, Sue Williamson fait dialoguer des hommes et des femmes qui ont été témoins de la réconciliation. Et tend à montrer que la cicatrice est loin d'être refermée. Certains acceptent les conclusions de la Commission Vérité et Réconciliation, d'autres ont été renvoyés à la violence de ce qu'ils ont vécu. « C'est cet après qui est intéressant, raconte Sue. En voulant créer une unité, nos dirigeants n'ont fait qu'accentuer la division entre les communautés. » Dans ses œuvres, elle montre des victimes face à ceux qui ont tué leurs proches, ceux qui ont pardonné et ceux pour qui le pardon est impossible. « Eugene de Kock [ancien colonel de police afrikaner] a passé dix-sept ans en prison, il était l'un des leaders de l'apartheid. Il a été libéré en 2015 et a disparu dans la nature. Je veux interroger cet échec. J'utilise des méthodes de journaliste pour créer une œuvre artistique. Et le fond de mon questionnement est : "Quelle est cette chose que l'on appelle liberté, au regard de la situation actuelle?" »

En haut, « It's a Pleasure to Meet You », de Sue Williamson, installation vidéo, 2016 (capture d'écran). Ci-dessous, « Qunusa ! Buhle », de Buhlebezwe Siwani, photographie, 2015.



La plupart des artistes présentés à la Fondation Louis Vuitton partagent ce même constat. Certes, ils vivent désormais librement de leur art, mais les

EN MARGE DE
L'EXPOSITION, LE SPECTACLE
« PAPER MUSIC », UN CINÉ-
CONCERT DE WILLIAM
KENTRIDGE ET PHILIP MILLER,
SERA DONNÉ LES 27
ET 28 AVRIL.

blessures sont profondes et les antagonismes plus que jamais présents. Athi-Patra Ruga, qui a longtemps joué au travesti dans les cabarets clandestins de Johannesburg, s'est imposé comme l'un des jeunes artistes qui comptent sur la scène mondiale. De ses anciennes performances, il ne parle plus, préférant de loin montrer ses tapisseries géantes où il se représente, en général, comme un golden boy. « Durant ma jeunesse, j'ai passé mon temps à être pourchassé par les flics, raconte-t-il en riant. Mais ma génération désormais est celle qui va déclencher la révolution dont le pays a besoin. » S'il a choisi la tapisserie, c'est pour la discipline que cela lui impose. « Je veux que les spectateurs voient l'effort, et si je me mets tant en scène, c'est parce que je suis la première victime de l'époque selfie. On ne peut pas échapper à soi, à l'image que l'on veut donner. » Sincèrement, il espère bousculer les codes : « On nous a beaucoup promis, de l'éducation gratuite à la transparence de la vie publique. Rien de tout cela n'est arrivé. Nous avons la meilleure Constitution au monde, mais les politiques passent leur temps à la trahir. C'est à nous de prendre le pouvoir. » Il n'ose pas dire « les armes », mais son art est une manière de combattre l'ordre apparemment établi. « Je suis en colère ; oui, mon art est une manière de protester. »

Sa camarade Buhlebezwe Siwani est encore plus radicale. « Seuls les Blancs achètent de l'art aujourd'hui. Mais dans un pays comme l'Afrique du Sud, le fait de ne s'exprimer qu'en anglais est une injustice. » Elle travaille en ce moment à partir du savon « le moins cher, celui destiné aux Noirs, très abrasif, celui qui racle la peau, parce qu'on en est là. L'Afrique du Sud est mal barrée. »

A 1400 kilomètres de là, David Goldblatt fait figure de vieux sage. Le photographe a fait les images les plus iconiques de la lutte contre l'apartheid. Il vit dans une petite maison des faubourgs de Johannesburg, dans un quartier hautement sécurisé et ne se réjouit pas vraiment de la tournure des événements. « Je comprends la fureur de la jeunesse. Mais quand celle-ci brûle des œuvres à l'université du Cap, elle se trompe de



1



2



3

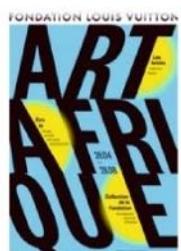
combat», dit-il à propos des révoltes étudiantes de l'an passé, qu'il a photographiées. « Les méthodes employées par les étudiants sont les mêmes que celles des nazis. On commence d'abord par s'attaquer à l'art. Ces étudiants sont tout simplement ignorants. » En réalité, Goldblatt a l'impression de vivre sur une cocotte bouillonnante, prête à exploser. « La situation ne tend pas à s'améliorer. En 1994, nous sommes subitement devenus une démocratie, et c'était extraordinaire à voir, à vivre. Le réel problème, c'est que la plupart de nos structures ne sont pas démocratiques et sont encore ancrées dans l'apartheid. C'est ce qui provoque ce sentiment latent d'injustice. » Dans les quartiers très chics de la ville, William Kentridge possède une villa où il a installé l'un de ses deux ateliers. Le vieux sage, adoré des amateurs d'opéra pour ses décors et ses mises en scène, reste un plasticien alerte. « La jeunesse actuelle a besoin de son moment d'héroïsme. Comprenez bien que la génération précédente devait lutter contre quelque chose de fort: se battre contre l'apartheid, ce n'était pas rien. Vingt ans plus tard, la jeunesse veut l'université gratuite pour tous... » Kentridge fait partie de ceux qui sont partis pour mieux revenir et porte un regard cruel sur son pays: « La société sud-africaine est totalement absurde. »

Si la plupart des œuvres présentées à la Fondation Louis Vuitton racontent cette absurdité et ce vide politique, un personnage est notamment absent des débats: Nelson Mandela, pourtant présent dans chaque boutique de souvenirs du Cap ou de Johannesburg. Il est étonnamment tenu à l'écart par les artistes: « L'histoire de Mandela est un problème, souligne la jeune Thenjiwe Niki Nkosi. On se comporte comme des amnésiques face à lui, et c'est compliqué de récrire l'Histoire avec des faits alternatifs. J'ai 36 ans et je fais partie de la dernière génération qui se rappelle à quoi ressemblait l'apartheid. Je peins des portraits pour rappeler la multiplicité des voix qui existent dans ce pays. » L'art pour se battre, donc, l'art pour ne pas oublier. Mais certainement pas l'art pour apaiser. Bienvenue en Afrique du Sud... ■



4

1. Athi-Patra Ruga photographié par René Habermacher. 2. « The Removal of a Statue of Cecil John Rhodes from the Campus of the University of Cape Town », de David Goldblatt, photographie, 2015. 3. Vue de l'atelier d'Athi-Patra Ruga. 4. William Kentridge dans son atelier par Stella Olivier.



tion qui se rappelle à quoi ressemblait l'apartheid. Je peins des portraits pour rappeler la multiplicité des voix qui existent dans ce pays. » L'art pour se battre, donc, l'art pour ne pas oublier. Mais certainement pas l'art pour apaiser. Bienvenue en Afrique du Sud... ■

[@BenjaminLocoge](#)

«Art/Afrique, le nouvel atelier», jusqu'au 28 août à la Fondation Louis Vuitton, Paris XVI^e.

Prix 2017 Landerneau

POLAR

Reunis autour de Michel-Edouard Leclerc et d'Hervé Le Corre, Président du jury, les libraires des Espaces Culturels E.Leclerc ont plébiscité "Seules les bêtes" de Colin Niel. Avec un style hypnotisant qui surprend, ce roman choral nous invite à suivre la disparition d'une femme dans un paysage à la limite de l'onirisme, nous faisant vivre en direct l'isolement insoutenable de la saison hivernale. Ce polar haletant nous transporte au gré des histoires des différents protagonistes.

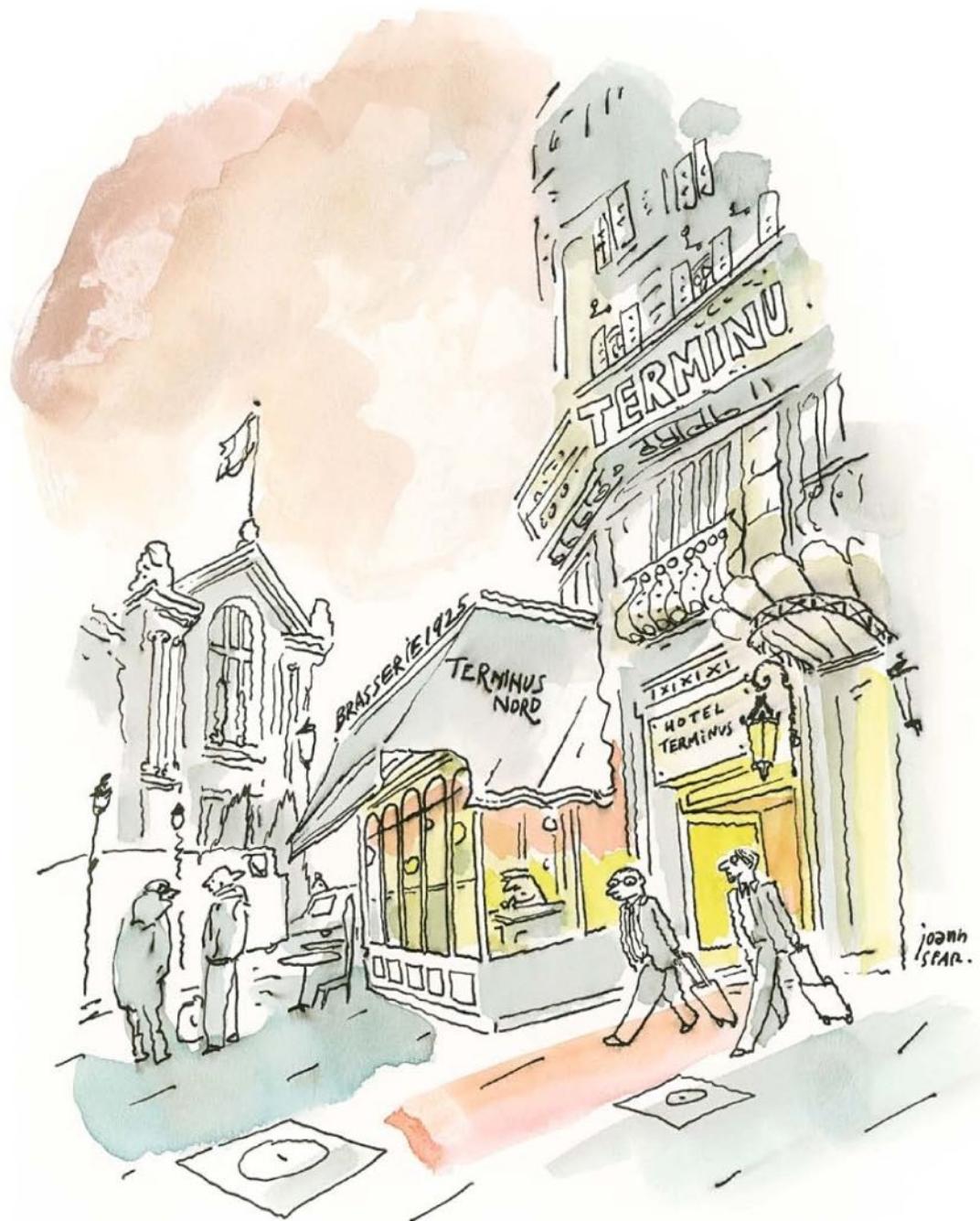
Seules les bêtes
de Colin Niel (Rouergue Noir)

"Un grand roman au plus près des hommes et des femmes qui le traversent et qui, sans doute, nous ressemblent tant."

Hervé Le Corre
Président du jury

www.culture.leclerc

espace culturel
E.Leclerc



- Tu vois, ce côté pratique qui consiste à nous faire dormir à deux pas de la gare? Eh bien, c'est exactement ça qu'il faut changer dans notre compagnie.



Avec son mari,
Daniel Moder, aux Emmy
Awards, en 2014.



JULIA ROBERTS PRETTY WOMAN !

Regard noisette et bouche sensuelle : Julia Roberts vient d'être élue plus belle femme du monde par le magazine américain « People ». Un titre qu'elle a déjà remporté quatre fois, un record ! En presque trente ans de carrière, son sourire est devenu sa marque de fabrique et ses rôles l'ont hissée au rang des stars les plus bankables. Oscar de la meilleure actrice en 2001, Julia, qui aura bientôt 50 ans, est une valeur sûre à Hollywood. Mariée depuis quinze ans au cinéaste Daniel Moder, elle partage son temps entre les plateaux de tournage et les sorties au parc avec ses trois enfants, Hazel et Phinnaeus (ses jumeaux de 12 ans) et Henry (9 ans). Une vie de famille simple et une carrière réussie : Julia est au top !

Méliné Ristigian @meliristi

« Choisir un présent pour la Reine est très compliqué. Pour son 91^e anniversaire, nous avons trouvé la solution : George et Charlotte ont confectionné eux-mêmes ses cadeaux. Cela a fait son petit effet ! »

Kate et William : le début d'une collection de colliers de nouilles pour Elizabeth II.



Avec
BENJAMIN BIOLAY

“L'élégance n'est pas surfaita, pas de posture ni de préciosité. L'inspiration est brute de décoffrage, à peine ciselée par l'expérience et la quête d'imperfection. Son album « Volver » est aussi puissant que sa capacité à capter l'instant qui fait dresser le poil. Derrière un masque de fausse nonchalance,

Benjamin Biolay résiste à l'indolence en recherchant l'excellence insolente. Il y a du Mastroianni dans le miroir déformant de son chemin d'artiste.

Entre Buenos Aires et Rome, l'homme reste le même. Un pudique amoureux.”



M.POKORA ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GÂTÉ

Le petit Matthieu Tota aurait pu être une star du ballon rond avec un papa footballeur. Il est devenu chanteur populaire. Son dernier album, « My Way », sorti en octobre 2016, cartonne (500 000 unités). Couronné par un disque de diamant, M.Pokora vient de passer onze semaines en tête des ventes avec ses reprises de Claude François. Mais le chanteur ne change pas. Proche de son public sur sa tournée comme il l'est de ses protégés sur « The Voice », pour notre Cloco 2.0 la vie est « belle, belle, belle ». Marie-France Chatrier @MFCha3



Dans l'objectif de
Nikos Aliagas



Les gens aiment

Dans l'intimité de Céline

A Paris, New York et Montréal, C8 vous propose une immersion dans le quotidien mouvementé de Céline Dion durant une année. Un rendez-vous inédit mêlant strass et instants très privés de la star entourée de ses proches, quelques mois seulement après la disparition de son mari et complice de toujours, René Angelil.

« Un an avec Céline Dion », le 4 mai à 21 heures, sur C8.



MARINE DELTERME GÉNÉREUSE

L'actrice s'engage. « Le plus souvent, l'entourage des personnes malades est totalement désemparé. C'est naturellement que je me suis tournée vers Unafam et que j'ai accepté d'en devenir la marraine », confie Marine Delterme. Elle est de retour sur TF1 dans la série « Alice Nevers... » le 27 avril.

www.unafam.org.



RAFAEL NADAL INVINCIBLE

Sa dixième victoire au tournoi de Monte-Carlo en fait l'hyper-favori pour Roland-Garros. Sur la terre battue de la porte d'Auteuil, l'actuel numéro 5 à l'ATP pourrait remporter là aussi une dixième victoire. Enorme !



TISANIÈRES À MOTIF DÉCORATIF

Ces 4 tisanières en porcelaine, pourvues d'un filtre individuel, permettent de préparer tout type de thé ou d'infusion pour vos petits moments de détente. Leurs couvercles gardent votre boisson chaude et servent de repose-filtre après utilisation.
Dimensions : 4 tasses Ø 7,5 x H 10 cm - Contenance 360 ml.

6 mois + 4 tisanières
26 N°s - 72,80€ en porcelaine - 39,90€

62,75€
D'ÉCONOMIE

49,95€
au lieu de 112,70€*

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe SANS AFFRANCHIR à :
Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

OUI, je m'abonne à Match pour 6 MOIS (26 Numéros - 72,80€) + 4 tisanières en porcelaine (39,90€) au prix de **49,95€** seulement au lieu de **112,70***, soit **62,75€** d'économie.

Je joins mon règlement par :

- Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match
 Carte Bancaire

N°  :

Expire fin : 

Date et signature obligatoires

PLUS SIMPLE, PLUS RAPIDE, ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR
www.tisanerie.parismatchabo.com

Mme Nom :
Mlle
Mr Prénom :

N°/Voie :
Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cpt d'adresse :

Code postal : Ville :

N° Tel :

HFM PMTG4

Je laisse mon adresse email pour recevoir toutes les informations pratiques liées à mon cadeau

Mon e-mail :

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales de l'éditeur de Paris Match OUI NON

Et de ses partenaires OUI NON

*Vous pouvez également, si vous le désirez, acquérir séparément chaque exemplaire de Paris Match au prix unitaire de 2,80€, et les 4 tisanières au prix de 39,90€. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous 3 semaines environ votre 1^{er} numéro de Paris Match et sous 4 à 6 semaines environ, par pli séparé, les 4 tisanières. **Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client. HFA - 149 rue Anatole France - 92534 Levallois-Perret - RCS Nanterre B 324 286 319. Tél : 01 75 33 70 44.

LES PRIVILÉGES
DE L'ABONNEMENT À



1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»**

Paris Match. Quels sont les ressorts de la qualification d'Emmanuel Macron ?

Pascal Perrineau. D'abord, la forte défiance des Français vis-à-vis des institutions politiques et des partis. Emmanuel Macron a réussi à être l'exutoire d'une partie de cette protestation et de ce malaise. Ensuite, son côté réformiste modéré. Les Français sentent que la France a besoin de réformes sur le plan économique et social. Son sens de l'équilibre, du compromis a convaincu. Le troisième ressort est lié au



Le professeur à Sciences Po est l'auteur de « La France au Front » (éd. Fayard).

« UN MATCH N'EST JAMAIS PLIÉ EN POLITIQUE »

Le politologue Pascal Perrineau estime qu'Emmanuel Macron doit engager une dynamique électorale pour le second tour et aux législatives.

INTERVIEW MARIANA GRÉPINET

traumatisme de la montée des populismes nationaux. Les Français ont voulu un candidat capable d'endiguer cette vague qui a amené au pouvoir Trump et qui a débouché sur le Brexit. Son succès reste à confirmer. Il doit maintenant engager une dynamique électorale pour le second tour et pour les législatives, parce qu'un président sans majorité n'a pas de pouvoir sous la V^e République.

Le score du FN dépasse les 21 % ; du jamais-vu dans une présidentielle.

Avec presque 8 millions de voix, le score du FN est impressionnant. Marine Le Pen améliore son résultat de 2012 et, surtout, elle pourrait faire bien mieux que son père au second tour en 2002. Alors qu'il avait fait 18 %, les premiers sondages la donnent à 38 %, soit 20 points de plus.

Pourquoi cette poussée du FN ?

La première raison, c'est le malaise économique et social. Marine Le Pen s'est enracinée dans l'inquiétude et les difficultés des gens en bas de l'échelle sociale. C'est une candidate de la contestation sociale. La deuxième raison, c'est la protestation politique : les Français sont en colère contre leurs élites. Et Marine Le Pen a su exprimer cette colère. Le troisième ressort, c'est le malaise de nombre de Français par rapport au monde ouvert, que ce soit la globalisation économique, les constructions supranationales au plan politique ou l'ouverture de nos sociétés de plus en plus mixtes, cosmopolites,

multiculturelles. Elle réussit en dénonçant les dégâts de la "société ouverte". Mais elle aurait pu faire mieux. Sa campagne était un peu étrange. Elle n'a parlé qu'aux plus convaincus du vote FN.

Le match Macron-Le Pen est-il joué ?

Un match n'est jamais plié en politique. Au second tour, le clivage entre la société ouverte et la société du recentrage national va l'emporter. Dès dimanche soir, Marine Le Pen a mis l'accent sur le clivage entre "les patriotes et les mondialistes". Et Emmanuel Macron a perçu le danger puisque, tout en appelant à un rassemblement très large, il s'est présenté lui-même comme le candidat des patriotes.

Est-ce la fin des deux grands partis de gouvernement éliminés dès le premier tour ?

C'est une forme de crise terminale. La décomposition est majeure pour le

PS, qui se retrouve à 6 %. Le parti n'a plus d'électorat. Pour la droite, François Fillon sauve les meubles. Ça n'est pas la disparition de l'électorat de droite comme ça peut être le cas pour le PS. Mais c'est la première fois sous la V^e République qu'elle ne sera pas présente au second tour de la présidentielle. Elle va devoir se remettre en ordre de bataille, renouveler son mode d'organisation et passer à une autre génération.

Que va-t-il se jouer au moment des législatives ?

Je ne vois pas comment une des forces en présence peut obtenir seule une majorité parlementaire. Il faudra essayer de dégager une coalition majoritaire. Comme le général de Gaulle, qui avait créé lui-même son mouvement, et aux législatives de 1958 n'avait eu que 35 % des sièges. C'est la première fois qu'on a une présidentielle autant sous influence législative. ■

@MarianaGrepinet

LE QUINTÉ DE LA PRÉSIDENTIELLE



EMMANUEL MACRON	MARINE LE PEN	FRANÇOIS FILLON	JEAN-LUC MÉLENCHON	BENOÎT HAMON
24,01 %	21,30 %	20,01 %	19,58 %	6,36 %
8 657 326 voix	7 679 493	7 213 797	7 060 885	2 291 565

C'était le 28 mars. Dans la cour de Solferino, le siège parisien du PS, Benoît Hamon faisait ce serment devant le portrait de son « frère en politique », Henri Emmanuelli, décédé quelques jours plus tôt : « La gauche doit vivre et je refuse qu'elle te suive dans le tombeau. » Moins d'un mois plus tard, le PS est au fond du trou.

« Un désastre », « une déroute », « une terrible défaite », etc. : pour une fois, le PS est unanime. Avec 6,36 % des voix dimanche, Hamon obtient une humiliante cinquième place, loin derrière Jean-Luc Mélenchon qui devient la référence à gauche. Voilà le PS revenu à 1969. A l'époque, Gaston Defferre signait l'acte de décès d'une SFIO sublaquante avec 5 % à la présidentielle. La bérénzina allait entraîner la création du Parti socialiste

lui dans les prochaines années », estime Roberto Romero, ex-délégué général de sa campagne. Les proches de François Hollande s'apprêtent quant à eux à lancer l'offensive pour, disent-ils, « récupérer le cœur de l'électorat socialiste », parti chez Macron ou Mélenchon. Avec en toile de fond la défense du bilan du quinquennat. Un texte signé de plusieurs ministres et de dizaines de parlementaires et cadres socialistes devait être publié ces derniers jours. Le « plan C » comme

Personne n'a donc intérêt à ouvrir les hostilités trop tôt. Lundi, c'est le bureau national des grands jours au PS. Benoît Hamon n'est pas là mais la salle est pleine des principaux dirigeants qui, d'emblée, évitent de mettre du sel sur la plaie. « Le temps de l'explication et de l'introspection n'est pas venu », prévient le premier secrétaire, Jean-Christophe Cambadélis. En clair, chacun est prié de remiser ses états d'âme. Un congrès devrait avoir lieu à l'automne. La priorité est de sauver les

PARTI SOCIALISTE LE PLUS DUR EST À VENIR

Avec seulement 6,36 % pour Benoît Hamon dimanche soir, les socialistes ne se font guère d'illusions pour les élections législatives.

PAR ERIC HACQUEMAND



Le 23 avril à son QG de campagne, Benoît Hamon salue ses soutiens après sa défaite au premier tour.



sous la houlette de François Mitterrand à Epinay en 1971. L'effet de surprise a beau être moindre que le « coup de tonnerre » du 21 avril 2002, le PS vacille. Reverra-t-on Manuel Valls dans une enceinte socialiste ? « Je n'en suis même pas sûr... », reconnaît Jérôme Guedj, ex-porte-parole du candidat. L'ancien Premier ministre a été le premier à dégainer. « C'est la fin d'un cycle, la fin d'une histoire », estime Valls, prêt à jeter les fondations d'une « maison des progressistes » participant à une majorité gouvernementale autour d'Emmanuel Macron. De leur côté, les proches de Benoît Hamon sont d'autant moins prêts à être écartés que leur champion n'a pas agi comme Lionel Jospin en 2002 : « Je ne déserterai pas », a-t-il prévenu dès dimanche. Transition écologique, revenu universel, perturbateurs endocriniens, etc. « Le débat se fera avec

Bernard Cazeneuve, Premier ministre et plus petit dénominateur commun des socialistes, est avancé pour diriger la campagne des législatives. Et tenter de sauver les meubles les 11 et 18 juin. « Avec 6 %, ça risque d'être l'hécatombe », reconnaît le député Régis Juanico. En effet, l'ombre de 1993 et du pire échec du PS aux législatives plane, avec 57 survivants...

meubles. D'abord en évitant l'élection de Marine Le Pen le 7 mai. « Nous appelons à battre l'extrême droite et à voter Emmanuel Macron », lance Cambadélis quelques heures seulement avant que François Hollande ne fasse de même. En gage de bonne volonté, un tract sera tiré à 4 millions d'exemplaires, des réunions publiques organisées. Les socialistes s'engouffrent ainsi dans la brèche ouverte par Mélenchon qui, lui, n'a pas donné de consigne de vote. « L'objectif est de récupérer nos électeurs », observe Juanico. Nombre de socialistes sont mal en point alors qu'« insoumis » de Mélenchon et « marcheurs » de Macron ont prévu de lancer leurs candidats. Pour preuve : Trappes (Yvelines). Dans sa propre circonscription, Hamon atteint 24 % des voix derrière Mélenchon (32 %) et non loin de Macron (18 %). « Très marqué », selon ses proches, l'ex-candidat PS a prévu de prendre quelques jours de recul avant de replonger dans une bataille où sa survie politique est en jeu. ■

@erichacquemand

L'analyse des discours des principaux candidats à la présidentielle

P(arti) S(socialiste)

Employé 132 fois

prononcé 57 fois par J.-L. Mélenchon

33
B. Hamon

E. Macron M. Le Pen
F. Fillon

Depuis le 30 janvier, c'est le candidat de la France insoumise qui a le plus parlé de son ancien parti, qu'il a largement battu au premier tour.

Tous les résultats détaillés sur parismatch.com/le-poids-des-mots

QUI QONT-ILS SÉDUIT ?

A quoi ressemblent les électeurs types du leader d'En marche ! et de la candidate d'extrême droite ? Notre enquête Ifop-Fiducial pour Paris Match, CNews et Sud Radio permet d'en savoir plus sur le profil et les motivations de ceux qui les ont qualifiés pour le second tour.

PAR ERIC HACQUEMAND

Emmanuel Macron LA FRANCE D'EN HAUT, DES VILLES ET DES CADRES

• QUADRAS-QUINQUAS

Emmanuel Macron a 39 ans. Et pourtant, dans cette catégorie d'âge, le leader d'En marche ! n'a pas vraiment séduit malgré son discours sur le renouvellement : les moins de 35 ans ne représentent que 22 % de ses électeurs. La frange la moins âgée des Français s'est plutôt tournée vers Jean-Luc Mélenchon, numéro un chez les moins de 24 ans. En réalité, plus de 53 % des électeurs de Macron appartiennent à la catégorie d'âge des 35-64 ans. Avec une petite percée chez les personnes âgées puisqu'un quart de ses électeurs de premier tour ont 65 ans et plus. Emmanuel Macron est donc campé chez les Français déjà installés dans la vie.

• ACTIFS

Emmanuel Macron, c'est la France de la « mondialisation heureuse ». Plus de 56 % de ses électeurs sont des actifs. Les catégories « travailleurs indépendants » et « cadres supérieurs » lui font particulièrement les yeux doux avec son approche décomplexée de l'économie de marché et de l'« ubérisation » : 32 % des indépendants l'ont choisi dimanche soir ! Loin devant François Fillon, par exemple. Mais réduire le choix Macron à un vote du travail serait erroné. Près de 44 % de ses électeurs sont des inactifs, et notamment des retraités ayant du patrimoine. Néanmoins, les électeurs du candidat d'En marche ! sont clairement « branchés » sur



Le 24 septembre, à Lyon, ville où il est arrivé en tête au premier tour.

l'ouverture des frontières, le libre-échange, l'Europe, etc. : parmi ceux qui s'estiment comme des « gagnants de la mondialisation », 39 % ont voté pour lui. Loin devant Marine Le Pen...

• URBAINS

Pour être connecté à la mondialisation, encore faut-il, bien souvent, habiter en ville. C'est le cas pour Macron, qui recrute le gros de ses troupes dans les centres urbains et les capitales régionales : 6 électeurs sur 10 y résident, pour seulement 23 % dans des communes rurales. L'ex-ministre termine ainsi ce premier tour en tête dans des villes comme Lyon, Nantes, Strasbourg, Rennes, etc. Mais surtout, Emmanuel Macron est le chouchou de la capitale. Sur 100 électeurs de l'agglomération parisienne, 27 l'ont placé devant François Fillon et Jean-Luc Mélenchon.

• L'HÉRITIER DE FRANÇOIS HOLLANDE

Emmanuel Macron se situe clairement dans une filiation avec le président de la République, qui l'a d'ailleurs discrètement soutenu : 47 % des électeurs de François Hollande en 2012 se sont reportés sur l'ancien ministre de l'Économie et des Finances. L'électorat de gauche s'est massivement reporté, siphonnant au passage le socialiste Benoît Hamon. Autre marqueur, son influence sur le centre : 51 % des électeurs de François Bayrou en 2012 l'ont rejoint. Enfin, dernière caractéristique, le choix Macron reste fragile. Seuls 9 % de ses électeurs du premier tour affirment « ne pas avoir hésité » et, au contraire, 22 % d'entre eux ont hésité « à voter blanc ou nul » laissant poindre un certain manque de conviction. Une incertitude bien plus marquée que chez les électeurs de Marine Le Pen. ■



27 % DES ÉLECTEURS ONT CHOISI AU DERNIER MOMENT !

C'est un chiffre qui montre à quel point les Français ont éprouvé des difficultés à se déterminer. Plus d'un électeur sur quatre (27 %) a choisi son candidat entre le samedi et le dimanche, veille d'élection. Incroyable incertitude. Cela fait quelques années que les instituts de sondage ont repéré cette évolution dans les comportements électoraux. Déjà en 2012, 20 % des Français avaient hésité jusque dans les dernières heures. Cette proportion bondit cinq ans plus tard. Ainsi, 40 % des électeurs de Nicolas Dupont-Aignan (4,7 %) ont failli voter pour un autre candidat. Autre enseignement de cette enquête Ifop-Fiducial : le faible impact de l'attentat des Champs-Elysées sur le résultat. Seuls 4 % des électeurs déclarent avoir changé leur vote après les événements de jeudi. En 2015, les attentats du Bataclan avaient pesé davantage sur les résultats aux élections régionales : 8 % des Français avaient changé leur vote et glissé un bulletin en faveur du FN. Bruno Jeudy



La candidate a choisi le marché de Rouvroy, dans le Pas-de-Calais, pour lancer sa campagne du second tour, dès le 24 avril.

Marine Le Pen LE PEUPLE DES DÉCLASSÉS, DES RURAUX ET DES FIDÈLES DE 2012

• LES JEUNES QUADRAS

Marine Le Pen, c'est aussi le vote d'âge mûr. Près de 60 % de ses électeurs dimanche soir se situent dans la catégorie d'âge intermédiaire des 35-64 ans. Mais c'est l'un des faits marquants de ce premier tour : contrairement à l'élection présidentielle de 2012, la candidate du Front national n'est plus aussi hégémonique chez les jeunes. Avec 23 % des moins de 35 ans, souvent critiques envers les partis de gouvernement, ayant voté pour elle,

Le Pen pâtit de la poussée de Jean-Luc Mélenchon dans cette catégorie. Néanmoins, là où Emmanuel Macron est implanté dans l'électorat plus âgé, la candidate FN continue d'attirer les jeunes : 25 % de ses électeurs sont des adultes âgés de moins de 35 ans.

• LES PERDANTS DE LA MONDIALISATION

La France de Marine Le Pen travaille davantage que celle de Macron : 63 % de ses électeurs sont des actifs. Et contrairement à l'ancien banquier de Rothschild, l'électorat populaire pèse lourd chez Le Pen : 42 % de ceux qui ont voté pour elle dimanche soir sont soit des employés, comme ces petits fonctionnaires que Le Pen a dragués toute cette campagne, soit des ouvriers. La députée européenne garde une prééminence puisque 39 % des ouvriers ont glissé un bulletin Le Pen dans

l'urne, loin devant Mélenchon et Macron. Ce qui ne veut pas dire que le FN est « le premier parti ouvrier de France » puisqu'il faut tenir compte de l'abstention. Ceux qui s'estiment comme des « perdants de la mondialisation » ont néanmoins ses faveurs : 34 % ont choisi Le Pen... là où seulement 12 % ont préféré Macron. C'est donc bien un duel sur deux rapports à l'Europe, au libre-échange, etc., qui se profile dans l'entre-deux-tours.

• LA PRÉFÉRÉE DE LA RURALITÉ

La France de Marine Le Pen habite, elle aussi, les villes ou « les banlieues » où le FN prospère depuis des années. D'ailleurs, la candidate frontiste termine en tête du premier tour dans 19 037 communes : dans des villes moyennes comme Sedan, Châlons-en-Champagne, Saint-Quentin et même... Florange. Mais, dans la droite ligne de ses progrès aux élections locales, la candidate s'étend aussi dans les communes rurales : 31 % de ses électeurs y habitent. C'est elle la plus forte dans la ruralité. Par contre, Le Pen perd le match de l'agglomération parisienne : les Franciliens votent prioritairement Macron, puis Fillon et Mélenchon.

• LA CHEF DE MEUTE

Marine Le Pen a l'avantage d'avoir des fidèles et des convaincus. Ainsi, 80 % de ses électeurs de 2012 l'ont de nouveau suivie dimanche soir. C'est le gros de ses bataillons, un petit morceau (8 %) ayant migré chez François Fillon et chez Mélenchon (4 %). Mais surtout, dans l'isoloir, les soutiens de Marine Le Pen n'ont pas eu la main qui tremble : 51 % avouent n'avoir « jamais hésité ». Des candidats de premier plan, c'est elle qui a le taux de certitude le plus élevé, ce qui peut traduire une réelle adhésion à son programme. ■

 @erichacquemard



LE COUP DE MAÎTRE DE L'IFOP

Le premier tour de l'élection présidentielle est une revanche pour les sondeurs. Et notre partenaire Ifop a réussi un sans-faute. Depuis le 1^{er} février, date de la première mise en ligne du Rolling – sondage quotidien réalisé par l'Ifop-Fiducial pour Match, CNews et Sud Radio – sur parismatch.com, des centaines de milliers d'internautes ont consulté chaque soir les résultats de cette enquête sur la présidentielle en direct. Vendredi 21 avril, notre sondage donnait Emmanuel Macron et Marine Le Pen en tête, avec respectivement 24,5 % et 22,5 % des intentions de vote. A la quatrième

place, Fillon (19,5 %) et Mélenchon (18,5 %), loin devant Hamon (7 %) et Dupont-Aignan (4 %). A quelques demi-points près, c'est grosso modo ce qui s'est produit dimanche. Cerise sur le gâteau, l'estimation réalisée par l'Ifop diffusée le 23 avril à 20 heures sur CNews et sur le site de Paris Match a été quasi conforme aux résultats définitifs. Critiqués depuis le Brexit et l'élection de Donald Trump aux Etats-Unis, ils ont montré qu'ils n'avaient pas perdu leur clairvoyance pour la politique française. Au passage, ils font apparaître l'échec des pronostics de campagne des organismes de big data, notamment Filteris et Euromédias. ■

 @JeudyBruno

Les affiches du second tour étaient prêtes. Une grande marche devait même animer le week-end de l'entre-deux-tours et montrer « la force du peuple » en mouvement. Mais voilà, dimanche soir dernier, Jean-Luc Mélenchon a fini avec la médaille en chocolat. Quatrième du premier tour et contraint désormais à un choix cornélien entre Emmanuel Macron et Marine Le Pen dont dépend en partie l'avenir de La France insoumise.

« Je suis déchiré, j'ai la rage, on aurait pu y arriver... », reconnaît désabusé son porte-parole, Alexis Corbière, un verre à la main, au terme d'une soirée organisée au Belushi's, un restaurant burger près de la gare du Nord à Paris. « Il a manqué

Son rôle est donc majeur dans cet entre-deux-tours. Voter Emmanuel Macron ? blanc ? s'abstenir ? ou se taire ? **Dimanche soir, à chaud, Mélenchon renvoyait dos à dos Emmanuel Macron et Marine Le Pen, accusés l'un comme l'autre de vouloir « s'en prendre aux acquis sociaux les plus élémentaires du pays ».** Avant que ses proches ne modèrent cette indifférenciation

de l'ex-candidat pour comprendre le malaise. Certains, comme Florian, qui a animé le « camion Mélenchon » sur les routes de France durant la campagne, ironnent « à la pêche » le 7 mai sous prétexte que, face à Le Pen, « même une chaise serait élue ». D'autres lorgnent sur le vote blanc parce que « le choix de la finance, ce n'est pas possible ». Le 26 avril 2002, pourtant, dans une tribune

au « Monde », l'ex-ministre de Lionel Jospin se montrait sans équivoque face au FN : « J'affirme clairement que tout atermoiement dans les rangs de gauche nous expose au minimum à une nouvelle avancée de l'extrême droite », écrivait Mélenchon. Mais l'expérience de 2012 lui pèse désormais. Il avait immédiatement appelé à faire barrage à Nicolas Sarkozy et à voter François Hollande.

« Résultat, on a eu la loi El Khomri », rappelle Charlotte Girard.

Et depuis, Mélenchon est devenu « un populiste » qui a fait de son opposition aux « élites » et à « l'Europe de Bruxelles » un moyen de reconquérir le peuple. Notamment face à Marine Le Pen qu'il a contribué à faire reculer parmi les plus jeunes. Un chèque en blanc à Macron est donc exclu, sauf à prendre à revers La France insoumise. « Appeler à voter Macron pour avoir dans six mois une réforme du Code du travail par ordonnance, c'est se tirer une balle dans le

Jean-Luc Mélenchon DANS LE PIÈGE DU « NI NI »

Après sa demi-défaite à l'élection présidentielle, le leader de La France insoumise ne dit pas son choix entre Macron et Le Pen et veut inscrire son mouvement dans la durée.

PAR ERIC HACQUEMAND



A la sortie du bureau de vote, dans le X^e arrondissement parisien, il est accompagné de Manuel Bompard (à g.), son directeur de campagne.

deux voix par bureau de vote », rappelait pourtant Mélenchon lors de la clôture de la campagne officielle, vendredi, en référence à l'élimination de Lionel Jospin le 21 avril 2002. Au final, neuf voix seulement manquent à l'appel. C'est donc pris par l'émotion qu'il annonce sa demi-défaite dimanche. Car, malgré tout, Mélenchon dépasse son score de 2012 (11,1 %). « 19 %, c'est remarquable, explose Roger Martelli, historien et ex-membre de la direction du PCF. La France insoumise est désormais une réalité massive que nul ne peut ignorer. » Mélenchon se paie le luxe d'arriver en tête dans plusieurs grandes villes (Marseille, Lille, Toulouse...) et départements (Seine-Saint-Denis, Ariège...).

entre les deux finalistes. « L'option FN n'existe pas, certifie Charlotte Girard, coresponsable du programme. Il n'y aura pas de consigne en faveur de Le Pen. » Mélenchon a donc choisi de consulter jusqu'à vendredi midi les 430 000 insoumis inscrits sur sa plateforme Internet.

L'unité de la France insoumise post-présidentielle est en jeu. « On ne doit pas s'engueuler là-dessus », prévient Corbière. Le risque est réel : selon les premiers sondages d'entre-deux-tours, **51 % des électeurs de Mélenchon se disent prêts à voter Macron le 7 mai prochain, 30 % à s'abstenir et 19 % à voter Le Pen.** Ce qui rend compliqué l'exercice de la consigne de vote. Il suffisait dimanche soir d'écouter les soutiens

**L'OBJECTIF EST
DÉSORMAIS D'AVOIR
AU MOINS UN GROUPE
À L'ASSEMBLÉE
NATIONALE**

pied », soutient l'économiste Liem Hoang Ngoc. Fort de ses 19,58 %, Mélenchon entend transformer l'essai lors des élections législatives des 11 et 18 juin prochain. L'objectif est bien d'avoir au moins un groupe (15 députés au minimum) à l'Assemblée nationale dans la prochaine législature. Avec des moyens financiers et une visibilité politique dans l'hémicycle pour inscrire, à l'heure où le PS s'effondre, La France insoumise dans la durée. « Ce qui a été mis en route, conclut Eric Coquerel, porte-parole du Parti de gauche et proche de Mélenchon, rien ne l'arrêtera. » ■

@erichacquemand

COURSES, VOYAGES, TCHATS EN FAMILLE...
PAUL ET ADELINE FONT TOUT EN LIGNE !
LEUR DÉCLARATION DE REVENUS AUSSI



PARTIES PRENANTES

DÉCLARATION DE REVENUS EN LIGNE

L'impôt s'adapte à votre vie

impots.gouv.fr

Votre revenu fiscal de référence était supérieur à 28 000 euros ?
Vous devez désormais faire votre déclaration **en ligne**.*

* Si votre résidence principale est équipée d'un accès à internet. Toutefois, si vous estimez ne pas être en mesure de le faire, vous pouvez continuer à utiliser une déclaration papier. Vous trouverez votre revenu fiscal de référence sur votre dernier avis d'impôt.



Découvrez tous les services du site impots.gouv.fr

Deux visions antagonistes

MONSIEUR EUROPE ET MADAME FREXIT

Rupture de protocole. Jean-Claude Juncker, le président de la Commission européenne, a décroché son téléphone dès les résultats du premier tour connus. Et appelé Emmanuel Macron pour le féliciter. Une initiative normalement réservée au soir du second tour, qui en dit

long du soulagement ressenti à Bruxelles. Les finalistes, l'une eurosceptique et l'autre proeuropéen, proposent deux projets totalement antagonistes pour l'Europe. Quand la candidate du Front national fait retirer le drapeau européen du plateau de TF1, celui d'En marche ! le brandit dans ses

meetings. Si l'une parle beaucoup de l'euro (93 occurrences, contre 40 pour lui depuis le 30 janvier selon « Le poids des mots ») qu'elle souhaite remplacer par le franc, l'autre met au contraire l'Europe en avant (260 mentions, contre 105 pour elle). Voici leurs mesures clés.

PAR MARIE-PIERRE GRÖNDHAL ET ANNE-SOPHIE LECHEVALLIER



Emmanuel Macron

Renforcer la gouvernance de la zone euro

Le plus « europhile » des candidats souhaite la création d'un Parlement, d'un ministère de l'Economie et d'un budget pour les 19 membres de la zone euro. Objectif: davantage d'efficacité et d'autonomie au sein de l'Union européenne. Encore faudra-t-il réussir à convaincre les autres, à commencer par l'Allemagne.

Harmoniser les mesures sociales

Conscient des différences dans ce domaine, le candidat veut élaborer un socle commun pour les droits sociaux. En tenant compte du développement inégal des Etats membres. « Nous nous battons contre les abus liés au travail détaché », promet-il aussi, en proposant des contrats d'une durée maximale d'un an pour lutter contre une « concurrence sociale déloyale ».

Batailler contre l'optimisation fiscale

C'est la priorité de son action européenne – le blocage des tactiques utilisées par les grands groupes de l'Internet pour réduire leurs impôts. Elle implique l'invalidation des arrangements fiscaux comme celui entre Apple et l'Irlande. « Nous défendrons, au niveau européen, une taxe sur le chiffre d'affaires réalisé dans nos pays pour des prestations de service électronique. Cela éliminera ainsi les montages consistant à rapatrier les profits dans des paradis fiscaux. » Mais l'harmonisation fiscale (assiette commune) est discutée depuis plus de dix ans à Bruxelles, qui échoue à aboutir.

Favoriser les initiatives citoyennes

Le candidat projette d'organiser des « conventions démocratiques » dans chacun des 27 Etats. Un moyen de permettre l'expression des critiques contre Bruxelles, avec l'élaboration d'une « feuille de route » qui aboutirait à un projet validé par les participants le souhaitant et à sa mise en œuvre dans les cinq ans.

Renforcer la coopération en matière de sécurité

Avec deux suggestions : créer une force de 5 000 gardes frontières européens et mettre en place une politique commune dans le renseignement. ■



Marine Le Pen

Sortir de la zone euro

La candidate a précisé son calendrier. D'abord, des négociations avec l'Union européenne dans les six mois, jusqu'aux élections allemandes et italiennes, pour créer « une nouvelle Europe ». Et un référendum sur l'appartenance à l'Union européenne et le retour au franc. En cas de désaveu, une nouvelle élection présidentielle serait organisée. Pour la candidate du Front national, l'euro serait un « boulet », responsable de tous les maux économiques du pays. Son abandon ferait baisser le chômage et redonnerait sa « liberté » à la France. Une vision dénoncée par la majorité des économistes, qui soulignent le chaos et la crise que cette décision engendrerait. Quant aux nombreux Prix Nobel que Le Pen cite souvent, 25 d'entre eux viennent de signer une tribune dans « Le Monde » pour dénoncer l'instrumentalisation de leur pensée par le FN.

Créer une Europe des nations et des coopérations

Fustigeant la Commission européenne, « néfaste » à ses yeux, elle voudrait fonder une « Europe des nations libres et souveraines » qu'elle détaille peu, mais dans laquelle elle pense que « la Russie a sa place ».

Rétablissement des frontières

La suspension des accords de Schengen serait la première des dix mesures qu'elle prendrait sitôt élue (meeting d'Arcis-sur-Aube). Elle la justifie ainsi : « Nous avons ouvert la porte de la maison France aux mafias et aux terroristes » (meeting à Paris). Sans mentionner que la plupart de ceux ayant commis un attentat sur le territoire sont de nationalité française.

Supprimer la directive « détachement »

Ce texte, selon la députée européenne, créerait une « priorité étrangère à l'emploi ».

Refuser les traités de libre-échange

Avec le choix du protectionnisme, Marine Le Pen promet « de retrouver des armes dans la mondialisation » et prend exemple sur Donald Trump. ■

@aslechevallier

MACRON-LE PEN QUELLES RÉFÉRENCES ?

«Le poids des mots» a analysé 80 interventions des deux candidats du second tour depuis le 30 janvier.



Culture

Philosophie

13 2

Macron a prononcé ce mot 13 fois

Littérature

12

Théâtre

6 1

Musique

5 1

Cinéma

4 1



Tous les résultats détaillés sur parismatch.com/le-poids-des-mots



Hugo fait consensus

Durant la campagne du premier tour, Victor Hugo a été cité par tous les candidats, en particulier par Jean-Luc Mélenchon. Parmi les deux qualifiés pour le second tour, Emmanuel Macron a évoqué l'écrivain plus souvent (5 occurrences) que Marine Le Pen (1).

Ricoeur, inspiration de Macron

Le philosophe Paul Ricoeur est cité 8 fois par le candidat d'En marche ! qui fut un temps son assistant éditorial. « Je lui dois quelque chose d'immense : la confiance », a expliqué Emmanuel Macron à « L'Obs ».



Histoire

De Gaulle

16 9

Macron a cité le général 16 fois.

Mitterrand

7 2

Le Pen

cite aussi Mitterrand
La candidate FN ne prononce le nom du premier président socialiste de la V^e République qu'à deux reprises, mais quand elle le fait, c'est pour s'approprier son héritage.

L'HÉRITAGE CONTRE LE RENOUVEAU

Agnès Callu est historienne culturaliste, chercheuse associée permanente au CNRS à l'Institut d'histoire du temps présent (IHTP)

Loin de François Fillon, autoproclamé héritier « de la France des paysans et des cathédrales », découragés par l'héritage du socialisme gouvernemental incarné par le pourtant dissident Benoît Hamon, tentés par un Jean-Luc Mélenchon au verbe fort mais demeuré inquiétant par le radicalisme de ses projets révolutionnaires, les électeurs choisissent un face-à-face clivé. D'un côté, la jeunesse ambitieuse d'Emmanuel Macron qui incarne le renouvellement par une centralité « bienveillante » ;

de l'autre, la brutalité de la fille d'un père dont la violence des discours « ultra » ressurgit, mettant à mal les opérations de lissage soigneusement orchestrées.

Marine Le Pen, qui voudrait n'être – ou faire croire qu'elle n'est – qu'un prénom, ne brandit qu'une fois le lexique d'une « famille » stratégiquement tenue à distance et ne prononce jamais le mot « héritière ». En revanche, elle se proclame fille unique de la France, exaltant l'allégorie du pays – piochant ainsi dans le répertoire gaullien. Elle prétend se battre contre ceux qui « bannissent les appartenances naturelles et congédient les filiations historiques ». Quant à Emmanuel Macron, il est celui qui parle le plus de filiation et d'héritage. Mais, refusant d'endosser le

rôle de Brutus, il déconstruit les schémas du hollandisme, dont on le dit cependant « l'héritier direct ». Ricoeurien, il surprend et séduit. Inventant le concept d'appartenance « enracinée » qui rend libre d'entamer les réformes novatrices, il ouvre, avec ceux qui veulent partager sa volonté « d'envie et d'espérance », le mouvement des « marcheurs » pour tous les « assis ». Les Français ont le choix entre deux figures antagonistes : Marine Le Pen, pseudo-« Jeanne » qui, derrière la bannière d'un « héritage chrétien », agite les peurs et rejette les effets du « multiculturalisme », et Emmanuel Macron, qui promet l'espoir par le « renouveau » et la « transformation » au profit des valeurs plurielles comme solidaires de la démocratie contemporaine.

10 ANS D'EFFICACITÉ MINCEUR ÇA SE FÊTE !

N°1 DES HUILES
MINCEUR*



18 HUILE SÈCHE MINCEUR HUILES ESSENTIELLES • ANTI-CAPITONS



- RÉDUCTION DE L'ASPECT CELLULITE : 95%⁽¹⁾
- PEAU RAFFERMIE : 100%⁽²⁾
- 98% DE SATISFACTION⁽³⁾

En pharmacie puressentiel.com


Puressentiel
MINCEUR

L'efficacité à l'état pur

(1) % de femmes - Test d'usage et (2) étude clinique par un dermatologue sur 20 femmes après 60 jours d'utilisation quotidienne de l'Huile Sèche Minceur aux 18 huiles essentielles.

(3) Testing Expertes Aufeminin.com sur 50 femmes volontaires après 7 jours d'utilisation de l'Huile Sèche associée à la Ventouse Celluli-VAC®. *Source Celpipharm, sorties consommateurs pharmacie France - Marché de la Minceur, chiffre d'affaires CAM à fin septembre 2016.

match de la semaine

- PARTI SOCIALISTE.**
LE PLUS DUR EST À VENIR 27
- JEAN-LUC MÉLENCHON**
DANS LE PIÈGE DU « NI NI » 30

reportages

- PRÉSIDENTIELLE 2017**
EMMANUEL MACRON
RETIENT SON SOUFFLE 36
- Par Caroline Pigozzi
- MARINE LE PEN PRÊTE POUR LE DUEL 46
- FRANÇOIS FILLON VEUT ÊTRE SEUL
AU MOMENT DE SON ÉLIMINATION 50
- Par Bruno Jeudy
- DANS LES COULISSES DE LA FOLLE
SOIRÉE DES DEUX CANDIDATS 52
- Par Mariana Grépinet, Virginie Le Guay
- LES PRIMAIRES SE SONT RÉVÉLÉES
UNE MACHINE À PERDRE 54
- Par Jean-Marie Rouart, de l'Académie française
- L'ÉLYSÉE** LA TERRE PROMISE 56
- Par Gonzague Saint Bris
- TOUS UNIS CONTRE LE TERRORISME** 64
- Par Régis Le Sommier
- BILL ET MELINDA GATES**
UNE MÉDAILLE POUR LE CŒUR 70
- Par Olivier O'Mahony
- REEM KHERICI** BIEN DANS SES POMPES 74
- Interview Caroline Rochmann
- BILL PALLOT** TOMBE DE SON TRÔNE 78
- Par Jacques Duplessy
- SEA BUBBLE** LE BATEAU VOLANT 84
- COLD CASE** QUI A TUÉ OTZI ? 86
- Par Rod Nordland
- LA FOLIE COACHELLA** 90
- PORTRAIT** BERNARD GIUDICELLI 92
- Par Marie-France Chatrier



NOS REPORTERS ONT RENCONTRÉ À LONDRES
LES ACTEURS DES « GARDIENS DE LA GALAXIE 2 »
POUR PARISMATCH.COM.

AVEC L'ÉQUIPE DE « COUSCOUS
C'EST NOUS ! », LA WEB SÉRIE DE NAWELL
MADANI, SUR LE SITE WEB DE MATCH.



DU LUNDI AU VENDREDI À 18 HEURES SUR PARISMATCH.COM, LES RÉSULTATS DE NOTRE
SONDAGE IFOP-FIDUCIAL SUR LES INTENTIONS DE VOTE POUR LE SECOND TOUR.



L'ÉQUIPE
DE « DJANGO »,
LE BIOPIC
DU GUITARISTE
DE LÉGENDE,
S'EST CONFIÉE
À PARIS MATCH.



RETRouvez chaque
jour notre édition sur
SNAPCHAT DISCOVER.

Credits photo : P. 7 : A. Isard, P. 8 et 9 : DR, Allary, R. Setrouf, P. 10 et 12 : C. Zlotnik/The Walt Disney Company 2016 Marvel, DR, P. 14 : C. Delfino, Bibinho, DR, J. Vidal/Gallier/Roger-Viollet, P. 16 : H. Pambrun, Rue des Archives, DR, Entertainment One, T. Jeanne-Vale, P. 18 : S. Keita/Courtesy The Jean Pigozzi Collection, M. Aeschliman/Courtesy The Jean Pigozzi Collection, Cheri Samba/Courtesy CAAC The Pigozzi Collection/M. Aeschliman, P. 20 : S. Williamson/Courtesy de l'artiste et Goodman Gallery Cape Town & Johannesburg, B. Siwara/Courtesy Athé-Patra Ruga & R. Habenacher, D. Goldblatt/Courtesy Athé-Patra Ruga & Whatiftheworld Gallery, S. Olivier, DR, P. 23 : Getty Images, Bestimage, Sipa, P. 24 : N. Alagia, DR, MarPPP, Newsphotos, C. Charrat/TFI, Bestimage, P. 26 à 33 : Rea, AFP, Bestimage, Sipa, B. Giroudon, DR, D. Plichon, P. 36 et 37 : D. Jacovides/Bestimage, P. 38 et 39 : D. Jacovides/S. Valéa/Bestimage, P. 40 et 41 : D. Jacovides/S. Valéa/Bestimage, P. 42 à 45 : D. Jacovides/S. Valéa/Bestimage, B. Tessier/Reuters, P. 42 et 45 : D. Jacovides/S. Valéa/Bestimage, P. 46 et 47 : A. Carovas, P. 48 et 49 : L. Guéricalas/MPP/Bureau233, A. Canovas, P. 50 et 51 : K. Wandyz, P. 52 et 53 : JB Autissier/Panoramic/Sstarface, A. Guizard/Newsphotos, P. 54 et 55 : S. Valéa/Bestimage, P. 56 à 61 : P. P. Schwartz, P. 62 et 63 : P. Schwartz, J.C. Coutaure/Divergence, P. 64 et 65 : B. Guyot/AFP, P. 66 et 67 : D. Ferey/KCS, Bestimage, S. Belvin/Abaca, P. 68 et 69 : E. Hajd, DR, AFP, P. 70 à 73 : V. Capman, P. 74 à 77 : V. Capman, P. 78 et 79 : B. Giroudon, P. 80 et 81 : B. Giroudon, JM Manu/RMN-Grand Palais/Château de Versailles, P. 82 et 83 : B. Giroudon, P. 84 et 85 : F. Demange, P. 86 à 88 : R. Clark/Institut, P. 90 et 91 : G. Flores/Broadimage/Abaca, E-Press Photo, Mega/KCS, Pressephotodirect/Bauer Griffin/GC Images, K. Mazur/Getty Images, M. Wright/Wenn/Sipa, Fameflynet/Bestimage, DR, M. Kovac/Getty Images for Kovac, B. Vander Brug/LA Times/Polaris/Sstarface, DR, P. 92 et 93 : V. Capman, P. 95 : Light Vert, DR, P. 96 : DR, P. 98 à 101 : P. Garcia, P. 102 : Colette, P. 104 : Getty Images, DR, P. 106 : C. Hunnicut, P. 108 : P. Pettit, P. 110 : Getty Images, MarPP, DR, P. 111 : E. Bonnet, Getty Images, P. 113 à 116 : A. Leminbach/Visual Production Manager, Collection privée, Bestimage, P. 117 : B. Gysenberg, P. 120 : H. Tullio, P. 122 : P. Fouque, DR

Retrouvez sur parismatch.com l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.

Et tous les samedis à 9 heures sur  dans **LA MINUTE MATCH +**

L'ABONNEMENT
www.parismatchabo.com



AU PREMIER TOUR, À L'INSTANT
DES RÉSULTATS, LE CANDIDAT RESTE
MAÎTRE DE LUI ALORS QUE SON
CLAN EXPLOSE DE JOIE

Le 23 avril, autour d'Emmanuel Macron, Brigitte, sa femme, Françoise, sa mère (à dr.), Laurent, son frère (debout avec des lunettes), ses deux belles-filles, Tiphaine (en blanc) et Laurence avec leurs compagnons. Derrière, sa garde rapprochée.

PHOTO DOMINIQUE JACOVIDES

« Il l'a fait ! » Il est 20 heures dans son QG de campagne, et les chaînes d'information annoncent sa victoire – sans conteste – au premier tour de la présidentielle, devant Marine Le Pen. En cet instant, le candidat Emmanuel Macron peut apprécier l'ampleur du mouvement qu'il a initié, sous les sarcasmes, il y a juste un an ; et les ravages que son « blitzkrieg » a provoqués dans les rangs des deux grands partis de gouvernement. A la lumière des ralliements de droite comme de gauche, et des sondages qui le placent largement en tête au second tour, la dernière marche vers le perron de l'Elysée pourrait sembler la plus facile. Mais l'élève des jésuites, diplômé de philosophie, sait que l'orgueil est un péché et la présomption un écueil redoutable.



EMMANUEL MACRON RETIENT SON SOUFFLE



SA FEMME, SON FRÈRE, SA MÈRE... POUR EUX, DEPUIS LONGTEMPS, C'ÉTAIT LUI

L'émotion d'Emmanuel et Brigitte quelques secondes après l'annonce des résultats, le 23 avril, dans les locaux de son siège de campagne.

Il croit depuis longtemps en sa bonne étoile. Et il n'est pas le seul. Ce n'est pas un hasard si « voilà », le mot qui introduira dans quelques minutes son discours de vainqueur, fait partie des termes qu'il affectionne. Comme si ce qui advenait était écrit. A sa sortie de l'Ena déjà, ses professeurs de stage notaient en marge de son 10/10 : « Homme charismatique »... Pouvoir de séduction et détermination, l'alliage est précieux, et pas qu'en politique. Brigitte, sa plus grande supportrice, a été la première à y succomber. « Je ne l'ai jamais considéré comme un élève », expliquera plus tard la prof de français. Son père, neurologue, l'imaginait en blouse blanche comme les autres membres de la famille. Son obstination a eu raison de leurs réticences. Aujourd'hui, il est plus que jamais leur champion.

Avec son frère, Laurent, radiologue, et sa mère, Françoise Noguès, ancien médecin-conseil à la Sécurité sociale. Au téléphone, son père, Jean-Michel.



De g. à dr. : Brigitte, sa fille Laurence et Françoise, la mère d'Emmanuel.



AU BALCON DE SON QG, PREMIER SALUT POUR SES MILITANTS

Le 23 avril, rue de l'Abbé-Groult dans le XV^e arrondissement.

Honneurs au vainqueur du premier tour.

« Je veux remercier les miens ! » Ils sont plusieurs centaines à avoir fait le déplacement. Et le favori des sondages peut se laisser aller à un bref moment d'euphorie depuis la terrasse. Puis il étudiera plus précisément les résultats pour mieux se préparer à l'assaut. Celui qui a eu toutes les audaces montre une énergie que rien ne semble pouvoir entamer. A la nuit tombée, il s'échappera pour le Parc des expositions où dans une ambiance électrique l'attendent plus de 3 000 militants survoltés. A la tribune, il rend d'abord hommage d'un baiser à Brigitte, « toujours présente et encore davantage... sans laquelle je ne serais pas moi ». Puis s'adressant aux « patriotes », il rappelle la feuille de route : l'emporter sur Marine Le Pen. Mais sans renoncer à son style, il fait aussi applaudir les vaincus.

En Marche ! La France



A 22 heures, à la tribune
du pavillon 5 du Parc des expositions
de la Porte de Versailles, avec Brigitte.

En coulisses, Brigitte Macron
entourée de ses filles, Laurence (à g.)
et Tiphaine, ardentes
supportrices de leur beau-père.





Sur le front de mer du Touquet-Paris-Plage, le 22 avril, Emmanuel et Brigitte, avec sa fille Tiphaine et son petit-fils, Aurèle, qui surnomme Emmanuel Macron « Daddy ».



Devant les cabines de plage de la famille, sièges pliants et caisse de jouets pour Aurèle et Elise, les enfants de Tiphaine et Antoine (à droite).



SAMEDI, LA VEILLE DU SCRUTIN, IL RECHARGE SES BATTERIES AU TOUQUET, SON PORT D'ATTACHE

Aurèle a fait du manège, mais c'est son grand-père qui, le lendemain, décrochera le pompon.

Pas question de bouleverser le rituel des week-ends en bord de mer. Après le déjeuner, Emmanuel et Brigitte font leur traditionnelle promenade sur la grève de cette station balnéaire des Hauts-de-France. En marche... vers la décompression. Le couple s'est installé dans la villa Monejan, la maison que les parents de Brigitte ont achetée quand elle avait 3 ans. C'est à la fois un ancrage, où toute la famille se retrouve et a ses habitudes, et, ces derniers mois, le quartier général non officiel d'une campagne menée tambour battant. Le soir même, le couple invitait ses proches, les officiers de sécurité et quelques collaborateurs autour de casseroles de moules-frites. Le lendemain matin, les Macron sont allés voter dans cette ville chère à leur cœur... qui a choisi François Fillon à 50,8%.

DIMANCHE SOIR, AVANT DE S'ENDORMIR, BRIGITTE LIT QUELQUES PAGES DE « DANSER AU BORD DE L'ABÎME ». TOUT UN PROGRAMME

PAR CAROLINE PIGOZZI

Chez les Macron, la grasse matinée, connaît pas ! Sauf ce lundi 24 avril, où le couple s'est réveillé à 8 heures. Une volupté toute relative après une nuit de cinq heures. Dès le début de l'après-midi de ce dimanche de premier tour avaient fusé des informations indiquant au leader d'En marche ! qu'il semblait désormais le mieux placé. Ce qui, néanmoins, n'en faisait pas encore un vainqueur même si dans sa tête il ne pouvait, on s'en doute, s'empêcher d'échafauder plusieurs combinaisons possibles...

C'est à 20 heures précises, dans son bureau du XV^e arrondissement de Paris, rue de l'Abbé-Groult, que le candidat de 39 ans a enfin pu souffler. Alors seulement, il a échangé avec Brigitte, comme s'ils étaient seuls au monde, de furtifs regards de satisfaction. Avec son physique juvénile et ses yeux bleu limpide, Emmanuel Macron semble toujours maître de lui-même ; mais ceux qui le connaissent savent combien il bouillonnait intérieurement. Ils étaient donc soulagés. Le calme d'Emmanuel est contagieux, tout comme son incroyable capacité de travail, soulignent ses proches. Ainsi, celle qui, tôt le matin, avait préparé un solide petit déjeuner dans leur refuge familial du Touquet, avec thé, toasts, beurre, confitures et jus de fruits, comptait secrètement les heures avant d'aller voter, main dans la main avec son époux, à la mairie de la station balnéaire où ils se sont mariés en 2007. Faisant en sorte, l'air de rien, que tout soit harmonieux. Cependant c'est lui qui a eu l'idée de s'arrêter sur l'aire d'autoroute de la baie de Somme, pour se restaurer rapidement en compagnie de l'équipe de campagne. Une exposition médiatique d'un futur président normal, non démentie par le menu du self: pâtes... et, au dessert, café et petit chocolat. Le repas n'avait rien de

gastronomique, mais la convivialité et la simplicité du candidat lui donnaient une saveur particulière. On est loin, avec lui, des agapes mitterrandiennes ! De quoi tenir néanmoins jusqu'à la soirée électorale historique et le dîner tardif, afin de remercier les plus fidèles soutiens et également les officiers de sécurité, leurs épouses, les enfants de Brigitte et leurs conjoints, et des proches comme Daniel Cohn-Bendit, le maire de Lyon, Gérard Collomb, Line Renaud, François Berléand... Un public heureux qui s'est retrouvé à La Rotonde, à Montparnasse, brasserie fétiche de l'ancien ministre de l'Economie, où il s'était déjà rendu au soir de l'annonce de sa candidature, en novembre dernier, et où il dîne régulièrement avec Brigitte. Décontracté, il a fait tomber la cravate.

qu'en France celle-ci n'a pas de place assignée, que c'est un honneur, une fierté, et aussi un devoir d'en redessiner les contours. On devine qu'elle y a déjà réfléchi, et elle confie d'ailleurs à son proche entourage que, si Emmanuel Macron était élu, elle s'impliquerait dans l'univers féminin et social, l'éducation, le handicap, la culture : son monde. Celui qu'elle a le mieux connu tout au long de la campagne où elle a fait d'émouvantes rencontres, utiles mais pas futilles.

Certes, cette forte personnalité s'est quand même projetée dans l'avenir. Elle mesure notamment combien il est compliqué, dans la situation actuelle, de sécuriser un appartement privé, ce qui, en quelque sorte, signifierait inévitablement de s'installer à l'Elysée. Pragmatique, elle préfère ne pas trop penser aux lendemains qui chantent ou parfois déchantent, bien qu'elle ne soit pas superstitieuse. Comment le serait-elle, alors qu'elle est née un vendredi 13, à 13 heures, sous une bonne étoile ?... Toutefois, on ne se refait pas ! La fille du grand confiseur d'Amiens garde toujours, tel l'écureuil, des réserves pour l'homme de sa vie. Elle a acheté beaucoup de chocolats aux noisettes pour la chasse aux œufs de Pâques de ses petits-enfants. Et il lui en reste assez jusqu'à la fin de la campagne...

Dimanche, avant de s'endormir, l'ancienne professeure de lettres chez les jésuites, qui alterne plusieurs livres à la fois, s'est consacrée selon son habitude à un peu de lecture. Elle a choisi quelques pages de « L'inutile beauté », le dernier recueil de nouvelles de Maupassant, qu'elle venait d'acheter à la librairie L'Ecume des pages, puis est passée à « Danse au bord de l'abîme », de Grégoire Delacourt. Quel titre ! Cette fois-ci, elle l'avoue, le second lui a donné le vertige. Quant à Emmanuel, avant d'éteindre la lumière, il s'est plongé dans les Fragments du « Soir républicain », d'Albert Camus. Histoire de s'endormir en rêvant d'un grand destin... ■

Elle garde toujours, tel l'écureuil, des réserves pour l'homme de sa vie

Il faut maintenant se préparer au sprint final. Pour la complice de son cœur, aussi rationnelle que passionnelle, cela signifie accompagner son mari aux meetings, tout en ayant son propre agenda. Son programme ? Sélectionner ce que Macron ne peut pas faire. Car, au-delà du manque de temps, les femmes préfèrent souvent se confier à une femme. Brigitte assume avec détermination et sérénité son destin insolite et a appris, comme enseignante, à écouter. Contente mais consciente qu'il faut se battre contre Marine Le Pen et que pour l'heure rien n'est joué. L'élection n'est pas encore gagnée. Elle va, d'ici au 7 mai, rencontrer nombre d'associations et discuter avec des acteurs de la société civile. Quand on évoque avec elle le rôle de la première dame, Brigitte Macron prend soudain l'air grave et explique



La joie des supporters de Macron au soir du premier tour.



1. Au Touquet, peu après 10 heures, le 23 avril. Brigitte et Emmanuel Macron s'apprêtent à mettre leurs bulletins dans l'urne.
2. Au QG parisien, le couple entouré par les enfants de Brigitte. De g. à dr., son fils, Sébastien, et sa femme, Christelle, sa fille Tiphaine et son compagnon, Antoine, sa fille Laurence et son mari, Guillaume.
3. En route pour la brasserie La Rotonde, où le vainqueur du premier tour a invité son équipe de campagne et des proches.

1

2

3



MARINE LE PEN PRÊTE POUR LE DUEL

*Lundi 24 avril à 15 heures, dans la cellule Web
de son QG de la rue du Faubourg-Saint-Honoré. Au mur, son slogan
de campagne : « Au nom du peuple »*

PHOTO ALVARO CANOVAS



POUR L'EMPORTER, LA PATRONNE
DU FRONT NATIONAL DOIT ÉLARGIR SON
ÉLECTORAT. CE N'EST PAS GAGNÉ

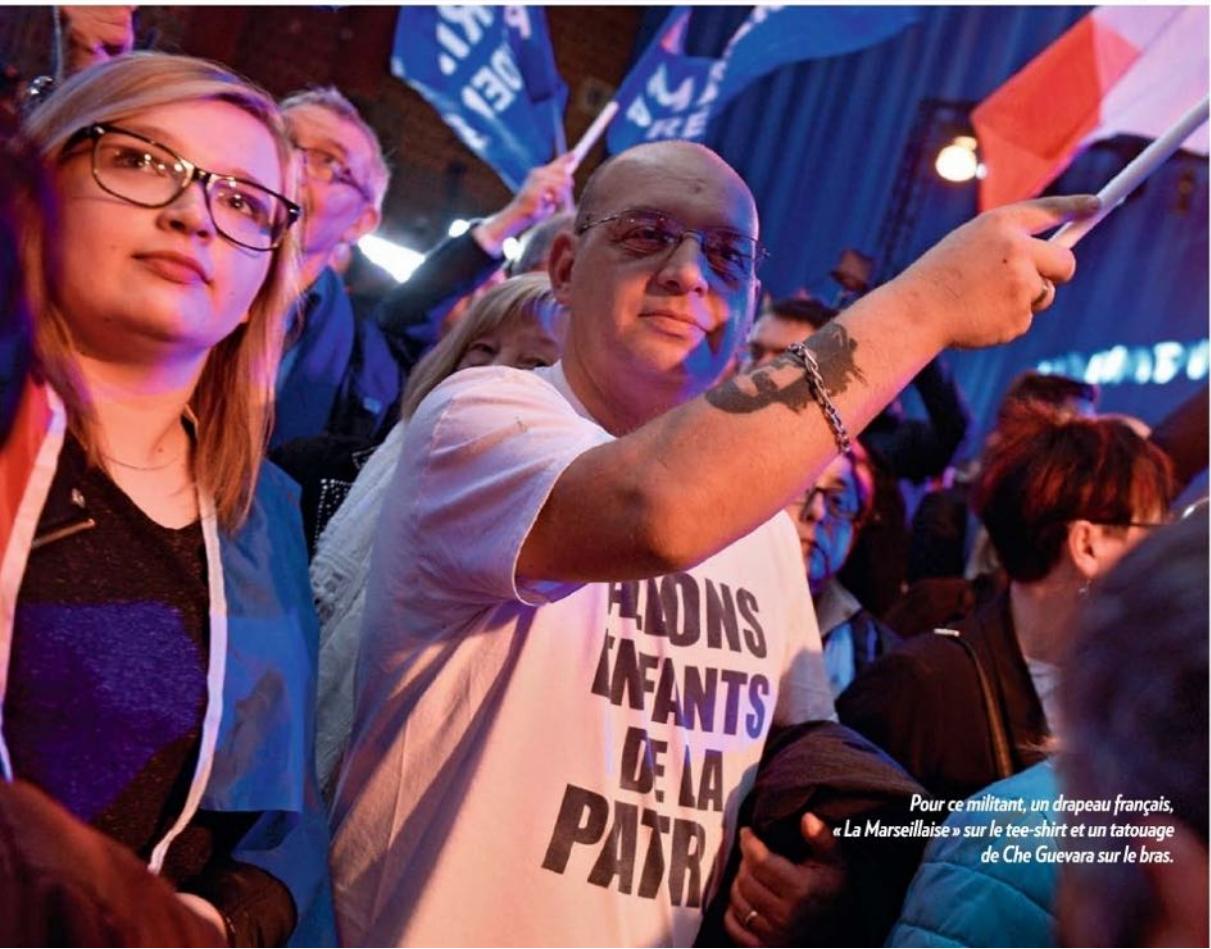
Un grand sourire qui cache un contentement relatif. Marine Le Pen a gagné une partie de son pari: devancer au premier tour socialistes et Républicains. Avec 21,30 % des suffrages, soit 3,4 points de plus qu'en 2012, elle permet au FN de remporter un succès «historique» et se qualifie pour le second tour de la présidentielle. Comme son père en 2002. Mais elle est loin des scores que les sondages lui promettaient, jusqu'à 30 % des voix. Si ses thèmes de campagne, la préférence nationale, la sécurité, la défense des «petits» ont trouvé un écho auprès de 7,7 millions de Français, la fille de Jean-Marie Le Pen continue d'inquiéter. Dans les heures qui ont suivi les résultats, l'immense majorité de la classe politique appelait à voter Macron. Marine Le Pen reste la femme à abattre.

NOM DU PE



«Il est temps de libérer le peuple... Je suis la candidate du peuple.» Elle avait déjà pour elle les militants de la première heure, des cadres pressés de gouverner, des ouvriers et des chômeurs. Cette fois, Marine Le Pen a su aussi convaincre les retraités modestes, les «invisibles», comme elle les appelle. La candidate a choisi Hénin-Beaumont, ancien bastion de la gauche devenu, en 2007, son fief en Pas-de-Calais, pour faire son allocution au soir du 23 avril. Le parti, qui a longtemps promu une politique économique libérale, prône désormais le protectionnisme social et la sortie de l'Europe et de l'euro. Face à Macron qu'elle qualifie d'«héritier de Hollande», Marine Le Pen se pose comme «la grande alternance». Pour elle, la vraie campagne commence maintenant. Elle prépare le duel «patriotes contre mondialistes».

Quelques minutes après sa qualification au second tour, à l'espace François-Mitterrand d'Hénin-Beaumont.



Pour ce militant, un drapeau français, «La Marseillaise» sur le tee-shirt et un tatouage de Che Guevara sur le bras.

ENTRE NICOLAS BAY, FLORIAN PHILIPPOT ET SES ÉLECTEURS QUI RÉVENT DE RÉVOLUTION, C'EST LE GRAND ÉCART

Lundi 24 avril à 15 heures à son siège de campagne parisien avec, de g. à dr, Nicolas Bay, secrétaire général du Front national, Florian Philippot, directeur de campagne, et Bruno Bilde, son conseiller spécial.



A 20 HEURES, FILLON VEUT ÊTRE SEUL DANS SON BUREAU AU MOMENT DE L'ANNONCE DE SON ÉLIMINATION

PAR BRUNO JEUDY

Cinq minutes ont suffi à l'homme d'Etat pour tirer sa révérence. Un message sobre, prononcé à huis clos lundi après-midi devant les membres du bureau politique des Républicains, réunis presque au grand complet. L'ex-candidat explique qu'il a « mal pour [nos] électeurs et [nos] militants. [...] J'étais le chef, j'ai été battu. Je ne me dérobe pas.» François Fillon annonce qu'il ne s'accrochera pas. « Je vais redevenir un militant de cœur, conclut-il. Au revoir et merci. »

C'est si simple, si inhabituel que, malgré l'amertume, des applaudissements retentissent. Salut l'artiste ! Combien sont-ils alors à se dire que le gâchis n'est pas seulement l'élection perdue mais aussi un homme, perdu pour l'Etat.

François Fillon n'avait pourtant pas envie de revoir les barons de la droite. Cet assemblage hétéroclite de proches authentiques, de vieux compagnons de route et de faux amis qui

et figure atypique du gaullisme. Quarante ans d'une histoire pour arriver jusqu'au dernier échelon, la candidature suprême, puis l'échec. Presque un anniversaire.

« T'es sûr d'arrêter ? T'as bien réfléchi ? » le met en garde Bruno Retailleau, fidèle d'entre les fidèles. « Oui, j'ai 63 ans et je veux me lancer de nouveaux défis personnels. » En pleine campagne, quand tout le monde voulait le débarquer, Nicolas Sarkozy lui a proposé de lui réservé une place aux sénatoriales... mais le député de Paris ne veut toujours pas en entendre parler.

A table, il y a encore une dizaine d'élus, des collaborateurs. Tous sont bluffés par son sang-froid et sa sérénité. L'ambiance autour de l'ancien « patron » n'est pas si morose. C'est peut-être cela qui va le faire se raviser, le convaincre d'aller écrire lui-même le mot fin en bas de son histoire plutôt que d'assister impuissant au long procès menant à la condamnation de sa campagne et de sa personne. Alors, lundi en fin d'après-midi, il fait les derniers pas qui lui coûtent tant vers son parti.

Cette présidentielle, il a cru la gagner jusqu'au bout. Ou presque. Luc Chatel, coordinateur de sa campagne, est formel : « La veille, il avait encore un espoir. C'est seulement dimanche, avec les résultats décevants en outre-mer et ceux des Français de l'étranger pas terribles, qu'il a compris que ça ne marcherait pas. » Après un break dans la Sarthe où sa femme a voté, François Fillon a regagné Paris en fin de matinée. Il arrive au QG dimanche, entre 19 h 15 et 19 h 30, au dernier moment, renonce à participer à la réunion des porte-parole et préfère s'enfermer dans son bureau avec sa femme et ses enfants. Quand le directeur de campagne, Vincent Chriqui, lui remet les estimations en soupirant : « Toutes les informations sont défavorables », il ne bronche pas. Sylvie Fourmont, son assistante depuis trente-six ans, érase déjà une larme. Vingt heures approchent. Alors, il demande qu'on sorte de la pièce quelques minutes.

Il veut être seul au moment où les télévisions annonceront son élimination. Puis sa plume, Igor Mitrofanoff, le rejoint pour peaufiner le discours de défaite. Quarante minutes plus tard, il se présente devant ses 200 à 300 supporters. Encore cinq minutes pourachever un chemin de croix. Une déclaration pour reconnaître sa défaite, assumer « l'entièreresponsabilité » etannoncer qu'il votera en faveur d'Emmanuel Macron. Quelques mots clairs et dignes devant des militants résignés et des élus soulagés d'en avoir enfin fini avec la séquence qui aura vu l'image de l'héritier de Philippe Séguin pulvérisée en pleine campagne. Sitôt son discours terminé, il file. Et Sylvie Fourmont murmure : « C'est fini ! Je serai la dernière à fermer la lumière. Après les vacances, je prends ma retraite. » François Fillon aussi. ■

 @JeudyBruno



Au soir de sa défaite, François Fillon appelle à voter pour Emmanuel Macron avant de demander à la droite de « rester unie » pour les législatives.

avaient désertés sa campagne, mais qui tous partagent la même déception, la même rancœur parfois, de devoir payer si cher « l'affaire Fillon », celle qui leur a fait perdre l'imperdable.

Lundi, le candidat battu est arrivé à 9 heures à son QG pour une ultime réunion de cabinet. Il s'est surtout enquis de l'avenir de ses plus anciens collaborateurs. A l'heure du déjeuner, au Bélisaire, un bistrot situé près de son QG de campagne à la porte de Versailles, il a repoussé l'idée de poursuivre ce métier de la politique, découvert par hasard en 1976 à Sablé-sur-Sarthe dans les pas de Joël Le Theule, ministre de Giscard



LE JOUR D'APRÈS

Lundi 24 avril, vers 21 heures, Penelope et François Fillon quittent leur domicile parisien. Un peu plus tôt, l'ex-candidat a annoncé vouloir «redevenir un militant de cœur parmi d'autres».

PHOTO PASCAL ROSTAIN

DANS LES COULISSES DE LA FOLLE SOIRÉE DES DEUX CANDIDATS

PAR MARIANA GRÉPINET ET VIRGINIE LE GUAY

Depuis deux heures, ils savaient... Mais ils ont attendu de voir sur l'écran le visage de leur candidat, à 20 heures, pour y croire vraiment. « Comme on le dit chez moi, puisque c'est dans le journal, c'est que c'est vrai », plaisante Richard Ferrand, secrétaire général d'En marche ! Alors seulement, ils ont exulté. Emmanuel Macron serre chacun dans ses bras. Remercie. Une émotion palpable, même si le candidat reste d'une grande pudeur. « On ne s'est rien dit mais, dans nos regards, il y avait les mêmes paroles : quel chemin parcouru ! » raconte Ferrand qui fut le premier député PS à le rejoindre.

Que d'obstacles franchis, en effet, depuis ce jour de mars 2016 où le jeune ministre de l'Economie lui a confié son envie de créer un mouvement politique. « Tu sais où ça va nous mener », avait répondu Ferrand. Et Macron de botter en touche : « Oh, on verra bien ! » Le pas est franchi à Amiens, sa ville natale, le 6 avril. « Notre résultat aujourd'hui, c'est la concrétisation de la promesse faite devant ces 300 personnes, quand on était angoissés à l'idée de ne pas réussir à remplir la salle », se souvient Benjamin Griveaux, son porte-parole. A l'exception de son noyau de fidèles, peu de gens croient alors en cette aventure. A l'instar de François Hollande qui, dans « Un président ne devrait pas dire ça... », de Gérard Davet et Fabrice Lhomme, (éd. Stock), glisse : « Je serais désolé si Emmanuel Macron voulait s'échapper pour mener je ne sais quelle aventure personnelle. Non parce que ce serait une déloyauté, mais parce que ce serait sans avenir. » En réponse à tous ceux qui taclent « la bulle Macron », Marlène Schiappa, l'écrivaine et entrepreneuse, mais aussi déléguée nationale du mouvement En marche !, achète des tubes d'eau savonneuse pour poster sur Twitter une vidéo qui montre que les partisans

de Macron sont « des millions de bulles ». Mais qui vont profiter d'un incroyable alignement des planètes. Car s'il a trahi « avec méthode » Hollande – la précision est du président de la République –, Macron semble surtout lui avoir volé sa bonne étoile. De coup de chance en réussites inespérées – l'élimination aux primaires de ses plus dangereux adver-

envoie un SMS : « Le Mans !! nouveau fief d'Emmanuel Macron », s'exclame-t-elle, incrédule. A son bureau dans le QG, le candidat peaufine son discours, alors que Marine Le Pen nage encore dans l'incertitude. Pour elle, le suspense va durer jusqu'à la dernière minute. Tout l'après-midi, les résultats l'ont mise au coude-à-coude avec François Fillon.



Marine Le Pen
cernée par une forêt
de micros et de caméras
à Hénin-Beaumont,
vers 22 h 30 le 23 avril.

saires potentiels, Alain Juppé et Manuel Valls, les affaires de François Fillon en janvier, le ralliement de François Bayrou en février –, ce qui ne devait pas marcher à marché. Ce dimanche 23 avril, le candidat le répète : « C'est une élection, pas un concours. Le stress est inutile. » Les résultats des Dom-Tom commencent à arriver en fin de matinée, puis ceux des Français de l'étranger. Tous rassurants. Enfin, les sondages à la sortie des urnes arrivent par vagues de SMS. « Il y avait des flottements, ça turbulait pas mal », décrit pourtant Sylvain Fort, conseiller pour la communication. Quand, à 19 h 05, tombent des chiffres de la Sarthe : dans des secteurs très à droite, Macron devance Fillon ! Marlène Schiappa, adjointe au maire du Mans, lui

Soulagée et déçue en même temps ! Difficile de dire quel sentiment l'emporte lorsqu'elle comprend, juste avant 20 heures, qu'elle est, tout compte fait, qualifiée pour le second tour. Elle qui pensait, il y a encore trois semaines, faire une soirée électorale triomphale, reste enfermée deux longues heures dans sa loge de l'espace François-Mitterrand d'Hénin-Beaumont. Elle recule le moment de faire son apparition dans le grand hall aménagé presque luxueusement avec écrans de télévision géants, tables basses et buffets. Enfin, peu après 21 heures, elle se résout à faire son entrée, sourire de façade de rigueur et musique tonitruante. Les militants l'attendent drapeaux à la main. « La première étape qui doit conduire à l'Elysée est franchie », assure la « candidate du peuple » qui

appelle les électeurs à organiser la «grande alternance». Elle s'en prend à Emmanuel Macron, son adversaire du second tour: «Ce n'est pas avec l'héritier de François Hollande que cette alternance viendra. Il est temps de libérer le peuple français d'élites arrogantes.» Cinq minutes, montre en main. Le temps que les chiffres définitifs parlent: 21,30%. Soit près de 7,7 millions d'électeurs. Le record est «historique». Le parti frontiste franchit pour la première fois la barre des 20% à une élection présidentielle. Mais qu'ils sont loin, les 30% de l'hiver! Après son départ, l'assistance tente bien une ou deux chenilles, trois ou quatre rocks, mais le cœur n'y est pas. Comme le résume cruellement Sandra, une militante du Pas-de-Calais: «Avec ce score, ça va pas le faire! Si au moins on était arrivés en tête, on

qui, à Paris, n'hésite pas à tacler en direct un François Baroin médusé: «Vous sauvez vos fesses, rien d'autre.» Emmanuel Macron, lui, trouve Benoît Hamon et François Fillon «dignes». Mais juge «décevante» l'allocution de Jean-Luc Mélenchon: «Pas parce qu'il n'appelle pas à voter Macron mais parce que ses protestations sur son attachement à la République sont apparues comme artificielles», précise un de ses conseillers. Sur la scène de la porte de Versailles, devant un millier de personnes, le candidat d'En marche! lance qu'il veut «construire une majorité de gouvernement et de transformation nouvelle». «Ceux qui pensent qu'ils pourront revenir à leurs habitudes et essaient d'organiser une cohabitation n'ont rien compris», estime Richard Ferrand. Puis le candidat file

étapes l'une après l'autre, sans excès de confiance en soi.

Lundi matin, à 9h30, à son QG, le staff tente de caler l'agenda de la semaine. Meetings à Arras mercredi 25 en terre frontiste, déplacements en Haute-Vienne le 28, il veut entrer dans une vraie confrontation avec le FN. Néanmoins, comme souvent avec lui, les changements de dernière minute viennent tout perturber. «On fait beaucoup de choses à l'arrache», admet un élue.

Ça cafouille aussi du côté de Marine Le Pen. Lundi matin, la candidate frontiste se fait annoncer au marché de Béthune, à 36 kilomètres de Hénin-Beaumont, mais surgit à Rouvroy, village tranquille du Pas-de-Calais qui n'a jamais connu pareille affluence. Visiblement

amusée de jouer au chat et à la souris avec les journalistes qui, toute la matinée, multiplient les allers et retours au gré des rumeurs, La candidate frontiste ironise sur «ce vieux Front républicain tout

pourri qui essaie de se coaliser et dont plus personne ne veut». Au même moment, les radios diffusent la réaction mi-figue, mi-raisin de son père: «La campagne de Marine a manqué d'enthousiasme, de ces soldats de l'an II qui combattaient pieds nus, la baïonnette au pied. C'était une campagne modérée et convenue.» Le vieux lion a organisé sa propre soirée électorale, la veille au soir, à Montretout, avec quelques amis.

Mais il est trop tard pour pleurer sur le lait renversé. Florian Philippot l'a bien compris qui, omniprésent dans les médias, se démène pour dénoncer ces «oligarchies coalisées» qui s'emploient à faire barrage au Front national. Arrivée lundi après-midi à Paris, Marine Le Pen se rue à son QG de la rue du Faubourg-Saint-Honoré pour régler son agenda à venir: le 20 heures de France 2, une visite à l'aube mardi 25 à Rungis, une réunion du conseil stratégique de campagne, un meeting le 27 à Nice, terre sarkozyste par excellence, un autre à Villepinte le 1^{er} mai. Elle a décidé de foncer, espérant, sait-on jamais, une faute de son rival. Pour les remises en question, on verra plus tard. «Il faut y croire jusqu'au bout et préparer les législatives. C'est notre mot d'ordre», lâche un mariniste. Mais «avec un président de 39 ans, la route vers l'Elysée pourrait être plus longue que prévu».



aurait eu la dynamique pour nous!» La salle se vide. Quand la candidate revient un peu plus tard pour son bain de foule, elle ne trouve qu'un tout petit bain.

Et pourtant, il y a un point sur lequel les deux vainqueurs sont d'accord. Un conseiller de Marine Le Pen observe: «Avec l'élimination de la droite, c'est le monde ancien qui bascule.» Tandis qu'Emmanuel Macron déclare à l'AFP: «On tourne clairement aujourd'hui une page de la vie politique française.» Les deux partis qui géraient le pays depuis plus de trente ans sont éliminés, alors qu'En marche!, le FN et La France insoumise, qui totalisent plus de 65% des suffrages, sont peu ou pas représentés à l'Assemblée nationale. Mais les appels à voter Macron se multiplient sous l'œil moqueur de Marion Maréchal-Le Pen

rejoindre son équipe de campagne et quelques amis du showbiz à La Rotonde, la brasserie de Montparnasse. «Ce n'est quand même pas la quintessence du bling-bling», lâche Sylvain Fort, encore stupéfait qu'on puisse comparer «ce moment de convivialité après neuf mois passés à se taper des sandwichs» à la soirée du Fouquet's de Nicolas Sarkozy. Il y a bien une coupe de champagne à l'apéritif, mais le repas est plutôt simple – asperges au saumon, cabillaud ou pavé de bœuf et glace ou tartelette aux fraises. «Savourons cette soirée, la première depuis longtemps, car les quinze jours à venir vont être denses», dit en substance Emmanuel Macron. Il compte sur sa dynamique pour l'emporter au second tour puis obtenir une majorité à l'Assemblée nationale. Mais promet d'aborder les

Le baiser du vainqueur du premier tour à celle qu'il a fait ovationner par le public.

@MarianaGrepinet @VirginieLeGuay

Les primaires, ce poison mortel, se sont révélées une machine à perdre pour la droite et la gauche

PAR JEAN-MARIE ROUART, DE L'ACADEMIE FRANÇAISE

C'est un véritable coup d'Etat légal, démocratique, que vient de conduire Emmanuel Macron et qui le mène aux portes du pouvoir. Il a bouleversé les deux grands partis traditionnels de gouvernement et le jeu habituel de leur alternance. Tout comme chez le Sarkozy de 2007, il y a chez lui du Bonaparte impétueux et fulgurant. Il a réussi lui aussi à incarner cette figure de l'homme providentiel qui plaît tant aux Français, toujours en quête d'un messie. Mais si son sourire d'Ange de Reims, son génie tactique et sa mirobolante ascension ont un effet de drogue euphorisante, ils ne font que dissimuler les dangers que recèlent les démons français plus que jamais virulents. Le paysage politique est bouleversé et il contient des causes graves de divisions et d'affrontements, des souffrances et des passions exacerbées qu'on ne dissipera pas à coups de discours lénifiants, d'incantations et d'eau bénite bien-pensante.

C'est à travers un séisme qui va bouleverser profondément les données de la vie politique française que Macron a tracé son chemin. S'il en était besoin, il a donné, par son exemple même, un coup de grâce à ces primaires contractées par la gauche sur le modèle américain, puis par la droite pour résoudre ses querelles internes. Ces primaires se sont révélées le poison mortel, fauteur de morcellement, de fractionnements et d'un échec sans rémission. Une véritable machine à perdre. La droite a perdu, en dépit d'une formidable poussée vers une alternance forte, uniquement en raison de l'étalage de ses divisions. Et il était assez significatif de voir que dimanche, au soir du premier tour, l'harmonie était loin de régner, parmi ses responsables sur la question du désistement. La primaire a fait perdre les Républicains mais risque aussi d'être à l'origine de leur possible éclatement. François Fillon, détenteur d'un excellent programme mais à qui certains auraient pu faire le procès

d'avoir perdu une élection imperdable a préféré en tirer les conclusions avec panache. Il se retire de la vie politique.

Un éclatement auquel risquent de ne pas échapper les socialistes, tirailés entre Macron et Mélenchon. Le parti en forme de termitière, avec ses courants, ses chapelles, ses factions sectaires, ses querelles idéologiques byzantines, est au bord de payer cher ses contradictions et d'être emporté corps et biens par le tsunami Macron. Le paradoxe reste que si François Mitterrand avait réussi à construire un grand Parti socialiste au détriment d'un Parti communiste réduit à quia, son successeur, Hollande, aura réussi, lui, à en être le fossoyeur. Il aura la responsabilité d'avoir non seulement contribué à ressusciter un Parti communiste moribond, qui réapparaît rajeuni, pimrant, relouqué par Mélenchon, mais d'avoir fait le lit de Marine

Le Pen par sa politique d'évitement des problèmes.

Reste, bien sûr, le deuxième tour, dont on n'attend guère de surprise puisque Macron semble en ballottage favorable. Mais surtout le troisième, les élections législatives qui vont apparaître comme une épreuve de vérité. Macron retrouvera-t-il la majorité dont il paraît bénéficier pour la présidentielle ou va-t-il se heurter au mur des réalités ? Même s'il semble, par l'arc-en-ciel de ses soutiens, une cohabitation à lui tout seul, il aura du mal, en raison du peu d'implantations locales de son mouvement En marche !, à rassembler une majorité, encore moins une majorité homogène. Cela pourrait offrir une nouvelle chance pour les Républicains de gagner cette prochaine manche.

Ce qui est certain, c'est que l'élection de ce 23 avril aura marqué la naissance d'une ère nouvelle dans la vie politique. Un véritable big bang qui comporte autant de risques que d'espoirs. La V^e République, si solide pendant cinquante ans, qui aura résisté à l'alternance et aux cohabitations, et dont le but consistait à opérer de larges rassemblements, n'est-elle pas en train de changer de nature et, qui sait, de disparaître ?

**CE BIG BANG
COMPORTE
AUTANT DE
RISQUES
QUE D'ESPOIRS**



*Le temps de la cordialité,
le 20 mars, lors d'un débat sur TF1 et BFMTV.
Le 23 avril au soir, Emmanuel Macron
promettra d'être « le président des patriotes
face à la menace des nationalistes ».*

Comme les deux grands partis historiques, qu'on jugeait insubmersibles et qui, après avoir structuré durablement la vie politique de la V^e République, ont sombré en trois mois, incapables de maintenir leur candidat au second tour.

A tous ces défis s'ajoutent la double présence du parti de Marine Le Pen et des Insoumis de Mélenchon, ainsi que les millions d'électeurs qui se reconnaissent en eux. A la fois farouches adversaires mais ayant en commun d'être ennemis du système et contempteurs de l'Europe. Nous avons affaire à la bipolarisation, nous voilà avec quatre partis sur les bras, autant dire qu'il faudra résoudre la quadrature du cercle. La proportionnelle, que tant de politiques appellent de

leurs vœux, sera-t-elle une solution ou n'aboutira-t-elle qu'à ajouter de la confusion à la confusion ? Les législatives seront un élément fondamental de clarification : avec ses risques, la cohabitation, ou une impuissance qui rappellera la belle mais navrante époque du chiraquisme ou de la IV^e République. On est au sens propre dans une nouvelle aventure : dans les deux acceptations du terme, son caractère de griserie mais aussi ses lourds dangers. Dernière énigme de ce grand bouleversement : quelle a été la responsabilité de Hollande ? A-t-il été le génie satanique de cette recomposition, son chef d'orchestre clandestin, ou cette situation n'est-elle que le fruit involontaire de son impuissance ? Seule l'Histoire le dira. ■



Le palais côté jardin.
Ces photos sont extraites d'une série de clips
promouvant le patrimoine français.

PHOTOS **PIERRE SCHWARTZ**



L'Elysée LA TERRE PROMISE

«Quand on pense aux Tuileries ! Quand on pense à Vincennes !» fulminait de Gaulle. Le premier président de la V^e République n'appréhendait pas de devoir prendre ses quartiers dans cet hôtel particulier construit au début du XVIII^e siècle par le comte d'Evreux, où résida la Pompadour. Mais l'Elysée, ce n'est pas seulement une histoire, c'est 11180 mètres carrés, 365 pièces, 300 mètres carrés d'appartements privés, un parc de 2 hectares. Et 800 employés qui ont signé chacun une clause de confidentialité. Car ce palais, où l'on donnait autrefois des bals populaires, est, depuis 1874, le cœur du pouvoir. «Le lieu, confie François Hollande, où le destin de la France continue de s'écrire au présent.»

ILS SONT ENCORE DEUX À ESPÉRER Y ENTRER. VISITE PRIVÉE DU PLUS CONVOITÉ DES PALAIS DE LA RÉPUBLIQUE

AU CŒUR DE PARIS, DANS UN ÉCRIN DE VÉDURE, LES ATTRIBUTS DE LA MONARCHIE SONT AU SERVICE DE LA DÉMOCRATIE

Le bureau du président, au premier étage. La pièce la plus précieuse du mobilier est le bureau, choisi par le général de Gaulle. Il est signé Charles Cressent, l'ébéniste du Régent.





Ici règne une certaine idée... de l'éternité. Tapis d'époque Louis XIV, lustre Napoléon III, peintures décoratives commandées par l'impératrice Eugénie... Depuis de Gaulle, tous les présidents de la Ve République s'y sont installés, sauf Valéry Giscard d'Estaing, qui a préféré un bureau d'angle. Ce décor n'est pas seulement honorifique. Il doit protéger celui qui l'occupe de l'actualité et des préoccupations éphémères. Les objets personnels y ont peu de place. François Hollande a disposé quelques photos - ses enfants, la grande marche du 11 janvier après les attentats de «Charlie Hebdo» et de l'Hyper Cacher, une caricature de Plantu. Seule la presse qui s'accumule à portée de sa main apporte un parfum de campagne qui n'est pas celui des jardins au printemps.

SOUS LES ORS DE CE SALON, LE FUTUR LOCATAIRE SERA INVESTI PAR LE PRÉSIDENT DU CONSEIL CONSTITUTIONNEL

Créée sous la III^e République, la salle des Fêtes est l'espace le plus vaste du palais.

Rouge et doré, symboles de puissance et de gloire. La salle des Fêtes est par excellence un grand théâtre où brillent de mille feux les fastes de la République. Le nouveau président élu y prononce son premier discours à la nation lors de la cérémonie d'investiture. Ses murs accueillent les remises de décorations et les dîners donnés en l'honneur des chefs d'Etat étrangers. Lieu des grandes occasions... et des petits plaisirs: le Général aimait y convier des danseurs étoiles quand il n'y faisait pas projeter des films de Louis de Funès. Quarante ans plus tard, c'est Black M, le rappeur franco-guinéen, qui y fait son show. Mais l'intendance reste aux aguets. La toiture a été refaite en 2015: il s'était mis à pleuvoir sur une conférence de presse de François Hollande.





DANS CE « SÉJOUR DES BIENHEUREUX », CHAQUE MATIN, LE JARDINIER OFFRAIT UNE ROSE AU PRÉSIDENT COTY PENDANT SON IMMUBLE PROMENADE

PAR GONZAGUE SAINT BRIS

Du balcon, un petit garçon en robe de chambre rouge saluait l'homme du 18 Juin. C'était le 8 janvier 1959, du haut d'une demeure face au parc, le 12 bis rue de l'Elysée. Charles de Gaulle, qui était devenu le premier président d'une nouvelle République, lui rendit ce salut avec un naturel dont seuls sont capables ceux qui savent qu'ils sont nés pour accomplir un grand destin. Ce petit garçon, c'était moi. J'avais 10 ans et je n'oublierai jamais cet instant qui me mettait en prise directe avec l'Histoire.

A travers la contemplation du

parc présidentiel, vert paradis de mon enfance, je découvrais les images successives des métamorphoses de la République. Je me souviens du bon monsieur Coty et de sa promenade matinale au rite immuable, le jardinier lui offrant chaque matin une rose, fleur qui n'avait pas encore alors de signification politique. Je me souviens de la visite de la reine d'Angleterre, entrée en voiture découverte par la grille du Coq. Nous l'avions accueillie avec le même enthousiasme que le président – et en version originale – du haut de cette rue aux péristyles corinthiens, aux façades géorgiennes et à l'allure Regency qui ne la dépaysoit pas plus que nous qui

revenions de Londres où notre père, jeune attaché d'ambassade, avait été nommé à son premier poste de diplomate. Je me souviens de notre surprise lors du remue-ménage qui succéda à l'arrivée du général de Gaulle. Aussitôt on assista à un vaste déménagement, et les lits estampillés furent remplacés par des bureaux.

Oui, l'Elysée, cette drôle de maison, étrange bâtie tout à la fois palais et hôtel particulier, bonbonnière et abri antiatomique, point de mire et fantasme de la conscience française, comme ailleurs le Kremlin, le 10 Downing Street ou la Maison-Blanche, cristallise les rêves comme la réalité du pouvoir.

Le salon Vert jouxte le bureau présidentiel. François Hollande y retrouve ses plus proches collaborateurs. Pendant son mandat, l'endroit est dévolu aux conseils restreints de Défense : ici se sont décidées les interventions en Centrafrique et au Mali et les premières mesures au lendemain des attentats.



Si le nom « Elysée » signifie « Séjour des bienheureux », la demeure fut parfois maudite. Un président sur deux n'y a pas fini son mandat. Il y a ceux qui ont détesté. Tout d'abord, Mme Carnot et son jugement sans appel: « A l'Elysée, on s'ennuie et on se ruine... » Le couple y avait notamment fait installer l'électricité à ses frais. Raymond Poincaré qui se considérait prisonnier d'un palais qu'il baptisa, paraphrasant Dostoïevski, « la maison des morts » ! Paul Deschanel, l'élégant président devenu fou qui tentait de grimper aux arbres du parc au temps où Clemenceau lançait cette boutade: « Il y a deux organes inutiles, la prostate et la présidence de la République. » Pourquoi Gaston Doumergue, dénonçant la « lenteur des heures dans ce palais élyséen muni de trop de portes dorées et peuplé de trop d'huissiers à chaîne », était-il si pressé d'en partir ? Parce que, à 71 ans, il venait d'y épouser en toute confidentialité une respectable veuve de quinze ans sa cadette. Paul Doumer, treizième président de la III^e République, se rendant en voiture au faubourg Saint-Honoré, fit ses comptes et confia à son chef de cabinet cette phrase malheureusement prémonitoire : « Elu un 13, treizième président, avec un chiffre pareil, je ne peux qu'être assassiné... » Il le fut dix mois plus tard ! Quant à Vincent Auriol, il lâcha dès son arrivée cette formule pessimiste : « Et dire que, pendant sept ans, il va falloir tourner en rond autour de ce bassin ! »

D'emblée l'Elysée ne plut pas au Général, car ainsi qu'il le disait lui-même : « Ecrit-on l'Histoire dans le VIII^e arrondissement ? » Ce palais, trop rocaille à son goût, était situé dans un quartier plus ouvert à la haute couture et aux commerces de luxe qu'aux grandes réflexions sur le passé national. Il se mit à rêver de l'hôtel des Invalides ou même du château de Vincennes, qui auraient mieux convenu à sa vision de l'Histoire. Le premier aurait nécessité trop de travaux, le second était trop excentré. Il se résigna et prit ses quartiers à la manière d'un vieil officier habitué aux déménagements, se contentant de faire venir un lit de... 2,10 mètres, plus adapté à sa taille que celui de ses prédécesseurs.

Parmi ceux qui aimèrent ce palais, on peut compter Alexandre Millerand qui

y invita les premiers people : Sacha Guitry, Yvonne Printemps, Mistinguett, Maurice Chevalier. Georges Pompidou qui y cultivait le bonheur avec sa femme, Claude, et fit refaire à neuf son appartement privé avec l'objectif d'encourager la création contemporaine. Valéry Giscard d'Estaing qui ouvrit, le premier, les portes au public, accueillant lui-même la foule des visiteurs le 14 juillet 1977. Quant à François Mitterrand, après s'être longtemps moqué des fastes de la V^e République, il s'accommoda finalement avec une majesté toute naturelle de la grandeur du décor, lui qui confia à Jacques Séguéla : « Le pouvoir n'est rien sans ses ors et ses fastes surannés... Comment perpétuer le rêve sans les dorures de l'Histoire ! » A l'orée de 1995, il me reçut dans son bureau présidentiel du salon Doré au moment où j'écrivais un livre sur « Les septennats évanouis ou le cercle des présidents disparus ». Alors que je lui demandais lequel était celui, parmi ses vingt prédécesseurs, dont le caractère ou le parcours avait le plus retenu son

attention, il me fit cette réponse : « Cela est très calé ! » Avant de développer le sujet : « Sous la III^e République, il y a eu de bons présidents, mais on ne choisissait pas en général l'homme qui paraissait s'imposer. Clemenceau n'a

L'Elysée ne plut pas à de Gaulle. Il se mit à rêver de l'hôtel des Invalides

pas été président de la République, ni Briand, ni Waldeck-Rousseau, ni Jules Ferry. Ceux qui ont été choisis n'étaient pas mal, mais ils n'ont pas illustré leur temps. Sous la V^e République, il y a eu un homme dont la dimension est indéniable, c'est de Gaulle ; mais les autres ne sont pas négligeables. Vous



Le labrador, le plus fidèle compagnon des présidents depuis Georges Pompidou. Philae restera près de son maître François Hollande quand il aura quitté l'Elysée.

remarquerez, cher Gonzague, que j'ai employé le pluriel, parce que je reste poli. » Jacques et Bernadette Chirac auront eux aussi plaisir à y vivre et à y passer le plus souvent possible leurs week-ends. Au début du XXI^e siècle, le 2 février 2008, ce fut au tour de Nicolas Sarkozy d'y être heureux : en épousant Carla Bruni, il devenait, soixante-dix-sept ans après Gaston Doumergue, le deuxième président à se marier en ce même lieu.

Ce palais, qui reçoit le cortège des grands de ce monde, a toujours échappé aux regards indiscrets. Pourtant, le voici comme si vous y étiez, offert à votre regard par des images captées sous des angles inédits. Qui, demain, aura l'honneur d'avoir pour adresse 55, faubourg Saint-Honoré ? Qui, par la volonté du peuple, entrera en maître dans ce lieu secret et fascinant où règne la République et où s'écrit l'Histoire ? ■

AOÛT

LE PRÉSIDENT HOLLANDE A RENDU HOMMAGE AU POLICIER ASSASSINÉ SUR LES CHAMPS-ÉLYSÉES

L'arrivée du cercueil de Xavier Jugelé, mardi 25 avril, quelques minutes avant le discours émouvant d'Etienne Cardiles, son compagnon.



TOUS UNIS CONTRE LE TERRORISME

« Votre chagrin est le chagrin de la République », déclare le chef de l'Etat dans la cour de la préfecture de police pour un de ces hommages qui ont trop souvent endeuillé son mandat. « Je pense à ces destins brisés dont nous connaissons les noms. » Xavier Jugelé est le sixième policier à mourir dans un attentat depuis le 7 janvier 2015, jour où Franck Brinsolaro et Ahmed Merabet sont tombés sous les balles des frères Kouachi. Comme Clarissa Jean-Philippe, le lendemain, ou Jean-Baptiste Salvaing et Jessica Schneider, le 13 juin 2016. Un nouveau drame après deux assauts contre des militaires, en février et en mars, et les assassinats perpétrés par Mohamed Merah en 2012. Depuis l'appel de Daech à « tuer les forces de l'ordre », ceux qui nous protègent sont devenus des cibles.

« La République, c'est la promesse faite à chaque citoyen de vivre libre et en sécurité [...] Policiers, gendarmes, vous êtes les remparts de la démocratie. »

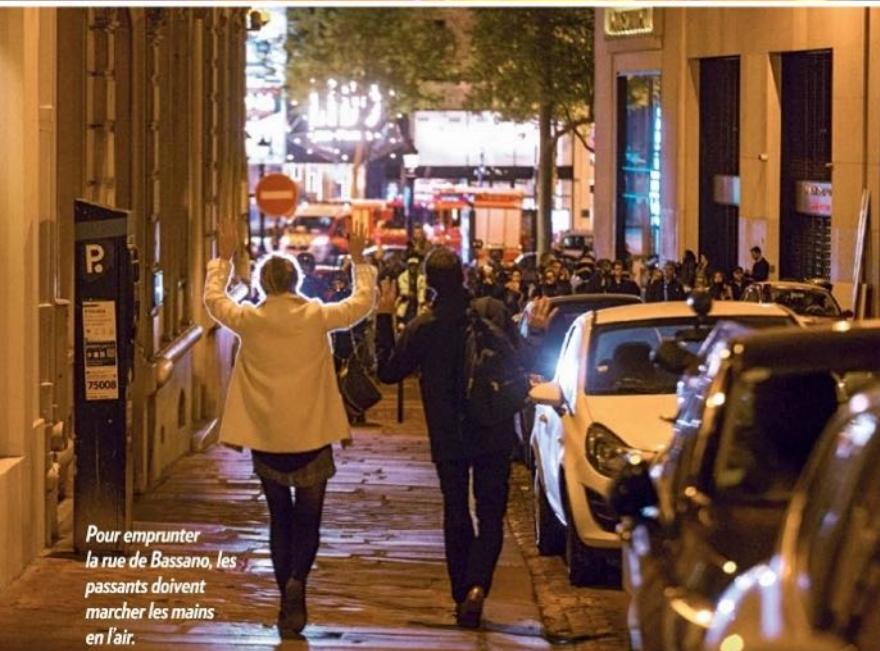
Hommage national à Xavier JUGELÉ
Paris - Mardi 25 avril 2017





AU SOL, KARIM CHEURFI, LE TUEUR QUI CHERCHAIT LA MORT

Sa course macabre finit sur le bitume. Mais il a eu le temps d'emporter une vie. Xavier Jugelé, un policier de 37 ans, est assis à l'avant de son fourgon de surveillance. Cet ancien gendarme fait partie de la 32^e compagnie de la direction de l'ordre public et de la circulation. Celle qui a compté le plus grand nombre de blessés lors des manifestations contre la loi travail. Malgré la violence «anti-flics», Xavier n'a pas peur de défendre sa vision du métier. Même en dehors des heures de travail. Pacsé avec Etienne, un diplomate, il milite aussi pour briser les préjugés au sein de la police. Cet amateur de musique, habitué du Bataclan, assistait à la réouverture de la salle le 12 novembre 2016 et déclarait: «Ce concert est là pour célébrer la vie. Pour dire non aux terroristes.»





Vers 21 heures, le 20 avril,
le terroriste abattu par les policiers.
Il a ouvert le feu à 20 h 47 sur un autre
fourgon garé quelques mètres plus loin,
devant le numéro 102 de l'avenue
des Champs-Elysées.

L'ÉCHEC DE L'ÉQUIPE DE MARSEILLE AURAIT POUSSÉ DAECH À ACTIVER L'ATTENTAT DE PARIS

PAR RÉGIS LE SOMMIER

Trois heures se sont écoulées depuis l'assassinat du policier sur les Champs-Elysées. Vingt kilomètres plus loin, à Chelles, un cordon rouge et blanc marque déjà un quartier bouclé. Arrive un vieillard aux cheveux blancs. Un passant lui chuchote quelques mots à l'oreille. «Non, je ne te crois pas, ce n'est pas Karim !» dit le vieil homme. Il est le père du tireur. Ses «Non, non, non» résonnent encore devant les policiers qui le prennent en charge.

Karim Cheurfi, 39 ans, dont le cadavre est tombé au pied d'un arbre sous les mille lumières de la «plus belle avenue du monde», venait de passer quatorze ans derrière les barreaux à cause d'une particularité qui l'a aussitôt fait distinguer des autres «touristes carcéraux»: sa haine du flic. «Il se révoltait lorsqu'on le tutoyait, lâchait de mauvais regards aux "condés". Je ne sais pas d'où venait cette obsession», dit un de ses voisins. Elle remonte au moins à seize ans.

En avril 2001, alors qu'il est en garde à vue après avoir tiré sur deux policiers, Cheurfi s'empare de l'arme d'un gardien et le blesse de trois balles, avant d'être maîtrisé. Il est relâché en octobre 2015, après avoir purgé sa peine. Mais sa haine est intacte. Dès lors, on ne lui connaît qu'une seule adresse, celle d'Houria, sa mère. Sur le portail en bois, on peut lire: «Attention au chien.» Sur le terrain, on aperçoit une camionnette, un bateau blanc et sa remorque, deux cabanes. Il habite l'une d'elles. «Je l'ai vu parfois alors que je faisais de la mécanique avec son beau-frère dans le jardin», raconte Salim, 28 ans, qui a déjeuné avec lui un mois plus tôt. «Mais ce n'était pas un ami, s'empresse-t-il de préciser. Je le croisais, c'est tout. Il était très solitaire.» Une «bête sauvage»? «Il parlait d'une petite voix, je pensais qu'il était psychologiquement dérangé. Il nous faisait de la peine, alors on l'emménageait de temps en temps pour lui aérer la tête.» Pour les jeunes des Coudreaux, qui traînent devant l'épicerie en surveillant les va-et-vient, «c'est un "daron", il n'est pas de notre génération. Et puis, il a passé toute sa vie en prison».

Les services de lutte antiterroriste ont pourtant été alertés, en décembre dernier, lorsque Cheurfi s'est fait livrer des couteaux, un masque de «Scream» et une GoPro, la caméra utilisée par les terroristes pour filmer leurs exploits. Il a aussi déclaré à des amis, sur Facebook, vouloir se procurer des armes pour s'en prendre encore à des policiers. Cette fois, il a une explication rodée: «Venger les musulmans tués en Syrie.» C'est toujours celle utilisée par les djihadistes.

Cheurfi est placé en garde à vue et son ordinateur, saisi. Mais on ne trouvera aucune trace d'un contact avec la

Syrie. Il est relâché. Même pas fiché S, comme l'a précisé le procureur François Molins. On se contentera de le surveiller...

Sur ce point, l'ancienne juge antiterroriste Béatrice Brugère se fait sévère: «La surveillance par les services de renseignement n'a pas permis de comprendre la menace imminente d'attentat. Le suivi mis en place par le juge d'application des peines n'a pas perçu la dangerosité d'un individu déjà condamné pour tentative d'homicide sur personne dépositaire de l'ordre public. Les investigations menées à la suite de ses déclarations sur Facebook n'ont pas permis de comprendre la réalité de la dangerosité du mis en cause. Sans compter qu'on ne peut pas exclure un défaut d'échange d'informations entre les différents services. Il était sous le regard du renseignement, de la police et de la justice. Tout était sous leurs yeux et ils n'ont rien vu.»

Karim Cheurfi est passé entre les mailles du filet. On ne le croise pas à la mosquée, pourtant à proximité. «Il ne portait même pas le qamis», s'étonne un voisin. L'ami Salim s'interroge lui aussi: «Que son acte soit revendiqué par Daech m'étonne fortement, car Karim ne connaît personne. Il ne parlait pas de religion.»

Des individus auraient décidé de cibler un candidat ou de préparer un massacre

La religion n'est pas au cœur de sa révolte. Elle n'est pas née des textes sacrés, mais de la camaraderie des prisons, elle a survécu dans les salles de sport plutôt qu'à la mosquée. Sa haine est une haine recyclée.

On notera que du point de vue de l'organisation terroriste avec laquelle aucun lien n'a encore été établi, l'activation de Karim Cheurfi, trois jours avant le premier tour de l'élection présidentielle, a tout l'air de prendre le relais d'une autre action interrompue quarante-huit heures plus tôt, à Marseille.

En décembre dernier, lorsque Cheurfi est interpellé, également à Marseille, pour «participation à une association de malfaiteurs en vue de la préparation d'un crime», il vient de passer trois jours dans la cité phocéenne. Rien n'indique pourtant qu'il y ait jamais croisé Baur et Merabet, les deux hommes arrêtés ce mardi 18 avril. Pour la juge Brugère: «Notre système de traitement de la délinquance pénale n'est plus adapté à ces nouvelles menaces et à ces nouveaux profils de terroristes hybrides. Il y a urgence à repenser nos outils d'analyse et de réponse pénale, à interroger nos pratiques professionnelles et à renforcer la culture du renseignement au sein de l'institution judiciaire.» Baur et Mérabet, eux, étaient recherchés par la police bien avant d'être passés à l'action.

Le 13 avril, jour de son meeting à Toulouse, François Fillon est prévenu par le Premier ministre, Bernard Cazeneuve, que des menaces émises par Daech pèsent sur lui. Également visés, Marine Le Pen et Emmanuel Macron, sont eux aussi avertis. On connaît même les noms des individus qui auraient décidé de cibler un candidat, un meeting, ou de préparer un massacre

Le tueur du 20 avril: Karim Cheurfi, 39 ans. Il avait été incarcéré de 2001 à 2015 pour tentatives d'assassinat sur trois hommes, dont deux policiers.



Xavier Jugelé devant le commissariat du XVI^e arrondissement de Paris, où il était basé, en 2015.

En novembre 2015, alors qu'il postait sur Facebook son portrait sur le «trône de fer», le symbole de pouvoir de la série «Game of Thrones».



avant le scrutin. Mais Clément Baur et Mahiedine Merabet sont autant connus pour des faits de délinquance que pour leur radicalisme. Tous deux sont fichés S.

Ce 13 avril, on raillera l'arrestation de deux participants au meeting de Fillon, au motif qu'ils n'auraient «pas manifesté assez d'enthousiasme». Absurde. En fait, il s'agit de la mise en application des premières mesures de sécurité. Le lendemain, des policiers du Raid prennent place dans les coulisses du meeting à Montpellier, des tireurs d'élite sont postés sur les toits. Du jamais-vu. Pourtant, on vient seulement de communiquer les fiches signalétiques des deux suspects aux policiers marseillais. «Encore un coup de ces Parisiens qui nous prennent de haut», fulminent les fonctionnaires, furieux. Des dysfonctionnements qui peuvent faire perdre un temps précieux. Car sitôt le renseignement communiqué, un militaire de l'opération Sentinelle reconnaît un des deux hommes recherchés dans un lieu symbolique, Notre-Dame-de-la-Garde. Est-il en repérage?

Clément Baur avait disparu des radars depuis deux ans. Dernier domicile connu, Liège. Et dernier signalement, à la gare de Marseille-Saint-Charles, justement... En réalité, l'homme, originaire d'Erment, dans le Val-d'Oise, converti à l'islam à l'âge de 14 ans, purgeait une peine à la prison de Lille-Sequedin. Mais sous une fausse identité. Le 16 janvier 2015, il a été appréhendé dans le TGV Bruxelles-Nice sous le nom d'Ismaïl Abdoulaef, ressortissant lituanien. Les papiers sont des faux. Clément Baur, qui parle parfaitement le russe et l'arabe, change alors sa version. Il explique s'appeler Ismaïl Djabrailov, être né le 1^{er} septembre 1992 à Kizliar, au Daguestan, d'où il aurait fui la misère et la répression politique, et explique la qualité de son français par des cours suivis avec assiduité à Bruxelles. Il joue tellement bien son rôle que le juge se laisse attendrir. Ce sera quatre mois. Tel le personnage joué par Leonardo DiCaprio dans «Arrête-moi si tu peux», Baur excelle à s'inventer des vies.

C'est au cours de sa détention qu'il se lie d'amitié avec Mahiedine Merabet, délinquant récidiviste. Les deux hommes vont passer quarante jours dans la même cellule. Ils ne font pas la prière, ne portent pas de barbe contrairement à d'autres détenus. Le gardien qui les espionne est berné : lorsqu'il écoute leurs conversations derrière la porte, il reconnaît l'accent russe de Baur, véritable professionnel de la dissimulation qui, à peine libéré, reprend sa cavale. France, Belgique, Allemagne...

jamais plus de quelques semaines au même endroit. Fait-il le voyage en Syrie ? Pas facile de le savoir, car il possède pas moins de sept identités. Certaines appartiennent à des personnes existantes, tel un djihadiste tchétchène ayant vécu à Verviers, la ville belge où Abdelhamid Abaaoud a commencé à mettre en œuvre ses lugubres projets.

Mahiedine Merabet, lui, a été transféré à la maison d'arrêt de Longuenesse en mai 2015. Il en sort un an plus tard. En réalité, tout ce temps, les deux hommes sont restés en contact. Le 7 décembre 2016, lors d'une perquisition chez Merabet à Roubaix, l'inconnu qui ouvre la porte n'éveille aucun soupçon. C'est pourtant Clément Baur. Merabet, lui, change de profil alors qu'un drapeau de Daech et de la documentation ont été découverts dans son appartement. Surtout qu'il est nettement moins discret que son camarade. Il a tenté d'entrer en contact avec Daech. Le 12 avril, sur une vidéo, ses menaces deviennent même explicites. Les deux hommes seront arrêtés à Marseille une semaine plus tard. Dans leur logis, on trouvera un pistolet-mitrailleur 9 mm, des armes de poing avec silencieux, une GoPro avec harnais, et surtout 3 kilos de TATP : l'explosif utilisé dans la confection de ceintures de kamikazes. Délicat à manipuler, le TATP est difficilement transportable... d'où l'idée d'un attentat local, d'autant qu'un plan de la ville a été retrouvé. Ce qui, au vu de divers autres éléments, marque une volonté de frapper sur le modèle du 13 novembre à Paris... Leur ambition aura fait échouer les hommes de Marseille.

Une fois encore, la logistique nécessaire à un attentat de grande ampleur aura été le point faible des terroristes. Celui qui les fera prendre dans les mailles de la surveillance globale. Reste l'individu imprévisible, celui qui surgit dans la foule des Champs-Elysées et que personne n'a vu venir. Même pas son père. ■

Enquête : Emilie Blachere, Pauline Lallement et Bruno Jeudy
Twitter : @LeSommierRgis, @pau_lallement, @EmilieBlachere, @JeudyBruno



Mahiedine Merabet, 29 ans (à gauche), et Clément Baur, 23 ans, arrêtés à Marseille le 18 avril. Suspects de préparer un attentat, ils ont été mis en examen et écroués.



FRANÇOIS HOLLANDE
A REMIS LE CORDON
DE COMMANDEUR DE LA
LÉGION D'HONNEUR
AU COUPLE MILLIARDAIRES
QUI CONSACRE SA FORTUNE
AUX PLUS PAUVRES

A la Mutualité, à Paris, le 21 avril. Bill et Melinda Gates ont signé l'appel de Printemps solidaire pour que la France réserve 0,7 % de son PIB à la solidarité internationale et au développement.

PHOTOS VINCENT CAPMAN



Bill et Melinda **Gates**

De leur mariage, ils ont fait une alliance. D'abord au service de Microsoft, puis de la philanthropie. Plutôt que des yachts extravagants, ils ont préféré s'offrir une fondation qui a consacré 40 milliards de dollars à la lutte contre la pauvreté et la maladie depuis l'an 2000. Une évidence pour Melinda, catholique engagée. L'homme le plus riche du monde, lui, considère qu'il a eu beaucoup de chance et veut rendre un peu de ce qu'il a reçu. En les décorant, le président français a souligné qu'un destin « n'est exceptionnel que s'il est au service des autres ». Une pas-

sion qu'ils ont transmise à leurs trois enfants. Chacun héritera de moins de 1% des 87 milliards de dollars de leurs parents.

UNE MÉDAILLE POUR LE CŒUR



En toute parité: les insignes de madame (à g.) et de monsieur.

Sous les ors de l'Elysée, le président et les milliardaires: François Hollande, 62 ans, l'élu en fin de mandat, Bill Gates, 61 ans, le fondateur de Microsoft, et la femme de celui-ci, Melinda, 52 ans. L'homme aux 87 milliards de dollars porte un costume fripé et des chaussures de retraité, laissant toute la lumière à sa femme qui scintille dans une robe blanc crème. Mais ils sont pressés. Ce vendredi 21 avril, Bill et Melinda sont venus recevoir les insignes de commandeur de la Légion d'honneur. Mais vite fait. «Votre fondation, qui soutient 1 400 programmes dans plus de 130 pays, dispose d'un budget annuel de 4 milliards de dollars, dont bien des ministères aimeraient disposer», déclare François Hollande devant des invités très sélects, Xavier Niel, le patron de Free, Delphine Arnault, la fille du dirigeant de LVMH, la ministre Ségolène Royal, l'ancien conseiller Jacques Attali. Les Gates n'ont pas le temps de s'attarder en remerciements. Leur voiture les attend: un monstre blindé? Une Rolls? Non, un minivan sombre. Direction la Mutualité pour le Printemps solidaire, le mouvement pour le renforcement de l'aide publique au développement, qui a, quelques jours plus tôt, réuni plusieurs centaines de milliers de sympathisants sur les Champs-Elysées.

Quand Bill et Melinda Gates se déplacent, entourés de leurs discrets gardes du corps, ils sont reçus avec tous les égards dus à leur rang: Microsoft, c'est un empire fondé par Bill à l'âge de 19 ans. Melinda n'en avait encore que 10 mais, très vite, elle a pris sa décision: «A la sortie de l'université [la prestigieuse université Duke], je rêvais de travailler pour cette entreprise, déclare-t-elle à Paris Match. J'avais plein de propositions, mais

DEUX ACTIVISTES DE LUXE, DES NOMADES ET DES PROPHÈTES QUI FONT LE TOUR DU MONDE POUR PORTER LA BONNE PAROLE

PAR OLIVIER O'MAHONY

je me souviens d'une recruteuse d'IBM qui m'avait glissé: «Si Microsoft vous accepte... allez-y.» J'étais bien de son avis: cette entreprise allait changer le monde. [...] Gamine, je voulais avoir deux choses: des enfants et une carrière dans le business. Je ne voulais pas d'une vie de mère au foyer. J'ai grandi à Dallas, au Texas, dans une famille de la classe moyenne. J'étais fascinée par la série télévisée «Dynasty», et surtout par Joan Collins, la femme d'affaires... Ce n'était pourtant pas un personnage très positif, mais je voulais devenir comme elle. En mieux.» Cette ambition passera par Microsoft où elle entre en 1987, avec le titre d'ingénierie. Elle comprendra vite que ce n'est pas la fin de la bataille. Elle se heurte au sexismes d'un environnement essentiellement masculin. «L'important, pour s'en sortir, c'est de rester soi-même et de s'entourer des bonnes personnes, que ce soient des hommes ou des femmes.» Melinda se fait vite remarquer. Par ses supérieurs hiérarchiques, d'abord. La voilà propulsée directrice générale d'une des divisions du groupe, 1 700 personnes sous ses ordres au moment où elle le quitte, à la naissance de son aînée, en

1996. Depuis 1987, elle n'est pourtant plus une cadre comme les autres, mais la préférée du patron. Bill et Melinda se sont rencontrés lors d'une réunion commerciale à New York. Elle a 23 ans; lui, 32. Dans le parking, après le meeting, il l'aborde: «Ça vous dirait de sortir un soir?» «Je le sentais venir, j'avais bien compris qu'il s'intéressait à moi, mais je n'étais pas préparée à devenir la femme du patron», nous révèle-t-elle. Elle suit son chemin, c'est-à-dire sa carrière, millionnaire à 26 ans, grâce à ses stock-options. Elle attendra sept ans pour lui dire oui officiellement. Ce sera un mariage en blanc, pour elle comme pour lui, lors d'une cérémonie intime à Hawaï. Bill peut afficher un sourire d'écolier. Il a trouvé son alter ego. Comme lui, Melinda aime les chiffres. Ce dont elle remercie encore sœur Frances Michelle, sa professeure dans un collège «catholique progressiste», comme elle le qualifie. «Par sa gentillesse, elle m'a fait réaliser qu'être une fille n'interdisait pas d'être bonne en maths.»

Bill et Melinda pourraient se contenter de compter leur fortune et de s'endormir sur leurs milliards, mais ce



François Hollande décore Bill et Melinda Gates vendredi 21 avril.

n'est pas leur genre. En préparant leur mariage, ils se posent déjà cette question existentielle : quel sens allons-nous donner à notre vie commune ? A l'issue d'un safari, sur une plage de Zanzibar, en 1993, ils décident que ce sera une fondation humanitaire qui recevra, à leur décès, la quasi-totalité de leur fortune. Qu'en pensent leurs trois enfants, très impliqués dans la fondation ? « Ils sont d'accord. L'argent n'a jamais été notre moteur, répond Melinda, qui ajoute : je ne suis pas dépendante. Ma seule folie, ce sont les chaussures et les sacs à main. Et encore, les escarpins que je porte aujourd'hui ne sont pas très chers. Quand j'étais ado, chez les ursulines, la devise de mon collège, était "Serviam" ["Je servirai"]. Ce qui m'émeut, c'est de savoir si, oui ou non, on peut changer le monde. »

Le couple le plus riche de la planète serait donc aussi le moins matérialiste. Les Gates attendent une année clé, 2000, pour lancer leur fondation. Elle portera leurs deux prénoms, mais c'est Melinda qui la dirige pour commencer, alors que Bill est encore aux manettes de Microsoft. Epouse de milliardaire, elle n'a jamais oublié son combat. « Ma cause fétiche, c'est l'émancipation des femmes. On gagne tout à miser sur elles. Aider financièrement une femme plutôt que son mari, c'est avoir deux fois plus de chances qu'elle investisse dans la santé, l'éducation et le bien-être de ses enfants », explique-t-elle. Melinda a beau être catholique pratiquante, elle choque le Vatican par ses positions en faveur du droit à la contraception dans les pays pauvres. Mais c'est, dit-elle, « un moyen pour les femmes de se libérer et,

donc, de briser le cercle vicieux de la pauvreté »... Aujourd'hui, elle reconnaît avoir connu une épreuve quand Bill a quitté Microsoft — dont il a gardé 2,3 % — pour venir la rejoindre à la fondation en tant que coprésident. « Il a fallu que je m'adapte. Nous voulions diriger l'organisation à parité. Ça nous a pris près de deux ans pour répartir les tâches de manière fluide. » Au siège, Bill et Melinda ont leurs bureaux face à face. Entre eux, ça fonctionne sur le mode de la complémentarité : il est visionnaire, elle garde les pieds sur terre. Quand il rêve d'inoculer un vaccin à tous les petits enfants africains, c'est à elle d'insister : « Mais Bill, comment comptes-tu t'y prendre ? » Melinda a la poignée de main ferme. Il en faut beaucoup pour l'impressionner. Elle ferait presque passer son génie de mari pour un débutant. Près d'elle, on le voit rigoler et ne rien cacher de son admiration. Vendredi, avant de monter sur le podium de la

été déçue par les résultats, car elle a déjà tourné la page. « J'ai travaillé avec elle quand elle était sénatrice puis secrétaire d'Etat. Mais Bill et moi sommes des électeurs très indépendants. Nous ne prenons pas parti et travaillons avec tout le monde. » Interrogé sur la présidentielle française, Bill botte en touche : il espère que l'aide au développement se poursuivra. Melinda s'est fendue la semaine dernière d'un éditorial sur le site Web de CNN pour enfoncer le clou : « Aider les pays pauvres est le meilleur investissement pour l'Amérique, une façon d'empêcher les crises migratoires et les guerres, et, in fine, la garantie de favoriser la prospérité, qui rapporte sur le long terme. » Bill et Melinda ne se laisseront pas disperser. Ils ne veulent parler ni business ni finances. Ils ne sont plus que deux activistes de luxe, des nomades et des prophètes qui font le tour du monde pour porter la bonne parole. Passant sans craindre les chocs de température des bidonvilles de l'Inde, où Melinda se rend « incognito, en pantalon kaki, tee-shirt blanc et veste marron, trois ou quatre fois par an », aux lieux de pouvoir, Elysée ou Maison-Blanche. Melinda y était encore la semaine dernière pour discuter avec Ivanka Trump, la fille du président, qui en a profité pour lui faire rencontrer son père : une entrevue non inscrite au programme officiel. Melinda n'est pas du genre à dire du mal de Donald, même s'il a l'intention de réduire de manière drastique l'aide au développement. Mais elle parle volontiers de sa fille qu'elle a trouvée « remarquablement brillante, décidée à agir pour l'émancipation des femmes, aux Etats-Unis comme à l'étranger, avec les moyens de parvenir à ses objectifs ». « Nous avons de magnifiques projets en cours », nous confie Melinda, l'œil pétillant. Il en faudrait beaucoup pour la faire renoncer à son optimisme.

Dans la sérénité de Melinda Gates, il y a quelque chose de la tranquille assurance du vieux propriétaire qui vient de sonner à la porte du nouveau venu pour lui parler des changements dans l'immeuble.

Evidemment, entre voisins, il faut bien discuter. Mais sans oublier les fondamentaux. Les chefs d'Etat, c'est comme les locataires, ça va, ça vient. Du haut de leurs milliards, Bill et Melinda Gates savent, eux, que, dans quatre ou huit ans, après un ou deux mandats, ils seront toujours les maîtres du monde. ■

Olivier O'Mahony  @olivieromahony

Melinda a rencontré Donald Trump, une entrevue non inscrite au programme officiel

Mutualité, il feuilletait le numéro du magazine « Time », qui la classait parmi les « 100 personnes les plus influentes du monde », pendant qu'elle se faisait maquiller, imperturbable, juste à côté.

En octobre 2016, Bill Gates confiait à Paris Match qu'il savait pour qui il voterait, dressant le portrait-robot d'un(e) candidat(e) qui ressemblait en tout point à Hillary Clinton. Ne demandez pas à Melinda-la-féministe si elle a

Dame de cœur et dame de fer : Melinda s'offre une courte promenade avant la cérémonie à l'Elysée.





Le bain moussant, très peu pour elle. Reem Kherici aime quand ça pique et que ça déménage. Comme dans «Jour J», sa nouvelle comédie. Elle y joue une organisatrice d'événements préparant la réception de mariage... de son amoureux. Un film sur le couple et l'engagement avec les ingrédients qui ont fait le succès de «Paris à tout prix», son premier long-métrage: des clins d'œil à sa vie personnelle, de l'humour et de la sensibilité. Après des débuts sur Canal+ et dans «OSS 117: Rio ne répond plus», Reem Kherici se taille désormais des premiers rôles sur mesure en écrivant ses scénarios et en se mettant en scène. «Napoléon», son surnom sur les plateaux, a beau se trouver trop petite, elle a tout d'une grande.

**HUMORISTE, ACTRICE, RÉALISATRICE,
ELLE A TOUS LES CULOTS ET TOUS LES TALENTS.
ELLE SORT SON DEUXIÈME FILM**



REEM KHERICI BIEN DANS SES POMPES

Dans la baignoire de sa chambre : « Perchée sur mes talons, et avec mon tempérament de feu, je suis sûre qu'on ne me marchera jamais dessus ! »

PHOTOS VINCENT CAPMAN

“MALGRÉ L’ÉNERGIE ET L’AMOUR DE MA MÈRE, L’ENFANCE NE M’A PAS GÂTÉE. MAIS UN ADULTE CRÉATIF EST UN ENFANT QUI A SURVÉCU”

INTERVIEW CAROLINE ROCHMANN

Paris Match. Reem, il semble que Juliette, l’héroïne de votre film, «Jour J», possède beaucoup de points communs avec vous...

Reem Kherici. Comme moi, ses parents sont divorcés. Comme elle, je souffrais de me sentir socialement inférieure à mes camarades de classe de Neuilly, qui toutes étaient blondes et dont les prénoms se terminaient systématiquement en “a” – Clara, Aurélia, Paula ou Alexia. Comme elle aussi, j’ai été élevée par une mère seule et fragile qui trimait dur pour boucler ses fins de mois. Et comme elle, enfin, j’étais très complexée par mon apparence physique : brune fluette avec des yeux noirs, je me rêvais blonde aux yeux bleus ! En même temps, j’étais déterminée à être heureuse. Je me suis fixé très vite l’objectif d’avoir le standing de mes copines. Je me disais que j’avais l’obligation de réussir et qu’une fois grande je prendrais ma vie en main. Je voulais ne dépendre de personne, pour ne pas être en galère si, un jour, je me retrouvais seule. Aujourd’hui, mon rêve d’enfant est une réalité.

N’avez-vous pas l’impression d’être devenue adulte un peu trop rapidement ?

J’ai été contrainte de grandir plus vite que la plupart des enfants, parce que j’ai été confrontée très tôt à une réalité difficile. Cela dit, mon œil était déjà suffisamment aiguisé pour comprendre que beaucoup de mamans de ces filles en “a”, que j’enviais tant, restaient avec leur mari pour de mauvaises raisons. Qu’elles n’étaient pas heureuses, et que leur vie apparemment douce et lisse n’était qu’une façade. Je décryptais les petits manèges autour de moi. L’adulte que je suis devenue reste l’enfant que j’étais. Nous sommes remplis des souvenirs et des odeurs de l’enfance.

Chez vous, il n’y avait pas d’hommes ?

Non, mais j’avais un grand frère, de dix ans mon aîné, dont je suis restée très proche. Je peux dire que c’est lui qui m’a élevée, car il s’occupait beaucoup de moi pendant que ma mère travaillait



La pétillante Reem aime se mettre dans sa bulle, un fauteuil design Bubble Stoel qui pend dans le salon. Au mur, une peinture de l’acteur Stéphane Rousseau, son ex-petit ami.

comme une folle pour nous rendre heureux. Bien qu’un peu rock’n’roll, elle faisait beaucoup de sacrifices pour cela. Elle me disait constamment : “Ma fille, tant que tu es heureuse, je le suis aussi.” Elle ne m’a jamais restreinte dans mes choix ni dans mes désirs, même si, ado, j’étais plutôt du genre provoc et fanfaronne !

Votre père était absent...

Il s’est séparé de ma mère quand j’étais toute petite. Lorsque j’allais chez

lui, les fins de semaine, il me faisait très peur tant son comportement était rigide et militaire. Chez lui, il n’y avait pas un seul jouet mais des livres partout, à tel point que je dormais dans une chambre-bibliothèque où je m’ennuyais énormément. Un ennui qui a sans doute développé mon imaginaire ! Son obsession était que je sois la meilleure, la première dans toutes les matières. Il me répétait sans cesse : “Je veux que tu aies 20 sur 20. Il le faut.”

Pour lui, il n'était pas question qu'un enfant perde son temps à jouer. Je devais sans cesse apprendre et travailler. Lorsque mes devoirs étaient terminés, il m'obligeait à apprendre le programme de l'année suivante. A l'âge de 16 ans, j'ai décidé de ne plus lui parler, et ce silence dure encore aujourd'hui alors que j'en ai 34 ! En même temps, je ne lui en veux pas. Il m'a appris la rigueur et donné la force de caractère qui m'a permis de faire ce métier. Finalement, j'ai eu de la chance de ne pas être une fille en "a". Au départ, la vie ne m'a pas gâtée, mais la nécessité est la mère de la création et un adulte créatif est un enfant qui a survécu. Si j'ai beaucoup souffert du comportement de mon père, je me dis aussi, avec le recul, qu'il m'a aidée à me structurer. Il m'a appris à bien me tenir. A bien m'exprimer.

Le succès venu, n'avez-vous pas envie de renouer le dialogue avec lui ?

Non, car j'ai peur de recevoir un jugement plutôt qu'un soutien et je veux me protéger.

Lors d'un précédent sujet dans Paris Match, vous posiez aux côtés de votre compagnon, l'humoriste québécois Stéphane Rousseau...

Notre histoire a duré quatre ans, mais elle est maintenant terminée. Je n'étais pas prête à vivre au Canada et Stéphane, qui a un enfant et qui est un très bon papa, n'allait pas abandonner son fils pour moi. Nous sommes néanmoins restés très proches, et nous nous parlons au téléphone au minimum tous les deux ou trois jours ! Nous nous apprécions beaucoup et nous souhaitons mutuellement plein de belles choses. **En ce moment, êtes-vous amoureuse ?**

Non, je suis célibataire. Mais j'ai depuis toujours l'envie de me poser. Je rêve d'un amoureux protecteur, comme pourrait l'être un père, et avec qui je resterais le plus longtemps possible. J'ai aussi très envie de fonder une famille. Je cherche quelqu'un de positif et solaire, afin d'établir avec lui une vraie connexion intellectuelle. La base de la survie est, pour moi, de voir à tout moment les choses du bon côté. Je reconnaiss toutes-fois ne pas avoir un caractère facile : je fais ce que je veux. On ne peut pas me tenir. Je ne me plie pas.

La fidélité est l'une de vos caractéristiques.

Je travaille toujours avec la même équipe. Mon chef décorateur, Yves Fournier, est devenu mon ami. Quant à mes producteurs, toujours les mêmes également, je les appelle mes "papatrons" ! Ils m'ont connue toute petite sur "OSS 117". Un cadeau du ciel, ce film, à une époque où je jouais des sketchs sur Canal+ sans savoir de quoi mes lendemains seraient faits ! Pourtant, on ne voulait même pas que je passe les essais. Je n'étais pas assez connue, ou trop ceci, trop cela, trop tout ! Mais si l'on

me jetait par la porte, je revenais par la fenêtre. Je ne me décourageais pas. Je rappelais. Sans cesse. A chaque fois quelqu'un d'autre. Au bout du compte, mon obstination a payé : je les ai tellement abrutis qu'ils m'ont autorisée à passer les essais ! Résultat : c'est à moi qu'est revenu le rôle de Carlotta ! J'ai une devise : ne jamais prendre le "non" pour une réponse. Je peux même dire que les refus me stimulent : ils m'aident à me surpasser. En général, c'est par l'humour que j'arrive à mes fins.

« Lorsqu'on casse le décor d'une scène achevée, je fonds en larmes »

Une obstination qui semble avoir été payante dans votre parcours de réalisatrice...

Un film, c'est quatre ans de travail. Il faut être déterminé et volontaire. Si l'on n'en veut pas davantage que les autres, si l'on se contente d'écrire quatre heures par jour, si l'on abandonne parce que les producteurs ne sont pas contents... on ne peut pas y arriver. Moi, je n'hésite jamais à tout remettre en question. Je recommence, je m'échine, je ne lâche pas. Je ne m'avoue jamais vaincue, j'arrive au but que je me suis fixé. [Rires.]

Aujourd'hui, à quoi ressemble votre vie ?

A un rêve éveillé. Vous vous rendez compte qu'à 34 ans je suis payée pour réaliser mes rêves d'enfant ? Et je ne suis pas la seule ! Quatre cents personnes travaillent à la même chose. Mes poupées sont devenues des acteurs, et la gamine que j'étais est comblée. Chaque fois qu'on casse le décor d'une scène achevée, je fonds en larmes comme si on brisait mon jouet. Dire que j'avais mis deux ans et demi à l'imaginer, ce décor ! C'est la raison pour laquelle je garde toujours à la maison un petit élément de chacun d'eux, comme autant de grigris. Dans mes films, je fais tout. L'écriture, la réalisation, le jeu. Je ne pourrais jamais confier mon film à quelqu'un d'autre ! **Si vous deviez vous définir en une phrase ?**

En classe, j'étais à la fois la meilleure en rédaction et la meilleure menteuse : c'est pour cela que je suis devenue actrice ! [Rires.] ■

Pour l'heure, Reem n'a qu'un amour dans sa vie : Diva, un maine coon de 4 ans.

Maquillage : Delphine Scard. Coiffure : Cyril Auchère.





BILL PALLOT TOMBE DE SON TRÔNE

Le XVIII^e, pour lui, c'est du passé ! Trente ans de sa vie qui se sont terminés par quatre mois de prison préventive. En attente du procès. Car le fameux expert qui faisait autorité sur l'époque la plus réputée de l'ébénisterie française n'a pas résisté à l'attrait de l'argent facile. En association avec la star des ébénistes, il a reconnu avoir commandé des contrefaçons, vendues à prix d'or à de riches particuliers, mais aussi à des musées et même au château de Versailles. Du si beau travail qu'il en serait presque fier. Mais l'affaire jette une lumière crue sur des pratiques indélicates. Aujourd'hui, des marchands réputés font face aux enquêteurs. Et des amateurs en appellent à la justice. Une révolte ? Non, monsieur l'antiquaire... une révolution.

IL CONNAISSAIT MIEUX
QUE PERSONNE LE STYLE
XVIII^E. UNE CULTURE QUI LUI
A PERMIS DE VENDRE À
VERSAILLES DE FAUX SIÈGES
DE MARIE-ANTOINETTE

Bill Pallot dans son salon, au milieu de ses collections. Dans ses mains, la bible des antiquaires, l'ouvrage de référence qu'il a signé à 23 ans.

PHOTOS BAPTISTE GIROUDON





Paire d'encoignures Louis XV en laque verte de Dubois, acheté en 2007 sur les conseils d'experts. « Seule la caisse nue était d'époque. La laque et les bronzes étaient faux ! » affirme Frédéric Fermin. Ci-dessous, réquisition de l'Office central de lutte contre le trafic des biens culturels.

REQUISITION JUDICIAIRE

REPUBLIQUE FRANCAISE
MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR
DIRECTION CENTRALE
DE LA POLICE JUDICIAIRE
OFFICE CENTRAL DE
LUTTE CONTRE LE TRAFIC
DES BIENS CULTURELS
101 Rue des Trois Fontaines
92800 Nanterre
Code INSEE : 092050240

L'an deux mille seize
Le treize février
à neuf heures

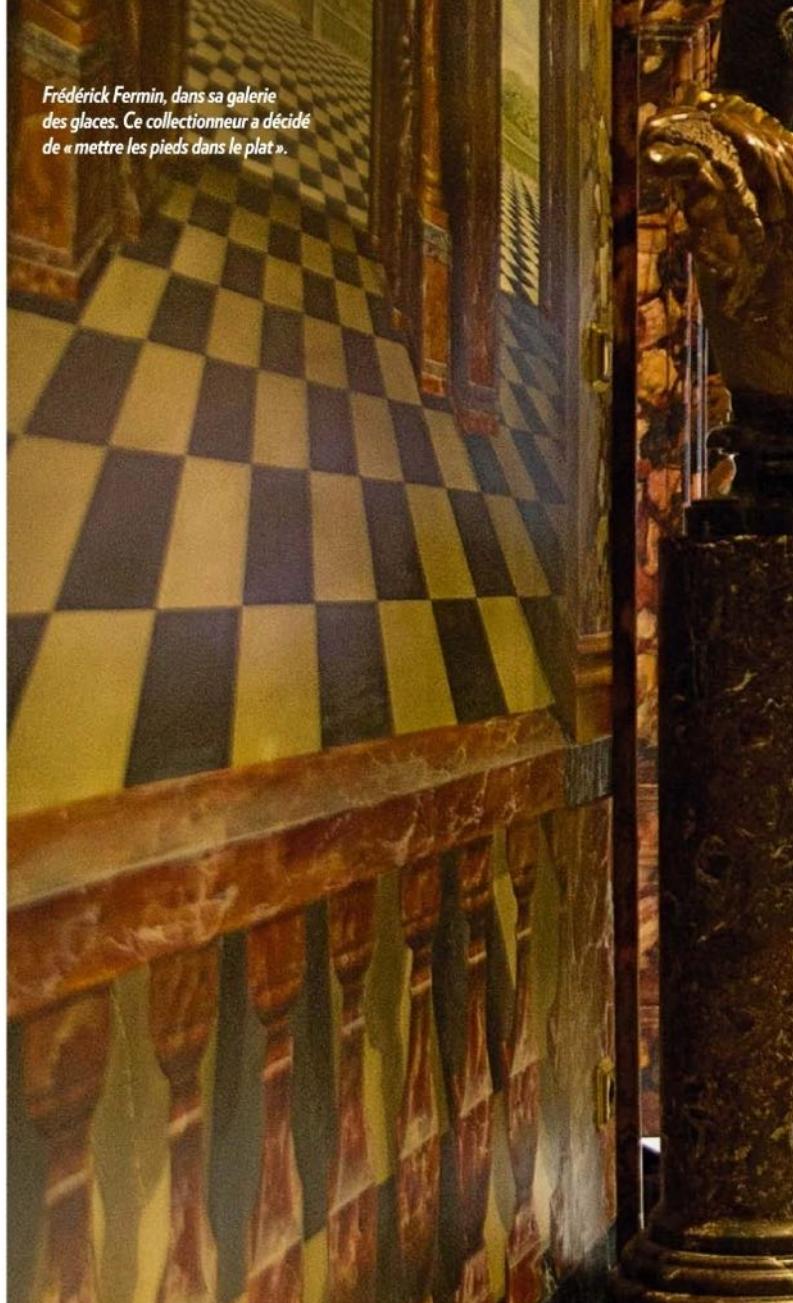
NOUS :

En fonction à l'Office Central de lutte
contre le trafic des Biens Culturels

--- Officier de Police Judiciaire, en résidence à Nanterre, au sein de la Direction Centrale de la Police Judiciaire, à compétence territoriale nationale---
--- Nous trouvant aux termes de notre instruction n° 242615/1 ouverte contre X, pour ESCROQUERIE EN BANDE ORGANISEE et BLANCHIMENT D'ESCRUQUERIE EN BANDE ORGANISEE. Faits prévus et réprimés par les articles 313-1 et suivants, et 324-1 et suivants du Code de Procédure Pénale---
--- Vu les articles 81 et suivants du Code de Procédure Pénale---
PRIONS ET AU BESOIN REQUERONS
--- monsieur FERMIN Frédéric, 1A rue du vieux marché aux vins à Strasbourg (67).
--- Bien vouloir nous adresser par mail, la copie complète au format pdf, de l'accord de confidentialité que vous avait signé avec la Galerie KRAMER.-----

PV n° [REDACTED]
dossier [REDACTED]

AFFAIRE
C/ X...
CADRE JURIDIQUE :
Commission rogatoire
Référence Parquet:
15072000861



ABUSÉ, LE KINÉ ESTHÈTE SE VENGE ET DEVIENT PROCUREUR DU MILIEU DE L'ART

Il rêvait d'une vie de château. Ce sera un château... en Espagne. Car Frédéric Fermin, kiné à Strasbourg, est victime de spécialistes peu scrupuleux. « L'arnaque aux particuliers ne gêne pas grand-monde ! Il a fallu que Versailles compte au nombre des victimes pour que ces pratiques soient enfin médiatisées ! » explique ce passionné de meubles d'époque. On veut bien le rembourser pour l'achat d'un faux, mais contre la signature d'une clause de confidentialité qui va permettre de remettre l'objet du litige en vente... Aujourd'hui, il est en procès avec une grande maison de ventes. On se dispute pour savoir à partir de quel niveau de restauration l'« intégrité » d'un meuble ancien est mise en cause. Le genre de détails qui permet avec une seule commode, parfois, d'en faire deux.





A Versailles, l'époque du soupçon

« Sur la foi des plus grands experts, le château considère que ces meubles sont bons, sauf preuve contraire », rappelait l'ancienne directrice, Béatrix Saule. Sur les 12 000 pièces du mobilier, quatre ensembles poseraient problème. En font partie ces quatre chaises (à g.), qui appartiendraient à une série de treize, livrées en 1769 pour le salon de compagnie de l'appartement de Mme Du Barry; elles ont été achetées en 2008 à la galerie Kraemer. Et la dernière (ci-contre) signée Jacob, achetée chez Sotheby's en 2011 pour orner le cabinet de la Mérienne, au premier étage.

PALLOT SERAIT TOUJOURS LE MADOFF DU MILIEU SI UN CHAUFFEUR-LIVREUR N'AVAIT ATTIRÉ L'ATTENTION EN ACHETANT CINQ APPARTEMENTS AU PORTUGAL

PAR JACQUES DUPLESSY

« **F**autes comme tout le monde, appelez-moi "le Père La Chaise" », dit-il en souriant. Il n'y a pas si longtemps, Bill Pallot était l'expert incontesté des sièges XVIII^e, titre qu'il affiche encore sur ses cartes de visite. Mais le Père La Chaise, du nom du confesseur de Louis XIV, est tombé de son trône. Son 14 juillet ? Le 7 juin 2016, jour où il est placé en garde à vue. Il arrive à la maison d'arrêt d'Osny dans son habituel costume trois-pièces. « Hé, M'sieur, on vous a serré à la sortie d'un mariage ? » s'étonne un détenu. Bill Pallot a avoué avoir fait fabriquer des faux, dont certains ont terminé au château de Versailles. Il va pouvoir enquêter sur le mobilier... des cellules. Il y fera quatre mois de préventive. « J'ai décidé de vivre ça comme une expérience. J'ai choisi de tout faire, promenade, atelier. J'ai rencontré un genre de personnes que je n'avais jamais croisées de ma vie. » Bill Pallot a de l'humour. C'est utile, dans son cas. Presque autant que les connaissances. « Il est le Bernard Madoff de l'art ; Madoff aussi a été le numéro un dans son métier », déclare un expert.

Aurait-il été attrapé si le chauffeur d'une maison de vente d'antiquités parisienne ne s'était mis, en février 2014, à acheter 530 000 euros une maison à Sarcelles plus cinq appartements au Portugal ? Trafic, le service de renseignement financier de Bercy, est alerté. Les enquêteurs de l'Office central de lutte contre le trafic des biens culturels (OCBC) interviennent. Le chauffeur déclare qu'il agit pour Bruno Desnoues, ébéniste réputé. Dans le coffre de ce dernier sont saisis 205 000 euros de plus. Desnoues reconnaît des commissions occultes versées par Bill Pallot, qui lui a aussi fait ouvrir un compte en Suisse. « A partir de ce moment, il m'a demandé des travaux de restauration pour son compte personnel. La conjoncture du métier était un peu difficile. » Le policier interroge : « Le but était bien que ces objets soient vendus comme des objets d'époque et non des objets restaurés ? – Oui, avoue Bruno Desnoues. Les antiquaires ne mentionnent jamais les restaurations, même si, déontologiquement, ils devraient le faire. »

L'association entre l'expert et l'ébéniste est fructueuse. Les connaissances de l'un et la technique de l'autre leur permettent de s'attaquer à des faux de choix : des sièges sur lesquels auraient pris place d'augustes derrières, tels ceux de la comtesse Du Barry, maîtresse de Louis XV, de Marie-Antoinette ou de Mme Elisabeth, sœur de Louis XVI. Versailles est un client régulier, qui regrette de ne pouvoir s'offrir

la paire de chaises dites « du Belvédère ». Proposées au château pour la coquette somme de 4 millions d'euros par la galerie Kraemer, elles en repartent avec l'estampille « trésor national » qui, désormais, les empêche de quitter le pays. On peut ainsi les présenter au cheikh Al-Thani qui aménage son hôtel particulier à Paris, l'hôtel Lambert, le joyau de l'île Saint-Louis. L'ancien émir du Qatar fait baisser le prix à 2 millions... Ce qui n'interdit pas la prudence. Il demande une expertise à un ébéniste de renom, qui est formel : le trésor national est authentiquement faux ! Et la galerie Kraemer rembourse. C'est assez rare pour que, dans le milieu, on s'étonne : « Auraient-ils eu des doutes ? »

L'ébéniste Desnoues fait des prouesses : fabrication de A à Z, maquillage... Comme pour cette paire de ployants (tabourets pliants) signés Foliot, mais entièrement fabriqués dans les années 1950, vendue à Versailles 380 000 euros en 2012. La petite entreprise est rentable. Ainsi, le coût de fabrication des chaises de la Du Barry est estimé à un peu plus de 50 000 euros pièce. La première est vendue à Guillaume Dillée, dernier représentant d'une dynastie d'experts, entre 60 000 et 80 000 euros. Puis surgit la paire, forcément plus chère : 200 000 euros, à la galerie Kraemer. Pourquoi ne pas avoir fait deux paires ? Pallot explique : « On sait, d'après les documents d'époque, qu'il y avait treize chaises. Il n'en restait que trois à trouver. » Il ne faut pas le prendre pour un imbécile ! D'ailleurs, il confesse s'être d'abord pris à « un jeu intellectuel [...] pour voir si ça passerait ». Mais un jeu rémunérateur, qui lui permet d'apparaître dans les « Panama Papers » comme un habitué de l'évasion fiscale.

Dès 2012, Charles Hooreman, antiquaire de 40 ans, son ancien élève à la Sorbonne, sonne l'alarme. « Bill était mon mentor, on avait de très bonnes relations [...] Les faux, il y avait eu des rumeurs, mais je n'y prêtai pas attention... Dans ce milieu, tout le monde se tire dans les pattes. Mais un jour de mai 2012, je me rends à l'improviste à la galerie Aaron. Bill n'était pas là. J'y examine une paire de ployants du XVIII^e. Tous les signaux étaient cohérents pour dire que c'étaient des faux. J'ai averti Bill deux jours plus tard. Il m'a baratiné avec un aplomb incroyable. J'étais déçu que mon mentor soit un faussaire. » Trois mois plus tard, Hooreman apprend que les tabourets sont achetés 380 000 euros par Versailles : « C'était l'argent de nos impôts ! S'en prendre à Versailles en y mettant des faux m'était insupportable. »

Il adresse donc un courriel à Gérard Mabille, conservateur en chef, ainsi qu'à trois conservateurs du château. Entre septembre 2012 et janvier 2016, une quarantaine de messages sont envoyés, qui ne convainquent personne. Selon Hooreman, Béatrix Saule, la directrice du musée, n'a qu'un seul objectif : le dissuader de parler aux médias. Pourtant, Mabille a fait suivre les courriels à Pallot, qui menace de poursuites en diffamation alors que de nouveaux experts confirment l'authenticité. « Versailles voulait surtout éviter un scandale, déplore Hooreman. Pallot avait fait des faux avant de s'associer avec Desnoues, mais ce n'était pas des sièges royaux. Ceux qu'il faisait depuis plus de vingt ans étaient faciles à détecter, le faussaire était moins doué. » Un professionnel explique : « Il achetait une chaise, il en faisait six ; une commode, il en faisait deux. C'était de l'industrie à notre



Le cartel au cœur de la querelle.

Le collectionneur strasbourgeois l'avait acheté comme une œuvre de Boulle.

Il a été remboursé, mais en échange du secret.



Dans l'hôtel particulier parisien qui lui sert d'appartement et de galerie, Charles Hooreman, un des snipers de la guerre contre le faux.

échelle.» Les faux, ce n'est pas d'aujourd'hui. La nouveauté, c'est que le faussaire a avoué. Ce qui en énerve plus d'un : « La défense des galeries et des experts, c'est que ce n'était pas décelable ! Autant dire qu'on ne peut pas savoir ce qui est vrai et ce qui est faux ! Cela détruit tout le marché. C'est n'importe quoi ! »

Pallot n'est pas le seul à avoir à faire avec la justice. En avril 2014, un antiquaire se présente à l'OCBC pour dénoncer son confrère Jean Lupu. Les investigations vont confirmer que celui-ci vend des meubles sans en mentionner les transformations. Une nouvelle filière est mise au jour, selon le dossier d'instruction que Paris Match a pu consulter. La maison Keller, à Zurich, a ainsi procédé à des ventes, en toute connaissance de cause. L'antiquaire vend 200 000 euros, chez Europ Auction Paris, une commode marine XVIII^e, et 320 000 euros, à la société Lotus basée à Hongkong, une commode estampillée Delorme. Des meubles, authentiquement XX^e, fabriqués par les salariés de la maison Lupu ou sous-traités. Quarante personnes sont mises en examen. Les policiers estiment le montant des escroqueries, pour la période non prescrite, à 12 millions d'euros au minimum ! De l'argent blanchi au travers de plusieurs sociétés, souvent offshore : Antiquités Jean Lupu, Tradeart, Abarian Holding SA et Colutea Corp.

Et l'assureur ? Est-il bien assuré ? Dans l'hôtel de La Vaupalière, le siège d'Axa et sa fameuse paire de cabinets Boulle, achetée 27,5 millions de francs à la galerie Kraemer. Selon des informations concordantes, les deux cabinets ont été démontés par un ébéniste réputé, également consultant pour le cheikh Al-Thani. Le rapport rendu est très pessimiste... Une procédure judiciaire est en cours, confirme Axa.

Parmi les victimes, on trouve, bien sûr, de petits collectionneurs. Comme Frédéric Fermin, kiné de son état. « Cela fait sept ans que je dénonce les faux, revendique cet amoureux du XVIII^e. Mais arnaquer le tiers état ne gêne pas grand-monde... Il a fallu Versailles pour qu'on s'intéresse à ces pratiques. » Le 30 mars 2005, Frédéric Fermin achetait à la galerie Kraemer un cartel en marqueterie de Boulle pour 120 000 euros. C'est un faux. Six ans plus tard, la galerie accepte de le rembourser,

mais en échange d'une clause de confidentialité. Après quoi, elle remet la pendule en vente. « Cette clause était abusive, tempête le kiné, car elle permettait de trouver un autre pigeon. » Fermin est poursuivi en diffamation par Kraemer. Il est en procès avec Christie's pour un cartonnier Louis XV, acheté 32 000 euros en 2008. « Des interventions lourdes portent atteinte à l'intégrité du meuble », établit un expert trois ans plus tard. Mais Christie's refuse de rembourser. Et Fermin tient bon. Il surveille les ventes, dénonce les faux auprès de l'OCBC. Et nous explique comment des meubles rejetés voyagent dans toute l'Europe pour se refaire une virginité. Il prépare un livre explosif et un site Internet, Les coulisses de l'art, pour recenser les faux et conseiller les victimes.

« Versailles voulait surtout éviter le scandale », déplore l'antiquaire Charles Hooreman

« Le problème est que les conseillers ne valent pas mieux que les vendeurs, déplore un connaisseur. Il y a des expertises de complaisance. Une assurance professionnelle coûte 400 euros par an pour une couverture à hauteur de 2 millions d'euros. Ce n'est pas cher pour une impunité ! C'est dangereux pour un acheteur d'aller seul en vente publique. » Frédéric Castaing, président de la Compagnie nationale des experts (CNE), s'inquiète : « Le marché de l'art connaît des bouleversements fantastiques. Les sommes mises en jeu ont explosé. Et les experts sont au centre de la tourmente. Nous avons suspendu ou exclu ceux mis en cause dans ces affaires. » « Le dossier n'avance pas, regrette M^e Beer, l'avocat de la CNE. La justice et la police ont trop peu de moyens, les conséquences sont désastreuses pour le marché de l'art. »

Et s'il n'y avait que le XVIII^e ! Art déco, années 1950, là aussi des filières sont mises au jour. Bill Pallot se dit prêt à repartir de zéro dans la vente d'objets d'art. Dans son appartement près de l'Alma s'accumulent les têtes de crocodile, les masques nô et même les crânes. « Poussière, tu retourneras à la poussière. » A 53 ans, Pallot sait que la vie est faite de hauts et de bas. ■

Sea Bubble

LE BATEAU VOLANT

« Zéro émission, zéro vague, zéro bruit ». Mi-hors-bord, mi-avion, ce véhicule volant électrique est un mode de transport révolutionnaire. Deux prototypes vont être testés en juin sur la Seine. Paris, qui a interdit les berges aux voitures, rêve de faire de son fleuve une nouvelle voie de circulation. De San Francisco à Sydney en passant par Londres, les « bulles » du Français Alain Thébault font pétiller d'envie les plus grandes villes du monde. Et les investisseurs.

VERSION CABRIOLET

Un prototype en fibre de verre et de carbone.

A terme, la bulle pourrait être en bambou et fibre de lin, matériaux biodégradables. **Il vole sur l'eau.**

DES AILES IMMERGÉES

Une à l'avant, une à l'arrière, en forme de U. Avec la vitesse, ces foils génèrent une force portante qui soulève la coque.

Décollage à 10 km/h. La résistance de l'eau est moitié moindre qu'avec un bateau classique. La consommation d'énergie aussi.

FAN: ANNE HIDALGO

La maire de Paris (ici avec Alain Thébault et Anders Bringdal, le 13 décembre 2016) a fait de la capitale la ville pilote du projet. **Les bulles seront limitées sur la Seine à 18 km/h.**

A Londres ou à San Francisco, elles fileront à 50 km/h...



VOICI LA NAVETTE DU FUTUR QUI LIBÉRERA LA VILLE DE SES EMBOUTEILLAGES

A La Ciotat, le 6 avril, premier vol pour le prototype d'une « bulle de mer ». Aux commandes, deux légendes de la voile : le Français Alain Thébault et le Suédois Anders Bringdal.

PHOTOS FRANCIS DEMANGE



Le navigateur

ALAIN THÉBAULT

Recordman du monde de vitesse en 2009 sur son voilier volant, « L'Hydroptère ».

LONGUEUR 4,6 MÈTRES

Son coéquipier

ANDERS BRINGDAL

Ensemble, ils ont imaginé ce bateau-taxi 100 % écologique.

LARGEUR 2,3 MÈTRES

LE TOIT EST AMOVIBLE

POUR 4 PASSAGERS ET UN PILOTE

POIDS 600 KILOS, DONT 200 DE BATTERIE

DEUX SONT EN CONSTRUCTION EN SUISSE, SUR LE CHANTIER DE « SOLAR IMPULSE ».

PARKING À BULLES

« Elles stationneraient comme des Autolib' mais encastrées sur le quai. **On les commanderait d'un iPhone**, » prévoit Alain Thébault.



STATION-SERVICE

Le courant fait tourner les hydroliennes. L'électricité stockée dans le ponton alimente les batteries des bulles qui viennent « biberonner » à chaque escale : **2 à 3 minutes pour 12 heures d'autonomie**.

COLD CASE

L'affaire aurait pu être classée sans suite pour prescription. Le meurtre de cet homme du néolithique, baptisé Otzi, a en effet été commis vers 3300 avant J.-C. Et aucune plainte n'a été déposée. La découverte, en 1991, de son corps momifié, conservé dans les glaces alpines à la frontière italo-autrichienne, a ouvert la plus longue autopsie de

l'Histoire. D'« Iceman », on sait presque tout : 45 ans, 1,60 mètre pour 50 kilos, il a été tué d'une flèche dans le dos alors qu'il finissait son steak de bouquetin. Mais rien sur les circonstances de sa mort. Jusqu'à ce jour. Aidé des dernières techniques de la police scientifique, un détective allemand a réussi à reconstituer le crime vieux de plus de cinq mille ans...

QUI A TUÉ OTZI, L'HOMME DES GLACES, 3300 ANS AVANT J.-C., DANS LES ALPES ?

PHOTOS ROBERT CLARK





L'endoscopie a révélé une lésion cérébrale. Le bras gauche est resté dans sa position initiale, alors que le reste du corps aurait été retourné par les mouvements du glacier.

ABATTU D'UNE FLÈCHE DANS LE DOS, IL AURAIT ÉTÉ LA VICTIME D'UN RÈGLEMENT DE COMPTES

PAR ROD NORDLAND

Les découvertes de scientifiques ont permis de reconstituer le corps et le visage d'Iceman. Parmi les armes retrouvées près de lui, un arc, un poignard et des flèches aux pointes taillées dans le silex.



Alexander Horn, profileur réputé de la police de Munich, se souvient du jour où Angelika Fleckinger, la directrice du musée archéologique de Bolzano, dans le Tyrol italien, l'a appelé pour savoir s'il enquêtait sur des affaires classées.

« Lorsque je lui ai répondu oui, elle a rétorqué : "Eh bien, j'ai pour vous l'affaire classée la plus vieille de l'Histoire." » En anglais, la proposition est encore plus savoureuse car, comme le savent les amateurs de séries télé, affaire classée se dit « cold case » (dossier froid). Et il s'agit en l'occurrence d'une victime très très froide, un dénommé Otzi. Un gars de l'âge du cuivre, plus connu sous le nom d'Iceman, resté prisonnier d'un glacier le long de la frontière italo-autrichienne. Mais, réchauffement climatique oblige, un jour de 1991, deux randonneurs ont découvert le corps de l'homme des glaces. Depuis un quart de siècle, il reposait donc dans la chambre froide du musée. Les causes de la mort sont demeurées mystérieuses pendant une dizaine d'années, jusqu'à ce qu'une radiographie révèle une pointe de silex logée dans son dos, juste sous l'épaule. Une foule de nouvelles informations scientifiques en poche, l'inspecteur Horn allait pouvoir reconstituer de façon très détaillée la scène du crime. La date : 3300 avant Jésus-Christ. Le lieu : la ligne de crête des Alpes de l'Otztal.

« J'ai d'abord pensé que l'affaire était trop compliquée, qu'elle remontait à trop longtemps, reprend le policier. En fait, le corps était en meilleur état que celui de bien des victimes de meurtres récents, retrouvées dans la nature. » Et même que bien d'autres momies aussi âgées qu'Otzi. La plupart ont été préparées selon des rituels funéraires, des organes internes retirés, des produits chimiques injectés. Otzi, lui, a été préservé grâce au froid et à un taux d'humidité élevé, qui ont permis de garder intacte une grande partie de ses organes et de sa peau. « Imaginez, on connaît même le contenu de l'estomac de ce type âgé de plus de 5000 ans ! »

Les analyses ont révélé avec une étonnante précision ce qui lui était arrivé, permettant de faire la lumière sur le mobile probable du crime. Plus

les scientifiques en apprennent et plus le profil de l'homme des glaces se précise. Il mesure 1,60 mètre (taille moyenne pour l'époque), pèse 50 kilos, chausse du 40. Des yeux marron, de longs cheveux brun foncé qui lui tombent sur les épaules. Il a 45 ans, à six ans près, un âge respectable en cette fin du néolithique, mais il est en forme comme un jeune homme.

On peut observer Otzi à travers la vitre du congélateur du musée. Il a un physique de marcheur, presque pas de gras, avec le haut du corps peu développé, signe qu'il ne devait pas le faire beaucoup travailler. Ses mains sont étonnantes : petites, elles n'ont rien de celles d'un travailleur manuel. Il a encore toutes ses dents, avec entre les incisives supérieures un écart de 3 millimètres, une spécificité génétique appelée diastème, ou plus communément « dents du bonheur », dont ont hérité Madonna et Elton John.

La science médico-légale a fait des progrès de géant. Dans le cas d'Otzi, des spécialités très high-tech, comme l'archéobotanique et la paléométallurgie, ont permis d'abord de reconstituer son emploi du temps. Grâce aux traces de pollen détectées dans son tube digestif, les scientifiques situent sa mort entre la fin du printemps et le début de l'été. Ils ont démontré que, dans les deux derniers jours de sa vie, Otzi avait pris trois repas, qu'il était parti d'une altitude d'environ 2000 mètres et qu'il avait marché jusqu'au fond de la vallée avant de repartir dans la montagne, jusqu'au lieu du crime, à 3200 mètres.

Les circonstances de sa mort, maintenant. Avec celle de la pointe de silex, causée par une flèche, une seconde blessure grave a été localisée : à la main droite, une entaille jusqu'à l'os entre le pouce et l'index, faite deux jours avant le décès, vu l'état de cicatrisation. L'inspecteur Horn imagine qu'Otzi était peut-être redescendu dans son village, où il aurait été impliqué dans une brutale altercation... « La plaie résulte d'un coup très violent. Ce qui est intéressant, c'est qu'elle est unique : pas d'autre taillade de poignard, pas d'ecchymose non plus. Il a sans doute eu raison de son adversaire, peut-être même l'a-t-il tué. » Puis Iceman est parti avec des vivres, comme en témoignent des braises enveloppées

dans une feuille d'érable et conservées dans un cylindre en écorce de bouleau. Il avait aussi d'autres équipements, la plupart portés dans une sorte de sac à dos avec une armature en bois. Pour armes, un tout petit poignard en silex, le pistolet de poche de l'époque, un morceau de bois long de 1,80 mètre pour se fabriquer un arc et un magnifique carquois en peau de daim avec, à l'intérieur, une douzaine de flèches, dont seules deux ont des pointes attachées.

Otzi n'avait donc rien d'un homme pressé. Il a établi son camp dans un ravin protégé sur le col de la montagne, a établi ses affaires et s'est assis pour ce qui sera son dernier repas. «Environ une demi-heure avant sa mort, il a mangé, mais pas à la va-vite, quelque chose de plutôt copieux», reprend Alexander Horn. Un menu équilibré façon âge du cuivre : de la viande de bouquetin, fumée ou crue, du petit épeautre (une des premières céréales cultivées), peut-être sous forme de pain, un peu de gras, bacon ou fromage, et une fougère en guise de légume vert. Il a même été prouvé qu'il a cuit certains ingrédients. «Lorsque vous êtes poursuivi, ou si vous vous sentez en danger, vous ne prenez pas le temps de vous faire de la popote», ajoute l'enquêteur. En plus, il lui restait encore au moins une demi-journée de besogne pour terminer son arc, et rien ne dit qu'il était en train d'y travailler. Le malheureux n'aura pas le temps de mener à bien son ouvrage : peu après ce repas, le tueur est arrivé. Il a visé Otzi dans le dos, à une distance de presque 30 mètres. La flèche s'est logée sous son aisselle gauche et a déchiré sur plus d'un centimètre l'artère subclavière, une blessure mortelle qui, même aujourd'hui, n'aurait probablement pas pu être soignée.

«Le but de l'agresseur était bien de tuer, continue l'inspecteur, et il s'y est pris d'assez loin. Un assassinat, donc, qui a peut-être un lien avec ce qui s'est passé un ou deux jours plus tôt. Aujourd'hui également, la plupart des homicides sont des actes de vengeance et se déroulent de la même façon : "Je le suis, je le trouve et je le tue." Les pulsions qui mènent au meurtre sont identiques depuis des millénaires.»

Dans ce cas précis, le mobile du vol est à exclure. La hache de cuivre, un objet rare, n'a pas été dérobée. Les vêtements non plus. Réalisés avec le cuir et la fourrure d'au moins dix animaux de six espèces différentes, ils étaient pourtant de fort belle qualité. «On ne peut donc pas envisager un vol qui aurait mal tourné», poursuit l'inspecteur. Si le tueur était retourné au village avec cette hache très particulière, il aurait signé son crime. De toute évidence, il a voulu dissimuler son acte.»

Le dossier n'a pas livré tous ses secrets et continue de réserver des surprises aux scientifiques. L'an dernier, par exemple, ils ont mis au jour une souche inhabituelle de *H. pylori*, une bactérie

sans doute responsable des ulcères. «Il y a une chose sur laquelle je ne suis pas très optimiste, conclut pourtant l'enquêteur. Je ne crois pas que nous arriverons jamais à retrouver le criminel...»

«L'homme des glaces nous est désormais très familier, note Katharina Heschel, la directrice adjointe du musée. Il nous ressemble par bien des aspects. Pour aller en montagne, il s'équipe de la même façon que nous. Seuls les matériaux diffèrent. Comme lui, nous continuons à nous entre-tuer. Alors, après tout, en cinq mille ans, l'évolution de l'espèce humaine a-t-elle été aussi essentielle que nous l'avons imaginé?» ■

© «New York Times», traduction Frédérique Féron





Les anges de
Victoria's Secret. De g. à dr. :
Romée Strijd,
Jasmine Tookes, Alessandra
Ambrosio, Josephine
Skriver, Martha Hunt.

LA FOLIE COACHELLA

COMME CHAQUE ANNÉE, TOUTES LES JEUNES STARS DE LOS ANGELES
SE SONT RETROUVÉES AU PLUS BRANCHÉ DES FESTIVALS





Jourdan Dunn,
mannequin
de l'année 2008.

Lady Gaga en concert le 15 avril.

Kendall Jenner (ci-contre), la sœur de Kylie Jenner, productrice et femme d'affaires (ci-dessous).

Dans l'implacable désert californien, à moins d'une heure de L.A., le Coachella Valley Music and Arts Festival propose cent concerts sur huit scènes dispersées sur 32 hectares. Depuis son lancement en 1999, c'est en effet devenu le rendez-vous mondial des VIP et le plus grand défilé de mode à ciel ouvert : le spectacle est partout. Si l'alcool est interdit devant les podiums, un « beer garden » abreuve les amateurs : il fait 40 °C à l'ombre, mais il n'y a jamais d'ombre... Seul bémol, Beyoncé s'est excusée au dernier moment car elle attend des jumeaux. Les photos qui le prouvent ont déjà charmé des millions de visiteurs sur la Toile. Les fans déçus essayent de brader leurs places 375 euros sur le Net.

1. Selena Gomez et le chanteur The Weeknd, tout en sobriété.
2. Jaden Smith, acteur et rappeur, et sa nouvelle amie, Odessa Adlon, champêtres.
3. Jared Leto, déguisé en Michael Jackson, et Annabelle Wallis.
4. Paris Hilton et sa dernière conquête, l'acteur Chris Zylka.
5. Leonardo DiCaprio qui résiste à la canicule.



Emily Ratajkowski
(brassière imprimée)
a changé huit fois
de tenue le 16 avril.



Bernard Giudicelli

A 59 ANS, CE CORSE DEVIENT LE NOUVEAU PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE TENNIS

Du courage, il va lui en falloir, murmure-t-on avec un sourire gêné dans les couloirs de Roland-Garros, comme s'il avait déjà échoué ! Bernard Giudicelli, Corse devenu empereur du tennis à force d'obstination et de combativité, ne se laisse pas impressionner par les cassandres. Les chromosomes «travailleurs de la mer» de ce fils, petit-fils et arrière-petit-fils de pêcheurs l'ont tenu debout contre toutes les tempêtes. Pendant la campagne pour la présidence, vingt et un mois de coups bas et de règlements de comptes, le candidat Giudicelli, surnommé «Napoléon» par ses adversaires, a affronté les pires calomnies sans mettre un genou à terre. Dans le tennis depuis plus de trente ans, mais jamais sur la photo, l'homme demeure une énigme. Selon une lecture psychomorphologique, son visage carré appartiendrait à la catégorie des «organisateurs»: courageux, rigoureux, capable de démonter des mécanismes complexes, avec un fort besoin de réalisation personnelle. Ses ennemis ajoutent: autoritaire et rigide.

Installé dans son bureau qui surplombe le court central, le 14^e président de la FFT sourit. S'il s'enorgueillit que ses racines corses remontent au XVII^e siècle, il est né à Marseille, dans les quartiers nord, où ses parents ont dû s'installer pour élever leurs jumeaux. Cela lui a forgé le caractère. De ces années-là il ne garde, dit-il, que la notion de partage. Là-bas, on l'appelait «l'avocat», pas pour les combines mais parce qu'il parlait bien et qu'il utilisait le rempart des mots pour aplani les conflits. De retour sur son île après des études à la fac d'Aix-en-Provence, où il a rencontré

Marie-Josée, son épouse (ils ont deux enfants), Bernard Giudicelli devient, à 25 ans, directeur d'une mission locale à Bastia. Il le restera jusqu'en 2017. Dans la même période, lors de la finale épique à Paris entre Borg et Pecci, en 1979, il contracte une passion pour la petite balle jaune. La persévérance du Paraguayen lui parle. Il y reconnaît son mantra: ne jamais abandonner ! Et tout va très vite. Il fonde la ligue de Corse, fait élire Christian Bîmes, devient son vice-président avant que celui-ci ne le limoge. En 2009, Giudicelli accompagne Jean

Gachassin au pouvoir. L'ancien rugbyman lui confie la gestion du tournoi de Roland-Garros et son projet de modernisation. Sont-ce ses nombreuses casquettes qui ont fini par dégarnir son front ? Faiseur de rois, il voit son heure enfin arriver. Reconnu comme un des grands experts du tennis, premier président anglophone depuis Philippe Chatrier, il est aussi membre du board de la Fédération internationale de tennis (ITF), où il préside le comité de la Coupe Davis. Si l'homme est à la hauteur, l'ambiance est lourde dans le tennis français: crise de résultats, trafic d'influence, de billets. Les défis s'accumulent. A Roland-Garros, sur le court n° 5, le nouvel élu demande avec modestie si ce qu'il porte convient pour la photo. «Je ne me sens pas président, confie-t-il. Je reste l'éducateur que j'ai été toute ma vie.» Sa mission, son Graal: «Insuffler à tous le sens de la gagne ; joueurs, entraîneurs, personnels, les faire sortir de leur zone de confort.» Cet amoureux de Clemenceau aimerait qu'un jour on le surnomme lui aussi «le père la victoire». ■  @MFChat

*Dans
cet univers
impitoyable, ses
adversaires
le surnomment
«Napoléon»*

PHOTO VINCENT CAPMAN





HORS-SÉRIE ÉVÉNEMENT

PARIS
MATCH
HORS-SÉRIE

SCANDALES, ÉMOTIONS
STARS EN PRIVÉ

100 PAGES DE LÉGENDE

70^e ANNIVERSAIRE
L'ALBUM
MYTHIQUE



LE FESTIVAL RACONTÉ PAR

WOODY ALLEN / BRIGITTE BARDOT
ISABELLE HUPPERT / CLAUDE LELOUCH
ROMAN POLANSKI / SHARON STONE

CANNES INTIME

Jack Nicholson

En 1981, l'acteur vient présenter « Le facteur sonne toujours deux fois » hors compétition.

PARIS MATCH HORS-SÉRIE N°20 / JAISSEL - MAG - MAR 1/2021 / A 10,40 € BEL 7,00 € / CH 11,50 CHF / CAN 11,99 CAD / DOM 7,99 € / ITA 7,99 € / MAR 7,60 € / LUX 7,60 € / TOM 1 10,50 XPF PHOTO: MICHAEL SIMON



CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX





Scannez le QR code
et regardez
comment la publicité
du futur s'illumine.

200
MÈTRES
DE
HAUTEUR

LE TEMPS DES PUBS HAUTES COMME DES GRATTE-CIEL !

Les panneaux de 4 x 3 mètres des villes seront bientôt obsolètes !

Sous peu, des surfaces d'affichage géant « s'imprimeront »

temporairement dans notre rétine mais n'auront pas de réalité matérielle.

Une technologie imaginée par la start-up britannique Lightvert qui va révolutionner
un univers à **500 milliards de dollars** de chiffre d'affaires.

PAR BARBARA GUICHETEAU

« DEMAIN, NOUS PROJETTERONS DES IMAGES 3D
DIRECTEMENT DANS L'ŒIL DES PASSANTS »

Daniel Siden, cofondateur de Lightvert





2 questions à DANIEL SIDEN

Ingénieur-designer et cofondateur de Lightvert

Paris Match. D'où vous est venue l'idée d'une telle technologie ?

Daniel Siden. Tout est parti d'une collaboration avec un artiste utilisant la persistance rétinienne dans ses œuvres. Après avoir réalisé ensemble un certain nombre d'installations à petite échelle, nous avons reçu des commandes pour des unités de plus en plus grandes, difficiles et coûteuses à développer avec les technologies traditionnelles d'affichage. D'où la mise au point d'Echo. Trois années de recherche ont été nécessaires pour concevoir nos premiers

prototypes, que nous avons présentés à des annonceurs, marques, promoteurs immobiliers et architectes. Leur accueil a été très positif !

Où en êtes-vous aujourd'hui dans son développement ?

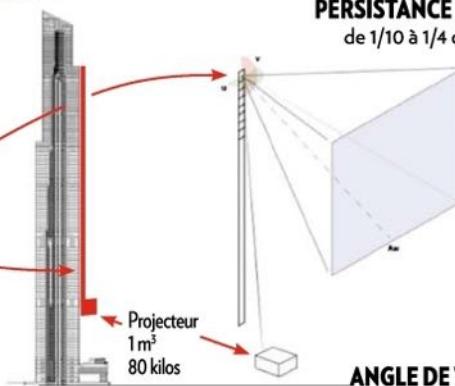
A ce jour, nous avons poussé nos images jusqu'à 30 mètres de hauteur. Mais, théoriquement, notre technologie est suffisamment puissante pour générer des publicités allant jusqu'à 200 mètres. Le but étant de s'intégrer au mieux au paysage urbain, de plus en plus vertical, tout en ouvrant de nouveaux espaces d'affichage, jusque-là fermés à la publicité, grâce à une empreinte environnementale réduite et une maîtrise des zones de visualisation. Nous espérons finaliser cet été la construction de notre première unité commerciale. ■

Interview Barbara Guicheteau @GCTBarbara

COMMENT FONCTIONNE LA TECHNOLOGIE ECHO ?



**BANDE
RÉFLÉCHISSANTE
VERTICALE**
de 200 mm de largeur
et jusqu'à 200 m de hauteur,
la taille de l'image
dépendant de la hauteur
de la bande en question.



ANGLE DE VISION DE 180°, sans déformation de l'image.

DES VILLES À LA «BLADE RUNNER»

Nos rues seront-elles bientôt bardées d'images publicitaires géantes ? Peut-être... grâce à la technologie Echo, développée par la start-up anglaise Lightvert.

Son concept innovant mise sur la persistance rétinienne pour capter

le regard et promouvoir les marques sans défigurer l'espace urbain ni augmenter la pollution visuelle. Comment ? Via une étroite bande réfléchissante, installée le long des bâtiments et associée à un projecteur. Discret, le dispositif génère une lumière qui produit une image dans l'œil des passants, suffisamment puissante pour imprimer consciemment et

**VISIBLE
À PARTIR DE
20 M
ET JUSQU'À
1 KM**

en toute sécurité leur esprit durant un dixième à un quart de seconde, tel un écho visuel. La publicité peut également être capturée par l'objectif d'un Smartphone pour être ensuite partagée sur les réseaux sociaux. Viralité et visibilité à la clé pour les marques.

Moins énergivore qu'un écran digital, cette innovation ouvre de nouvelles perspectives dans l'affichage urbain, en matière tant de localisation que d'expérience utilisateurs. Si l'image reste aujourd'hui visible uniquement en 2D, elle pourrait être à l'avenir enrichie grâce aux technologies d'interactivité en temps réel et de réalité augmentée. BG.

**LE BALAYAGE NATUREL
DE L'ŒIL HUMAIN**, jusqu'à
7 000 saccades par heure, lui
permet de visualiser la publicité.



L'ART
DU XVIII^e SIÈCLE
2 EXPOSITIONS
AU PETIT PALAIS

LE BAROQUE DES LUMIÈRES

CHEFS-D'ŒUVRE
DES ÉGLISES PARISIENNES
AU XVIII^e SIÈCLE

21 mars
16 juillet 2017

PETIT PALAIS

PARIS
MUSÉES
LES MUSÉES
DE LA VILLE
DE PARIS

Exposition organisée par Paris Musées, le Petit Palais et la Ville de Paris,
service de la Conservation des œuvres d'art religieuses et civiles



CULTUREBOX
francetélévisions



TROISCOULEURS

exponaute

The New York Times

connaissance
des arts



arte



DE WATTEAU À DAVID

LA COLLECTION
HORVITZ

21 mars
9 juillet 2017

WWW.PETITPALAIS.PARIS.FR
MÉTRO CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU



Exposition organisée avec la Collection Horvitz



N° 5 de Chanel L'éternel féminin

En 1920, Gabrielle Chanel demande à Ernest Beaux « un parfum de femme qui sent la femme ». Un an après, Chanel retient la création n° 5, et érige ce numéro en nom. Partant du constat que, « sur une femme, une odeur naturelle sent l'artificiel », elle refuse les touches de rose ou muguet. Loin de tout bouquet figuratif, la formule ose des fleurs

à la modernité inédite grâce à une surdose de notes de synthèse, les aldéhydes, boosters de diffusion. Le flacon à la silhouette masculine, dessiné par Coco, casse les codes et lance une mode. Près d'un siècle plus tard, le N° 5 L'Eau lui ressemble en plus vert et lumineux grâce à une essence d'ylang-ylang, fidèle à son ADN, mais aussi abstrait.

*Eau de Toilette
N° 5 L'Eau, Chanel,
100 ml, 128 €.*



*Eau de Parfum
N° 5, Chanel,
100 ml, 128,50 €.*

*Eau de Parfum
Angel Muse,
Mugler, 50 ml,
92,60 €.*



*Parfum
Shalimar,
Guerlain,
30 ml, 305 €.*



Shalimar de Guerlain Un oriental de légende

Ce parfum a poussé jusqu'à l'extrême la note orientale, dont Jicky, en 1889, avait tracé le chemin. Il raconte l'histoire d'amour immortalisée par le Taj Mahal et les jardins de Shalimar. La vanille y révèle une puissance et une sensualité qu'on ne lui connaît pas grâce à une molécule de synthèse qui fera date. Et entrent en note majeure dans la « guerlinade », blason olfactif de la maison. Dernier-né de la lignée ? Mon Guerlain. Il possède la suavité envoûtante de ses ancêtres et nourrit la même addiction. Dans cette famille à l'opulence assumée, Angel Muse de Mugler fait figure d'héritier, version Millennials.

SILLAGES EN HÉRITAGE

Lien intangible et persistant d'une transmission, le parfum d'une mère incarne une étoffe obsédante ou consolatrice. Pour reprendre possession de cet héritage maternel, la fille s'approprie des senteurs issues du passé ancrées dans le présent.

PAR KARINE GRUNEBAUM - PHOTOS PHILIPPE GARCIA

Eau de parfum
Mon Guerlain,
Guerlain,
89 €, 50 ml.



Miss Dior de Dior Couture sur toute la ligne

Ce chypre magistral est né en 1947. Une icône, à l'image d'une féminité en quête de mode et du tombé parfait. Son élégance possède un je-ne-sais-quoi de bourgeois, de silhouette sous Brushing et sur escarpins. Miss Dior associe, avec un sens des proportions juste, la puissance du cuir, du santal et de la mousse de chêne au velouté d'un bouquet de jasmin, de rose et de néroli. Cela lui donne une allure vintage désirable. Miss Dior Absolutely Blooming renoue avec ses origines, du ruban au motif pied-de-poule, minimaliste, gravé dans le fond du verre massif. Taillée pour les ladys d'aujourd'hui, la fragrance s'allège, soyeuse et évanescante, stylisant avec modernité la vision d'une robe-bouquet toujours mythique.



Eau de Toilette Live
Irresistible, Givenchy,
75 ml, 86,95 €.



depuis Perséphone et Déméter, les relations mère-fille renvoient à un instinct charnel. Le parfum en incarne le souvenir dont jaillissent des histoires personnelles cajolées ou enfouies. Les jeunes filles vont un jour s'en démarquer. Voler de ses propres ailes n'oblige pas à se détourner de son passé. Le parfum d'une mère est un ancrage, une aura établie du beau à laquelle on consent avec bonheur ou contre laquelle on se rebelle avec ardeur. De ses volutes ambrées renaît la chaleur des regards qui se répondent; sous les jupes des fleurs surgissent des sentiments froissés. Les connivences revivent dans un flacon. « Se conforter à l'image maternelle à travers un sillage donne la sensation d'une protection invisible, d'un statut rêvé acquis par procuration, pointe

Extrait de Parfum
Original Miss Dior,
Dior, 15 ml, 212 €.

Thierry Wasser, le parfumeur de la maison Guerlain. Porter le Shalimar de sa mère est une façon d'en embrasser l'élégance et de se projeter dans une vie d'adulte.»

Nouvelles matières et interprétations revisitées autorisent un langage neuf sans renier nos racines: la vanille de Mon Guerlain, moins dosée que celle de Shalimar, en porte la signature. Dans cette descendance, les ramifications se multiplient en développant d'autres repères.

La transmission peut sauter une génération: si les filles envoient valser le modèle maternel, l'image de la grand-mère occupe une place singulière, tissée de tendresse. Le N° 5, sorti en 1921, est une icône, dont le N° 5 L'Eau est la version hype 2017. De fait, outre le présent, ces classiques contiennent plusieurs passés. Relais intemporels d'un héritage émotionnel qui n'a pas de prix et dont on cultive la nostalgie toute sa vie. ■

(Suite page 100)

Opium d'Yves Saint Laurent Sulfureux

En ruant dans les bouquets, Opium choque, promet une séduction et une addiction qui ne déçoivent pas. En 1977, son nom et ses effluves chameaux font entrer l'interdit dans la légende. Yves Saint Laurent veut des épices mordantes et des fleurs douces. La myrrhe achève d'orientaliser la chaleur du benjoin, de la vanille et de l'opopanax. Les

notes clashent et la féminité bascule du côté obscur. Quatre décennies plus tard, Black Opium Floral Shock exprime la même envie de liberté, électrise les bad girls avec une insolence tout aussi triomphante. Tout comme Olympéa Intense de Paco Rabanne qui désacralise les figures mythologiques avec une provocation ostentatoire dans la même veine.

*Eau de Parfum
Olympéa Intense,
Paco Rabanne,
80 ml, 102,22 €.*

*Eau de Parfum Black
Opium Floral Shock,
Yves Saint Laurent,
50 ml, 86 €.*



*Parfum Opium,
Yves Saint Laurent,
15 ml, 145 €.*

*Parfum
Galop,
Hermès,
50 ml, 225 €.*



*Soie de Parfum
Calèche, Hermès,
100 ml, 146 €.*

Calèche d'Hermès Le cuir dans la peau

Le mot évoque les élégantes du début du siècle dernier qui sillonnaient Paris dans des carrosses décapotables du dernier chic. Le parfum convoque la même sophistication. Ce chypre floral, créé en 1961, promène le jasmin et la rose au cœur d'une rangée de cèdres et de vétiver sur un parterre de mousse de chêne. Galop revient à ses racines. L'inspiration entraîne la composition dans un champ de roses

lustrées de cuir. La forme du flacon opère un retour aux sources, réinterprétation d'un cadeau offert aux invités lors de l'inauguration du premier magasin Hermès de New York, le 1^{er} août 1930. Reflet contemporain d'un monde en mouvement, fidèle à son patrimoine sellier, ce parfum plein de fougue met le pied à l'étrier d'une jeunesse dorée. Et ça lui va comme un gant.

LE PARFUM
EST LE MIROIR
DE L'ÂME
D'UNE MÈRE.
EMPREINTE
ÉPHÉMÈRE À
L'ÉMOTION
ÉTERNELLE

L'Eau de Toilette
Trésor, Lancôme,
50 ml, 68 €.



Trésor de Lancôme Romantique

Il sonne doux. Parfum talisman dont la rose est l'emblème, fleur symbole de l'armour, son sillage velouté poétise le bonheur. Crée en 1990, Trésor développe une sensualité poudrée, rafraîchie de roses blanches. Son flacon en forme de pyramide inversée cultive le mystère et assoit sa modernité pour la postérité. Héritier

direct, La Nuit Trésor, facetté comme un diamant, joue la carte de la rose noire pour explorer le charme sombre des pétales. Et les filles dans le vent succombent. Dans la même famille, la floralité ciselée de Rose des Vents de Louis Vuitton envoie sa rose chatoyante au septième ciel.

Karine Grunebaum  @kgrunebaum

Eau de Parfum
Rose des Vents,
Louis Vuitton,
100 ml, 200 €.



Eau de Toilette
La Nuit Trésor,
Lancôme, 50 ml,
70 €.





Depuis 1997, près de 2100 vitrines ont été composées.

Elle ne met toujours pas de majuscule à son prénom et vient pourtant de fêter ses 20 ans. colette enseigne parisienne pionnière de l'ère 2.0, a gardé sa fraîcheur des premiers jours. C'était au printemps 1997. Forte aujourd'hui de plus de 400 000 produits référencés depuis son ouverture, soit près d'un demi-million de pépites rares, colette se distingue par son esprit défricheur et son regard curieux. Raconter l'histoire de cette maison familiale (Colette Roussaux, la mère, et Sarah Andelman, la fille, cofondatrices des lieux, sont toujours aux manettes), c'est dresser un inventaire à la Prévert moderne. A l'image de sa devise : « StyleDesignArt-Food » (tout attaché) qui, depuis ses débuts, a su fédérer plus de 8 600 marques. Conçu comme un « magasin magazine » hebdo avec sa vitrine rituellement renouvelée chaque dimanche soir, l'édifice est aussi structuré comme un puzzle protéiforme et évolutif. Parmi elles, certaines se démarquent comme autant de moments phares de l'aventure colette.

LUDIQUE

colette, une vraie toy story ! Ici, un B@byBearbrick nippon, best-seller parmi d'autres.

SOLD OUT 2014

La Stan Smith d'Adidas customisée par Pharrell Williams s'écoule en moins d'une heure.



COLETTE 20 ANS DE SUCCES

Retour sur la saga de l'adresse mythique pour acheter avant tout le monde les pièces les plus pointues de la mode et du high-tech.

PAR EMMANUELLE BOSC

Citons, pêle-mêle : la trottinette pour kidults (en 2000) et la pochette-surprise (à 20 euros)... Le carré Hermès Brides de Gala réinterprété pour elle (en 2010) ou les collections de Comme des garçons, Raf Simons ou Thom Browne, mais aussi Sacai ou Simone Rocha (parmi les créateurs chouchous)... Les succès inattendus : les bracelets à ressorts La Molla ou ceux en macramé de Crucciani. Les coups de cœur pour la nouvelle génération joaillière, comme la jeune Nadine Ghosn,

MODEUSE

Casquette Jeremy Scott et top Simone Rocha. L'œil de colette est aussi pointu que prescripteur.



PRÉCISE La montre G-shock de Casio en témoigne : le temps, pour colette, c'est du high-tech !

dont la boucle d'oreille Shut Up fut achetée ici par Beyoncé. Sans oublier chaque nouveauté Apple du siècle, des antiques iPod jusqu'à l'Apple Watch, lancée en septembre 2014 en avant-première mondiale.

Son récent anniversaire, colette l'a fêté dans une gigantesque piscine à bulles, conçue par le collectif d'artistes Snarkitecture au musée des Arts décoratifs et ouverte gratuitement au public pendant plusieurs jours. Une expérience ludique accompagnée, comme autant de bougies, de 20 éditions limitées imaginées, spécialement pour elle, par 20 créateurs. Rupture de stock immédiate pour certaines (comme l'un de ses éternels modèles fétiches de sneakers, la Air Woven de Nike, conçue pour l'occasion en « bleu colette », sa couleur signature) mais longévité assurée, au moins pour quelques semaines, pour Le Cord, câble Apple (dans la même couleur). Bonne nouvelle : deux autres créations inédites sortiront en juin, clôturant cette séquence anniversaire : une version bleu, blanc, rouge de la Chuck Taylor et de la One Star, références cultes de Converse, créées avec la boutique parisienne de sneakers Club 75, ainsi qu'un modèle original de Dr. Martens. En attendant, on peut prendre un verre dans son Water Bar du sous-sol, réaménagé pour l'occasion par Ikea (jusqu'au 6 mai). Ou boulotter un icône petit ours en chocolat imaginé par Cyril Lignac. Bleu colette, évidemment. ■

colette, 213, rue Saint-Honoré, Paris 1^e

et colette.fr

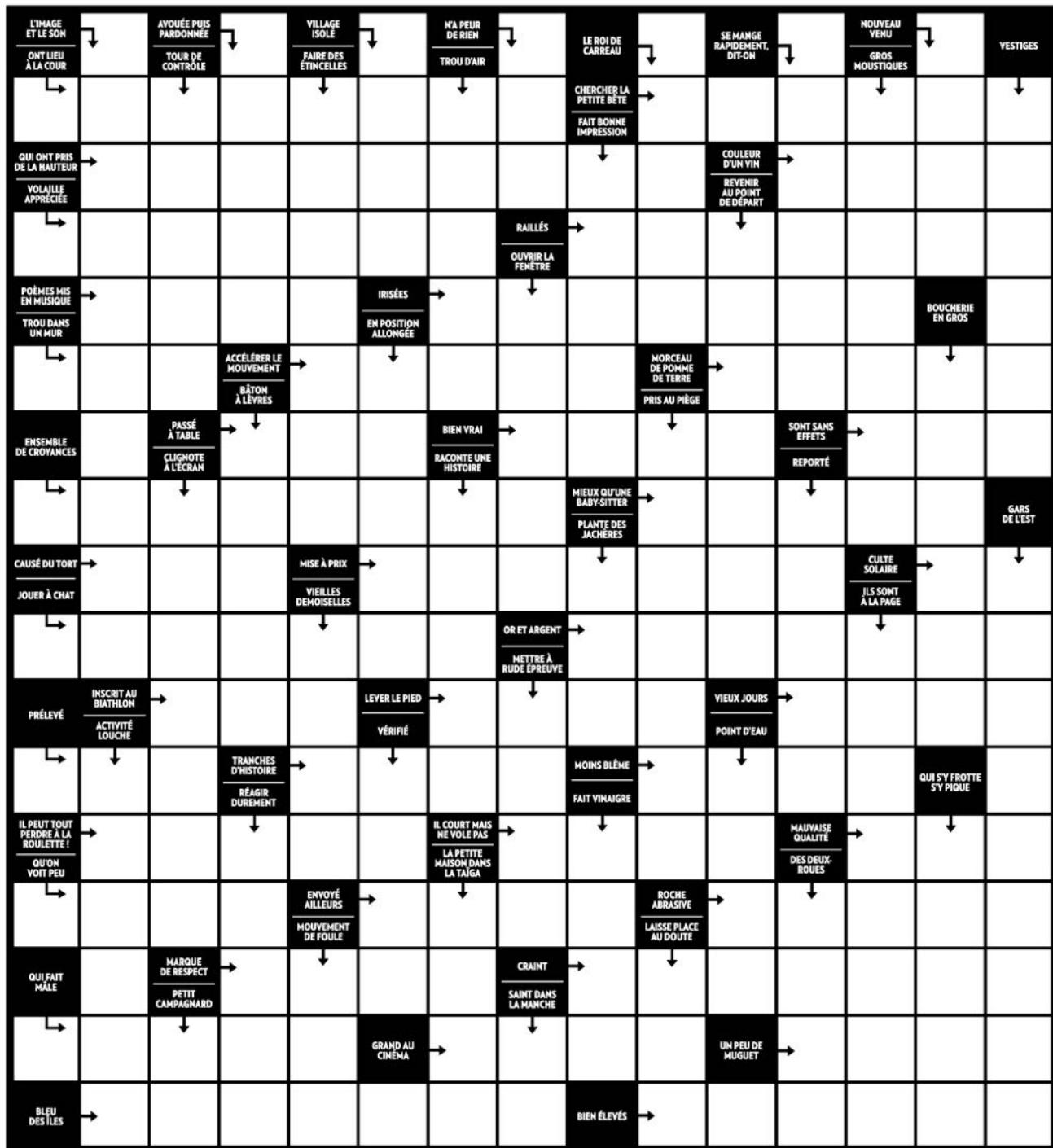
**GRIGRI 1997**

Succès populaire et branché, les bracelets à ressorts La Molla.

COLLECTOR

Crée pour les 20 ans de l'enseigne, la collab' Converse x Club 75 sortira en juin.





SOLUTION DU N°3544 PAR NICOLAS MARCEAU

HORIZONTALEMENT

- Tartuffe ou l'imposteur.
- Rieuse. Curare. Versée.
- Ars. Ergoter. Drame. Lrn.
- Nappe. Ali. Griot. Pieu.
- Silo. Ouille. Tiédir.
- Mnésicles. Moa. Suédee.
- Necker. Vents. Md. Or.
- Sud. I.e. Emancipée. Ana.
- Slip. Gisant. Vernon.
- Insight. Si. Récits. Fi.
- Bas. Réer. Tau. ls. Allô.
- Adam. Amer. Natation.
- Eanes. Alésia. Lac. Eu.
- Sots. Egal. Seuil. Curé.
- Sétacé. Isar. Tétus.
- St. Ironisa. Eue. Rieti.
- Teint. Cossard. Massas.
- Né. Ça. Escarpins. PS.
- Arrêtait. Ars. Assénée.
- Salisissante. Rosisses.

VERTICAMENT

- Transmissibles. Stras. B. Airain. Ulna. Aoste. Râ.
- C. Resplendissante. I.N.R.I.
- D. Tu. Pose. Pi. Destinées.
- Usée. Ici. Gras. Art. Ti.
- F. Fer. Ockeghem. Eco. Cas.
- G. Gaulé. Ite. Agençais.
- H. Ecolières. Râla. Io. Ta.
- I. Outils. Mas. Mélisse.
- J. Ure. Vanités. Sassât.
- K. Largement. Arisa. Acré.
- L. Ir. Onc. Ru. Aéreas.
- M. Méditative. U.D.R.
- N. Roi. Spécialité. P.A.O.
- O. Ovates. Eristale. Miss.
- P. Sem. Dûment. Ac. Transi.
- Trépied. Osât. Cuisses.
- Es. I.R.D. An. Lieuses. N.S.
- Uélé. Eon. Flour. Tapée.
- T. Rémunération. Episses.

C'est la saison des ponts et le moment rêvé pour vibrer en famille sans courir trop loin. La France regorge de lieux typés et incroyables, où les choses les plus simples savent étonner et transporter dans des univers décalés. Le succès phénoménal des cabanes perchées continue d'inspirer projets dingues et prouesses architecturales, en l'air et sur l'eau. Tonneaux XL, yourtes, roulettes, tipis, bulles rivalisent d'originalité pour des nuits expérimentales en pleine nature. Protégées dans un troglodyte en bords de Loire ou dans une forteresse médiévale, les tribus deviennent héros de l'histoire. Voici notre best of du paradis des petits. ■ [@lorlegall](#)



WEEK-ENDS INSOLITES AVEC DES YEUX D'ENFANT

Plus original qu'un parc d'attractions, on offre à ses kids l'émotion d'une nuit dans les frondaisons ou dans le donjon d'un vrai château fort. Mémorable !

PAR ANNE-LAURE LE GALL

Poulailler d'hôtes Il fallait oser !



Direction le Perche et la maison de la famille Schmitt pour un séjour éco-nature plein de poésie. « Chez nous campagne » est à la fois un salon de thé, une brocante et un concept store où se mêlent les jolies trouvailles de Cécile. Au fond du grand jardin, une cabane sans eau ni électricité, comme un poulailler, version très habitable, accueille jusqu'à quatre personnes. La propriété compte une centaine de gallinacés et les gamins seront initiés au ramassage des œufs dans un esprit fermier sublimé.

Prix 110 euros la nuit : cecile@chez-nous-campagne.com.



Comme un oiseau sur la branche

Les nids perchés-penchés, sphériques ou « flottants » du Domaine des Galants déçoivent. Edifiés dans la Nièvre, sur l'ancien domaine d'un officier des dragons de Bonaparte, ces habitats contemporains ne font qu'un avec les chênes centenaires qui les supportent. Parfaitement intégrés à la forêt, ils offrent chacun une expérience renversante, surtout le Nid penché ! Joliment aménagés, chauffés pour les nuits fraîches, on y dort la tête légère avant la livraison du petit déjeuner dans un panier.

On aime L'ouverture toute l'année, le parc Accrobranche et le chantier du château de Guédelon à proximité.
Prix A partir de 120 euros la nuit : lesgalants.fr.



Un château de poupée dans les arbres

On connaît les cabanes rustiques, mais il y a aussi celles classées 5 étoiles. Près de Bergerac, on atteint des sommets avec les cinq castelets bâtis à quelques mètres du sol, et un tout nouveau, posé sur l'eau. On est subjugué par leur architecture miniature, les tourelles et les terrasses avec Jacuzzi. L'intérieur révèle une déco ultra-raffinée, une atmosphère enveloppante. « Hautefort » se prête particulièrement aux familles.

On aime La piscine du domaine et la vallée de la Dordogne, à explorer en gabare ou à dos de poney.

Prix A partir de 235 euros la nuit pour 2, plus 30 euros par personne supplémentaire : chateaux-dans-les-arbres.com.



Voyage au Moyen Âge

Il a fallu quinze ans de travaux de restauration pour redonner vie au château de Tennesus, près de Parthenay, dans les Deux-Sèvres. En franchissant les douves par le pont-levis, on change de siècle à la manière des « Visiteurs », mais à l'envers ! Les épais murs de pierre, les cheminées monumentales et le mobilier d'inspiration médiévale composent le décor d'un week-end pour apprentis chevaliers. Après une nuit au donjon, on se régale d'un délicieux petit déjeuner dans l'historique salle des gardes.

On aime La location de costumes et les animations pour les enfants.
Prix A partir de 130 euros la nuit : chateau-medieval.com.



LOCATIONS À LA MER

LOCATIONS

LOCATIONS À LA MONTAGNE

LOCATIONS

À PARTIR DE
159€*
La semaine de location
sans transport

OFFRES
À SAISIR

CALVADOS, FINISTÈRE, MORBIHAN,
LOIRE-ATLANTIQUE, VENDÉE,
GIRONDE, LANDES,
PYRÉNÉES-ATLANTIQUES, AUDE,
HÉRAULT, VAR, ALPES-MARITIMES

PÉRIODES DE LOCATION

De début MAI à mi-JUILLET et
de fin AOÛT à fin NOVEMBRE (selon les résidences)

HAUTE-SAVOIE, SAVOIE, ISÈRE,
HAUTES-ALPES, ALPES-MARITIMES,
PYRÉNÉES-ORIENTALES,
ARIÈGE, HAUTE-GARONNE,
HAUTES-PYRÉNÉES

PÉRIODE DE LOCATION

De début MAI à fin OCTOBRE (selon les résidences)

OFFRE SPÉCIALE

10% de réduction

pour tout séjour de 2 semaines consécutives et plus dans le même logement
compris entre le 06/05 et le 15/07 (fin de séjour) et entre le 12/08 et le 23/09
(fin de séjour) à Arc 1600, Ax-les-Thermes, Cauterets, Font-Romeu, La Toussuire,
Les Angles, Luchon, Samoëns, Valloire et Val Cenis

Organisateurs techniques : Lagrange IM 075 12 0057, Locatour IM 092 11 0042, MMV IM 006 10 0085, Odalys Vacances IM 075 10 0274 et Pierre & Vacances IM 075 11 0024. Crédits photos : Shutterstock / Goodluz.
* Prix à partir de, pour une location 7 nuits (charges électricité et eau incluses, sauf à La Féclaz), hors transport et repas, en samedi/samedi à certaines dates sur certaines résidences. Taxe de séjour et assurances Mondial Assistance non incluses. Informations sur les dates de séjour proposées, le descriptif détaillé des résidences, les prestations incluses, les suppléments éventuels, les conditions générales et particulières de vente : consultez votre agence Voyages E.Leclerc. 100 % du règlement sera demandé à la réservation. Offre non cumulable avec d'autres promotions. Les photos n'ont qu'une vocation d'illustration et ne sont pas contractuelles. Les conditions générales de vente : articles R211-3 à R211-11 du code du tourisme sont consultables dans votre agence et figurent sur votre bulletin d'inscription. Prix établis au 13/02/2017 sous réserve d'augmentations ultérieures et de modifications des dates de location.



VOYAGES
E.Leclerc

Offre valable à la vente du 2 au 13/05/2017 dans la limite des disponibilités.
En vente dans les agences VOYAGES E.LECLERC et sur Internet

Avec la carte
E.LECLERC

Profitez d'un avantage
fidélité sur certaines
résidences

Carte 100% gratuite et disponible immédiatement.

PILOTE

voyagesleclerc.com

Durant le Salon, organisé du 11 au 13 avril en Principauté, le prince a pris le volant de la nouvelle Kia Optima hybride rechargeable, capable de parcourir une quarantaine de kilomètres en mode 100 % électrique.



ALBERT II DE MONACO

« RENDRE LA MOBILITÉ PROPRE PLUS ATTRACTIVE »

A l'occasion de la 12^e édition d'Ever Monaco, le Salon de la mobilité durable et des énergies renouvelables, S.A.S. le prince Albert II s'exprime sur la nécessité d'une automobile plus vertueuse.

INTERVIEW LIONEL ROBERT - PHOTOS CHRISTOPHE HUNSICKER

Paris Match. En quoi la Principauté est-elle à l'avant-garde en matière de mobilité propre ?

S.A.S. le prince Albert II. D'abord en incitant à l'achat d'un véhicule électrique : nous proposons une subvention pouvant aller jusqu'à 30 % du prix. Sur un peu plus de 2 kilomètres carrés seulement, la Principauté compte 550 bornes de recharge. Et, bien sûr, nous encourageons le développement de l'autopartage et d'Autolib'. Nous avons l'ambition de réduire nos émissions de CO₂ de 50 % à l'horizon 2030 et d'atteindre la neutralité carbone* à l'horizon 2050.

Quand on pense à Monaco, on imagine surtout des grosses cylindrées. N'est-ce pas incompatible avec vos objectifs de réduction des émissions de CO₂ ?

Performance et respect de l'environnement peuvent aller de pair. Il faut rendre la mobilité propre plus attractive, et le pari sera gagné.

Envisagez-vous des restrictions de circulation pour préserver la qualité de l'air sur le Rocher ?

Nous ne souffrons pas, aujourd'hui en Principauté, de pics de pollution justifiant de telles mesures. Plutôt que de penser à restreindre le droit de circuler, il faut proposer d'autres solutions.

Quelles sont les solutions à privilégier ?

Toutes celles contribuant à la réduction

des émissions de gaz à effet de serre sont bonnes. Les progrès constatés actuellement sur les véhicules électriques sont très encourageants. Mais l'électrique n'est pas la seule solution. Je crois aussi beaucoup à la voiture à hydrogène, si tant est qu'on parvienne à produire ce carburant de manière écologique.

Pensez-vous que l'ePrix de Monaco finira par supplanter le Grand Prix de Monaco ?

Nous encourageons le développement de la formule E électrique qui propose un spectacle, certes différent de celui de la formule 1, mais compétitif et intéressant à suivre. Plutôt que d'être supplantée, je pense que la F1 va évoluer, elle aussi, vers l'électrique. Du reste, elle est déjà passée à l'hybride.

Quels souvenirs automobiles vous reviennent en tête ?

Quand j'étais enfant, j'ai beaucoup joué avec des voitures à pédales, mais je me souviens surtout d'une copie de Maserati électrique. Après avoir obtenu mon permis, j'ai commencé par une Golf automatique avant de passer à une Golf GTI. Mon père m'a donné le goût des anciennes. Et si les musées sont là pour rappeler ce qu'était l'automobile, nous avons désormais la responsabilité d'envisager une autre façon de concevoir la voiture et son utilisation. ■

**Il s'agit de compenser les émissions de gaz à effet de serre par la plantation d'arbres, par exemple.*



UN DUO DE FLICS EXPLOSIF
UNE SÉRIE ÉVÉNEMENT



L'ŒUF L'ALPHA ET L'OMÉGA DE LA CUISINE

Conseils et recette
surprenante du chef étoilé David

Toutain pour redécouvrir
le produit culte des fourneaux.

PAR EMMANUEL TRESMONTANT
PHOTOS PHILIPPE PETIT



**L'œuf est
«cru-chaud»,
un peu tourbé
et se déguste
avec du saké**

Ingrédients pour 6 personnes

Mousse de maïs

- 600 g de maïs
- whisky bourbon
- 200 g de crème
- 100 g d'eau filtrée
- 6 g de sel
- 1 feuille de gélatine.

Caramel au carvi

- 60 g de sucre
- 30 g de grains de carvi
- 160 g de crème
- 40 g de vinaigre blanc

1 Cuire les œufs (un par personne) au bain-marie à 63 °C pendant 45 minutes.

*La Recette
de David*



L'Adresse

Restaurant
David Toutain,
29, rue Surcouf,
Paris VII.
Tél. : 01 45 50 11 00 et
davidtoutain.com.
Menus à 55, 80 ou
110 euros.

abord, le gaillard est un ours, mais sa cuisine est tellement fraîche et subtile, ancrée dans les micro-saisons (avril pour les petits pois, septembre pour les tomates), qu'elle nous ramène à un univers poétique perdu. Né en 1981 dans un petit village de l'Orne, David Toutain a été nourri aux œufs durant son enfance. « J'en mangeais tous les jours à la ferme de mes parents : à la coque, au plat, dur avec la salade de crudités du potager, brouillés... J'allais les chercher au poulailler à 18 heures avec ma grand-mère. Un bon œuf se reconnaît à la seconde : le blanc doit être ferme et brillant, le jaune gras et fluorescent, avec des odeurs de foin coupé. » Crée il y a sept ans, son célèbre « œuf-maïs-carvi », à la fois coulant et chaud, est devenu un classique. Le coup de génie de David est d'avoir imaginé une touche épicee (apportée par le carvi sauvage) permettant de relier et de relever les douceurs du maïs frais et de l'œuf chaud. L'essentiel est de bien plonger la cuillère tout au fond de la coquille pour en recueillir toutes les saveurs. Un saké gourmand sera un partenaire idéal. A défaut, nous vous conseillons un beau vin blanc du Languedoc-Roussillon, assez riche pour résister aux parfums du plat. ■

2 MOUSSE DE MAÏS

Chauffer la crème et l'eau, ajouter la gélatine et laisser refroidir. Sécher les grains de maïs à la poêle, puis les flamber au whisky. Mixer le tout puis filtrer. Placer la préparation dans un siphon avec deux cartouches de gaz et réserver au frais.

3 CARAMEL AU CARVI

Réaliser le caramel avec le sucre, puis ajouter les graines de carvi. Cuire 4 minutes à feu doux et déglaçer à la crème. Ajouter le vinaigre, puis recuire 10 minutes. Réserver au frais.

4 DRESSAGE

Disposer la mousse au centre de l'assiette, placer l'œuf, puis napper de caramel et ajouter une pincée de fleur de sel.

LES ALLIANCES LOCALES

E.Leclerc L



C'EST SÛR, LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DE LEUR RÉGION NE SE FERA PAS SANS ŒUFS.



Partout en France, les centres E.Leclerc s'associent avec des petits producteurs et éleveurs de leur région pour proposer à leurs clients des produits de terroir élaborés selon un savoir-faire traditionnel et dans le respect de leur saisonnalité. En développant avec passion ces "Alliances Locales E.Leclerc", ils participent ensemble à dynamiser l'économie de leur région. Ici par exemple, Guy Parreau, propriétaire du centre E.Leclerc d'Ussel, collabore depuis déjà plus de 5 ans avec Armelle Mestre, productrice d'œufs de poules à Saint-Ybard. C'est grâce à leur relation de confiance qu'Armelle Mestre a pu développer son exploitation au fil des années. Et de son côté, Guy Parreau peut ainsi proposer à ses clients de bons œufs frais issus de poules élevées en plein air à proximité de son magasin. Nous gagnons tous à valoriser nos productions locales.

www.allianceslocales.leclerc

ACTIONNARIAT SALARIÉ

ATTENTION AUX CHANGEMENTS

Le régime juridique et fiscal des actions gratuites a été modifié à de nombreuses reprises depuis 2012. Le point sur les dispositions en vigueur.

Paris Match. Qu'est-ce qu'une attribution d'actions gratuites (AGA) ?

Eugénie Berthet. C'est un mode de rémunération complémentaire qui consiste, pour toute entreprise, quelle que soit sa taille, à donner des actions à ses salariés et dirigeants sans contrepartie financière, contrairement aux stock-options. En théorie, les plans peuvent être accordés à tous les salariés ayant au moins trois mois d'ancienneté, ce qui permet de loger les titres reçus dans un plan d'épargne entreprise (PEE). En pratique, une sélection des bénéficiaires est opérée dans la plupart des plans d'attribution.

Quelles sont les modalités d'attribution ?

Dans le droit français, le conseil d'administration dispose de 36 mois après le vote de l'assemblée générale pour attribuer les actions gratuites. Cette durée est inférieure à celle des plans britanniques (10 ans), américains ou allemands (5 ans). Depuis le 7 août 2015, un bénéficiaire peut recevoir ses titres au bout d'un an minimum et a l'obligation de les conserver au moins un an supplémentaire. Ensuite, libre à lui de les conserver ou de les vendre.

Et sur le plan fiscal ?

La France dispose d'un système original qui incite à garder les actions : plus vous les détenez longtemps, moins vous êtes taxé. L'abattement est de 50 % sur la plus-value après 2 ans de détention et de 65 % après 8 ans. Dans la plupart des pays de l'OCDE, vous êtes taxé en avantage en nature dès la livraison des titres. Mais le régime français vient d'être durci,



Avis d'expert

EUGÉNIE BERTHET*

« Plus vous détenez vos actions longtemps, moins vous êtes taxé »

leurs actionnaires pour quelques salariés français et, du coup, restent soumises au régime très pénalisant de septembre 2012.

Comment expliquer cette instabilité juridique et fiscale ?

Le débat politique s'est crispé autour d'excès sur les actions gratuites attribuées aux dirigeants de quelques sociétés du Cac 40, ce qui en a fait l'objet de réformes et de contre-réformes. C'est regrettable, alors qu'il s'agit un outil indispensable pour que les PME et ETI souhaitant attirer les talents et les retenir puissent le faire sans grever leur masse salariale, alors que les charges sociales sont très élevées. ■

Avocate fiscaliste associée chez Pinsent Masons.

COPROPRIÉTÉ : CALENDRIER DE L'INDIVIDUALISATION DES FRAIS DE CHAUFFAGE

CONSOMMATIONS DE LA COPROPRIÉTÉ	DATE LIMITE DE MISE EN PLACE DE L'INDIVIDUALISATION DES FRAIS DE CHAUFFAGE
Supérieures à 150 kWh/m ² Shab	31 mars 2017
Comprises entre 120 kWh/m ² SHAB et 150 kWh/m ² Shab	31 décembre 2017
Inférieures à 120 kWh/m ² Shab	31 décembre 2019

Désormais, un appareil de mesure effectuant des relevés sans avoir à rentrer dans les appartements doit être mis en place dans les immeubles en copropriété. La date limite de cette installation dépend de la consommation du bâtiment. Elle est exprimée en kWh/m² Shab (kilowattheure par mètre carré de surface habitable). Celle-ci correspond à la somme des surfaces des pièces moins tous les espaces n'ayant pas besoin d'être chauffés, comme les cages d'escalier ou les garages.

Source : arrêté publié au « Journal officiel » du 31 mai 2016.

À la loupe

ASSURANCE-VIE

Rendements en baisse

Les supports en euros, à capital garanti, affichent un rendement moyen de 1,8 % en 2016 net de frais et avant prélèvements, au lieu de 2,3 % en 2015 selon la Fédération française de l'assurance (FFA). De même, les supports financiers en unités de compte voient leurs performances s'affaiblir de 4,1 % en 2015 à 3,8 % en 2016. Net d'inflation, le rendement des supports en euros tombe à 1,6 %, supérieur de plus d'un point à celui du livret A (0,6 %).

AMENDES

Contestation possible sur internet

 Vous avez reçu une contravention établie à partir d'un procès-verbal électronique (PVE) et vous souhaitez la contester ? Vous pouvez désormais effectuer cette démarche entièrement en ligne en vous rendant sur le site antai.gouv.fr. En indiquant le numéro de votre avis de contravention ainsi que votre immatriculation et vos coordonnées, vous pouvez préciser les raisons de votre contestation.

En ligne

SIMPLIFIEZ LA GESTION DE VOS DOCUMENTS

Regrouper au même endroit ses factures, ses notices ou encore ses déclarations de sinistre, c'est ce que propose l'application Myeggbox.

Téléchargeable sur Apple Store et Google Play, elle permet de retrouver en un coup d'œil les informations utiles, comme les contacts du service après-vente ou encore vos contrats de maintenance. myeggbox.com

MÉTASTASES VERTÉBRALES

NOUVELLE TECHNIQUE MINI-INVASIVE

Paris Match. Comment se présente une métastase vertébrale ?

Dr Bruno Pouit. Cette tumeur cancéreuse secondaire, source de douleurs, a l'aspect d'une masse située à l'intérieur de la vertèbre qu'elle a envahie, à proximité de la moelle épinière et des nerfs. Une localisation très dangereuse car cette métastase peut prendre du volume, sortir de la vertèbre et comprimer les structures nerveuses avoisinantes.

Lorsqu'une vertèbre est atteinte, quel est le traitement mini-invasif le plus fréquemment appliqué ?

Il va dépendre de chaque patient. L'un des traitements consiste en des séances de radiothérapie, dans le but de détruire les cellules cancéreuses, suivies, dans un second temps, d'une vertébroplastie – des injections percutanées d'un ciment chirurgical pour consolider la vertèbre – qui soulagera également les douleurs osseuses. Durant cette intervention, les patients qui sont sous chimiothérapie ne l'arrêtent pas.

Que redoute-t-on en présence d'une métastase vertébrale ?

La compression de la moelle épinière, qui risque d'entraîner une paralysie et des douleurs intenses, une fracture de la vertèbre atteinte.

Avec le traitement standard de radiothérapie suivie de vertébroplastie, quels sont habituellement les résultats ?

Ils sont bons, mais la radiothérapie n'empêche pas la survenue d'une récidive et il n'est pas possible de l'appliquer une seconde fois. **En quoi consiste la dernière technique mini-invasive pour traiter ces métastases vertébrales ?**

Cette procédure, appelée "OsteoCool", est basée sur le principe de l'effet thermique des ondes de radiofréquence. Jusqu'à présent, elles ont rarement été utilisées sur le rachis à cause des risques dus à la proximité de la moelle épinière et des nerfs. Et les dispositifs actuels ne sont conçus que pour le foie, les poumons et les reins. Ce nouvel appareillage est spécifiquement dédié à la colonne vertébrale.

Quel est le protocole du traitement ?

L'intervention, sous anesthésie locale ou générale, consiste à positionner une ou deux aiguilles dans la tumeur, en passant à travers

la peau. Elles sont connectées à un générateur de radiofréquence qui envoie un courant électrique produisant de la chaleur. La tumeur va être détruite avec une grande précision et les structures avoisinantes seront préservées. Dans un même temps opératoire (moins d'une heure), on réalise ainsi une ablation thermique de la métastase et, si nécessaire, une vertébroplastie. Cette nouvelle technique pour les métastases vertébrales peut aussi être utilisée en complément d'une radiothérapie. OsteoCool a surtout le grand avantage d'être reproductible.

Quels résultats a-t-on obtenus avec cette nouvelle technique interventionnelle ?

Une étude canadienne a été conduite chez 22 patients dans le centre d'oncologie de Toronto. Sur le plan de la douleur, les résultats ont été supérieurs à ceux obtenus avec les prises en charge habituelles. Les métastases ont été détruites sans aucune lésion neurologique et les suites se sont déroulées sans complications.

Y a-t-il des contre-indications à l'utilisation de ce traitement mini-invasif spécifiquement conçu pour les tumeurs vertébrales ?

Oui. La métastase ne doit pas dépasser 3 centimètres et les porteurs de pacemaker ne peuvent pas en bénéficier à cause de la délivrance d'ondes de radiofréquence.

Quelle est la prochaine étape ?

Nous espérons parvenir à mettre au point un traitement curatif des tumeurs osseuses primitives de la colonne vertébrale et non plus seulement au stade métastatique. Des études sont en cours pour évaluer plus précisément la destruction tumorale avec le dispositif OsteoCool de radiofréquence.

Actuellement, où peut-on bénéficier de ce nouveau traitement ?

A l'Institut Curie à Paris, à Gustave-Roussy de Villejuif, au Centre francilien du dos à Versailles, au Centre Léon-Bérard de Lyon et au CHU de Strasbourg. ■

** Neurochirurgien au Centre francilien du dos à Versailles.*

parismatchlecteurs@hfp.fr



TROUBLES DU SOMMEIL et perte de mémoire

Le sommeil est fondamental pour le transfert et le stockage des souvenirs, le maintien de nos capacités cognitives. Les travaux d'une équipe de chercheurs de l'université de Berkeley, en Californie, publiés dans la revue scientifique « Neuron », contredisent l'idée répandue selon laquelle les besoins en sommeil diminuent avec l'âge sans conséquences alors qu'ils resteraient inchangés toute la vie. Mais le cerveau des gens âgés ne peut plus les satisfaire en durée et en qualité. Ce qui diminuerait, surtout, seraient les phases de sommeil profond (40 % du temps global), pendant lesquelles sont produites les ondes lentes réparatrices qui permettent le stockage des souvenirs dans l'hippocampe (mémoire à court terme) avant qu'ils soient rangés dans le cortex frontal (mémoire à long terme). Le déclin de la mémoire serait donc directement lié à la détérioration progressive du sommeil profond.

Télégrammes

PAYS EUROPÉENS

et scores de bonne santé

Une enquête, menée par Eurostat sur des adultes, révèle que 65 % des Européens estiment leur état de santé bon ou très bon ; moins de 7 %, mauvais ou très mauvais. Les pays avec les meilleurs scores sont Chypre (85 %), la Grèce (84,7 %) et l'Irlande (84,2 %).

ACIDES GRAS TRANS

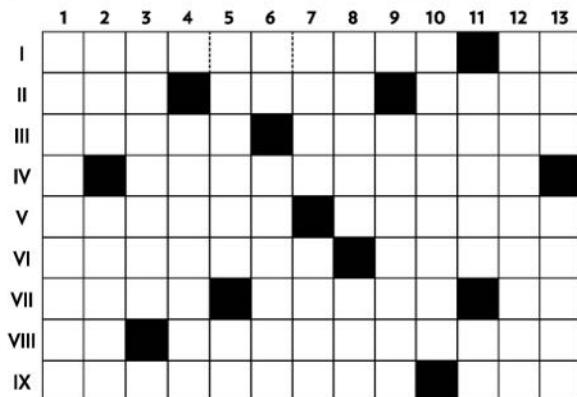
Bannis aux Etats-Unis

Ils proviennent de l'hydrogénéation des huiles végétales, rendant croustillants de nombreux aliments (biscuits, frites, beignets, pizzas...), mais seraient un facteur de risque d'attaques cérébrales (AVC) : 11 comtés de l'Etat de

New York les ont bannis des cafétérias, distributeurs et restaurants. Le constat après dix ans est une baisse significative des AVC.



PROBLÈME N° 3545



Horizontalement : **1.** Grand fabricant d'autos espagnol. Sur quoi l'on peut se quitter. **2.** Se sent bien avec ou sans chemise. Coupe racines. Court métrage vendeur. **3.** Nés sans jamais avoir été portés. Mollement doublé. **4.** Il sort souvent des vacheries. **5.** Tromper l'attente. Tourner en extérieur. **6.** Combats de coques. Ville flottante? **7.** Repousser une charge. Expression d'une vérité ou d'un mensonge. Note de musique. **8.** Préposition. Réparer une offense? **9.** Bien en chair. L'égal des grecs.

Verticalement : **1.** Points de suspensions révolutionnaires. **2.** Porte-plume. Brise l'âme. **3.** Livrée de cardinal. **4.** Fans de java. **5.** Hors d'usage. Devenu bien propre. **6.** Saint descendu du ciel. Exige bon pied et bon œil. **7.** Possession illégale. Société choisie. **8.** Entrent en représentation. Mesure de mécontentement. **9.** Ancienne ferme. **10.** Nageuses étoiles. **11.** Plus amusante en prenant un coup de sang. Oui ou peut-être. **12.** Font partie des contacts permanents. **13.** Demande un minimum de tenue. Un goût de revenez-y.

SOLUTION DU PROBLÈME N° 3543

Horizontalement : **1.** Part des anges. **2.** Ace. Etal. Anes. **3.** Stras. Goal. Mû. **4.** Si. Superposer. **5.** Evaser. Sachem. **6.** Péritel. Thèse. **7.** Osés. Lécher. **8.** Cela. Oisive. **9.** Tessiture. Far.

Verticalement : **1.** Passeport. **2.** Actives. **3.** RER. Arecs. **4.** Assises. **5.** Désuet. Li. **6.** Et. Prélat. **7.** Sage. Lé. **8.** Alors. Cor. **9.** Apathie. **10.** Galoches. **11.** En. Shérif. **12.** Semées. Va. **13.** Surnumer.

Solution dans notre prochain numéro impair.

COMPLÉTEZ LA GRILLE AVEC LES CHIFFRES DE 1 À 9 DE FAÇON À CE QU'ILS N'APPARAÎSSENT QU'UNE SEULE FOIS DANS CHAQUE RANGÉE, CHAQUE COLONNE ET CHAQUE CARRÉ DE NEUF CASES.

COUP DE POUCE

On commence la grille en libérant les 5,7,8 et 1, dans cet ordre. On libère la deuxième colonne dont il ne manque que peu de chiffres, puis on s'occupe des 1. Les 4 deviennent une évidence, de surcroît ils libèrent gentiment les 8, suivis des 6 du bas de la grille, et des 2, 3 et 9.

5		3	8					4
8	6	4	5					3
	3							5
4	2		7					
		6	9	1	8			
				2		6	7	
4							7	
9				4	3	8	5	
7				1	5			6

Niveau: moyen

Solution de cette grille sous notre prochain sudoku

3	7	4	5	2	1	8	6	9
6	5	8	9	7	4	3	1	2
1	2	9	8	3	6	4	5	7
9	1	5	2	6	8	7	4	3
8	6	7	4	5	3	2	9	1
4	3	2	1	9	7	6	8	5
5	4	1	3	8	2	9	7	6
7	8	3	6	1	9	5	2	4
2	9	6	7	4	5	1	3	8

SOLUTION
DU SUDOKU
PRÉCÉDENT

SOLUTION DES ANACROISÉS N° 945

HORIZONTALEMENT : 1. Récupéré - 2. Bâdasses - 3. Destocké - 4. Agonisa - 5. Monacaux - 6. Surpaya - 7. Comics - 8. Burinant - 9. Microbe - 10. Afters (fartés, frétais) - 11. Vaillant (vanillât) - 12. Ogresse - 13. Aînesse (anisées) - 14. Centuplée - 15. Improvée - 16. Rainiez - 17. Sexisme - 18. Segment - 19. Omissiez - 20. Irréfuté - 21. Sardes (darses, dressa) - 22. Angevina - 23. Décelai - 24. Apitya - 25. Snobées - 26. Larvaire - 27. Flaméé - 28. Bégaiés - 29. Lattasse - 30. Filleul - 31. Siestons - 32. Monnaie - 33. Axeront - 34. Entuber - 35. Grigri - 36. Rivette (revêtit) - 37. Honorée - 38. Ecusson - 39. Donation - 40. Reboire - 41. Snacking - 42. Irrité - 43. Mesurée (remuées, résumée) - 44. Pression - 45. Hessois - 46. Sénécon - 47. Eluèrent - 48. Servir - 49. Amodié - 50. Apyrexie - 51. Blatéer - 52. Imitait - 53. Eczéma - 54. Réparer - 55. Rencard - 56. Faussai - 57. Abéties - 58. Ilette - 59. Haussa - 60. Onciale (ancolie) - 61. Iakoute - 62. Blésoise (elboises) - 63. Ermelât - 64. Assénéée - 65. Désert - 66. Cacaotée.

VERTICIALEMENT : 67. Racloir - 68. Affamons - 69. Carafons - 70. Egoïsme - 71. Narcose (acéromas, écorna, nécrosa, noceras) - 72. Mimosas (sommais) - 73. Agraina - 74. Refoutu (fouteur) - 75. Univers - 76. Menthes - 77. Diesels (délissé, déslissé) - 78. Oeuvrera - 79. Obusiers (boiseurs, bousiers) - 80. Essieux - 81. Ignorée - 82. Lavisons (valions) - 83. Féroni (enfoire) - 84. Bridon (bandoi) - 85. Bluesmen - 86. Iréelle - 87. Obligé - 88. Apaisé - 89. Bornâmes - 90. Portable - 91. Initié - 92. Siégeai - 93. Ornière - 94. Pineaux - 95. Retord (redort, tordre) - 96. Académie - 97. Silences (enclises) - 98. Périnée - 99. Rousseur - 100. Meusien (menuisé, mineuse, unièrnes) - 102. Inassouvi - 103. Lettonne (entôlent, tonnelet) - 104. Carrelas (racleras, sarclera) - 105. Rairiez - 106. Délettée - 107. Cheptel (cléphte) - 108. Errant (rentra) - 109. Fartons (transfo) - 110. Kényanes - 111. Suivant - 112. District - 113. Tabouret (brouetta, reboutâ) - 114. Assuron - 115. Etatisa (saietta) - 116. Pageais (pagaies) - 117. Préleva (prélevé, prévale) - 118. Agénésie - 119. Retissée - 120. Freinât (fraient, inférât) - 121. Chaume - 122. Etroite - 123. Tordrez - 124. Blésez - 125. Genièvre - 126. Réaurum - 127. Trismus - 128. Essences - 129. Kinésie - 130. Réadapté (pétaрадé).

Tina Kieffer entourée d'élèves de primaire. L'uniforme compte des chemises de deux couleurs que les familles doivent changer en milieu de semaine : une façon de les éduquer à l'hygiène.



Cambodge TOUTES À L'ÉCOLE GRÂCE À TINA !

C'est l'œuvre d'une vie. La réussite éblouissante d'une reconversion.

Tina Kieffer était directrice de la rédaction de « Marie Claire », chroniqueuse télé à Paris.

En quelques mois, après l'adoption surprise d'une petite Cambodgienne, cette femme à l'énergie phénoménale se lance dans l'humanitaire. Aujourd'hui, Happy Chandara est un complexe éducatif et médico-social qui prospère dans la banlieue de Phnom Penh.

Notre reporter l'a suivie sur place.

PAR FLORE OLIVE



Les chauffeurs de touk-touk ne connaissent pas Happy Chandara School, seulement « Happy School ». Tout un programme ! Lorsqu'elle traverse la cour de l'école primaire pendant la récré, Tina a parfois du mal à avancer : par grappes de cinq ou dix, après des échanges de regards complices, les plus jeunes se jettent sur elle, comme si elles se lançaient un défi, et l'enlacent pour recevoir plusieurs bisous, avant de repartir en courant. Toutes savent que sans cette femme elles ne seraient sans doute jamais devenues écolières. « Elles me donnent de la force », dit-elle en passant la main dans leurs cheveux noirs de jais. Sa découverte du Cambodge s'est faite sous l'ombre du tsunami et de ses milliers de victimes, le 26 décembre 2004. Tina voyage en famille avec son compagnon d'alors, le père de ses enfants Carla et Matis. Sur place, elle rencontre celui qui inspira le réalisateur Bertrand Tavernier pour son film « Holy Lola », le Dr Keo San. Ce personnage charismatique, qui avait fui les Khmers rouges, travaille pour l'orphelinat Holy Baby, dans la banlieue de Phnom Penh. Le Dr San lui fait découvrir l'établissement. Dans le jardin, une petite fille est assise sur un banc. Ses jambes ne touchent pas le sol et elle pleure à chaudes larmes entre ses bras repliés. Tina s'approche, l'enlace. L'enfant s'accroche, la serre, mais fuit son regard et tourne la tête dès que les yeux de Tina se posent sur elle, puis l'observe en catimini. Pour la journaliste, la visite se poursuit avec « cette sorte de koala accroché à moi », dit-elle. Après le déjeuner, bercée par les mots d'une langue qu'elle ne comprend pas, apaisée par cette douce chaleur corporelle, la petite fille s'endort. A la demande de Tina, le Dr San rassemble les renseignements dont il dispose sur l'enfant : elle s'appelle Chandara et vient d'un orphelinat qui a fermé. Sur ces documents, aucune date de naissance. A vue d'œil, Chandara a environ 3 ans.

Voilà cinq heures que Tina et Chandara sont agrippées l'une à l'autre. Mais il faut partir, poursuivre les vacances, même si la mère de famille ne pense plus qu'à cette enfant. Longuement, elle regarde les images prises à l'orphelinat par un ami photographe. Sur les portraits de Chandara, il a légendé : « Petite fille triste ». Tina repense à cette émotion intense, « cette déflagration d'amour », comme elle l'a baptisée : « C'était obsessionnel, pire que si j'étais tombée raide d'amour pour un mec. Cette enfant, j'avais envie de la protéger. » Alors que le Cambodge vient de suspendre toute possibilité d'adoption pour les ressortissants étrangers, et qu'elle est déjà mère de quatre enfants, elle se sent capable de « soulever des montagnes pour cette gaminette ». Elle revient voir Chandara avant de s'envoler pour la France. Habillée comme pour un jour de fête, cette dernière ressemble à « une petite Pocahontas ». La journaliste attrape la main de

la fillette, y glisse un bonbon et, là, l'enfant lève les yeux et la regarde. « Un truc de dingue », se souvient Tina, qui a encore du mal à formuler ce qu'elle a ressenti.

On ne se remet pas comme ça des bouleversements provoqués par une telle rencontre. Une fois en France, Tina apprend que Chandara n'a jamais été adoptée parce qu'elle est souffrante et déjà considérée comme trop grande. Raison de plus pour la faire venir. Via le médecin de l'ambassade de France au Cambodge, Chandara se voit délivrer un visa médical et Tina devient sa tutrice. Première étape d'une adoption pour laquelle elle devra se battre. Pour faciliter les démarches, elle et son compagnon se marient avant que Tina retourne au Cambodge en mai 2005. Tina et Chandara ne se quitteront plus. La petite ne fuit plus et impose sa présence à travers de longs monologues qu'elle déclame, le petit doigt en l'air, dans un langage inventé qui n'appartient qu'à elle. « On aurait dit un petit gretel », se rappelle Tina. Dans l'avion du retour aux trois quarts vide, elle s'allonge sur les sièges libres, la petite fille lovée contre elle. Ce moment d'intimité dans ce vol vers une nouvelle vie « fut aussi fort qu'un accouchement. Il y a eu de terribles turbulences mais rien ne pouvait nous arriver », dit-elle. « J'avais un sentiment de sécurité totale. Je venais de vivre quelque chose de si intense que cet avion ne pouvait pas tomber. » A Roissy, leur arrivée est immortalisée par la fille aînée de Tina, Barbara, qui filme la scène. Matis et Carla sont là aussi avec leur père pour accueillir leur petite sœur. Chandara devient Théa. Un changement de nom pour couper le cordon, laisser derrière elle cette part d'enfance douloureuse et chaotique. Pour pouvoir adopter, Tina et son mari doivent passer devant les juges, leur prouver que « ce n'est pas un coup de tête, un caprice de star ». Laeticia et Johnny Hallyday viennent d'adopter au Vietnam et sont dans tous les médias, les années télé de Tina ne sont pas loin... « Quelque part, je payais ma notoriété », dit-elle. Il faudra deux ans pour que Tina et son conjoint deviennent légalement les parents de Théa.

LES DÉBUTS DE L'OPÉRATION ÉDUCATION

Durant ces longs mois, Tina se lance sur un autre front : monter une école à Prek Thmey, le quartier défavorisé de Phnom Penh où se trouvait l'orphelinat de sa fille. Ainsi, Chandara continuera d'exister. « Je ne pouvais pas laisser les autres petites », dit-elle. Directrice de la rédaction du magazine « Marie Claire », Tina a suffisamment multiplié les sujets sur la situation des femmes dans le monde pour savoir que « la clé, c'est l'éducation ». Elle sait que, dans les familles pauvres, si un seul enfant peut aller à l'école, le garçon sera toujours privilégié. Une amie cambodgienne est d'accord pour lui prêter un terrain de 3600 mètres carrés, en bordure du fleuve Bassac, si elle trouve les fonds pour défricher et faire construire le premier bâtiment. C'est là qu'interviennent la conviction et la force de persuasion de Tina. « Quand je pars dans mon truc, je suis en dédoublement, dit-elle. Dans une hyper-acuité. J'ai fait beaucoup de choses à l'instinct, en me faisant confiance... Cette confiance, je la dois à ma mère. J'ai souvent pensé l'instinct comme une forme d'intelligence de l'inconscient... »

**TINA A DÛ
PROUVER QUE
CESTE ADOPTION
N'ÉTAIT PAS UN
CAPRICE DE STAR**

Tina lance « la rose Marie Claire » au profit de l'éducation des filles dans le monde et part négocier les fleurs en direct, les pieds dans l'eau, chez les pépiniéristes néerlandais, « galvanisée », dit-elle, par cette adoption. Claire Chazal lui consacre un sujet dans

son JT de 20 heures, Elise Lucet suit, Michel Drucker embrasse et des partenaires s'intéressent au projet. Au niveau local, Tina ne rencontre aucune résistance, c'est un cercle vertueux. Les 120000 euros récoltés servent à construire le premier bâtiment. Cela aura pris neuf mois, le temps d'une gestation. Le jour de l'anniversaire de Tina, le 7 novembre 2006, 92 fillettes font leur rentrée à l'école primaire.

A la rentrée 2017, elles seront 1 300. Entre-temps ont ouvert un collège, un lycée, puis, il y a deux ans, un internat de 100 pensionnaires. Et Tina, qui ne s'y attendait pas, est devenue une sorte de chef d'entreprise. En 2009, après avoir mené de front sa carrière, l'association et son rôle de mère de famille nombreuse, elle quitte «Marie Claire», qu'elle a dirigé pendant dix ans. Même si sa puissance de travail est sans limites, elle sent bien qu'il lui faut choisir. Et puis, avec la crise de la presse et des annonceurs, ses conditions de travail ont changé, son métier la fait moins vibrer. Avec son nouveau compagnon, Gérard Babatasi, chirurgien cardiaque pour la Chaîne de l'espoir, elle s'installe au Cambodge, où ils resteront deux ans. Depuis son retour à Paris, elle y multiplie les voyages et fait grimper son bilan carbone.

Entre-temps, sa fille Barbara s'est embarquée dans l'aventure avec elle. Après des études de lettres modernes et une licence pro en gestion pilotage de projets, la jeune femme de 33 ans s'occupe maintenant de la communication et du développement média. Elle non plus n'aurait jamais pensé que tout cela prendrait de telles proportions : «Mais tu comprends vite, quand tu sais que les gamines rentrent de l'école et voient leur mère se faire tabasser, qu'elles doivent s'occuper des frères et sœurs, et faire leurs devoirs dans le noir sans électricité... Alors tu construis un internat, puis un collège, puis tu lances des cours de sport ; il faut donc un gymnase, etc. On ne pouvait pas prévoir tout cela en amont : c'est venu avec la connaissance des familles, car l'école est aussi le réceptacle de l'extérieur.»

Aussi rationnelle que structurée, toujours dans l'action, Tina a du mal à déléguer. De la cantine au chantier du terrain de sport, elle suit chaque étape, de l'appel d'offres au nombre de places de parking nécessaires. De 8 heures du matin à 21 heures non-stop, elle court d'une réunion à une autre, se plonge dans les programmes pédagogiques, avant de poursuivre, parfois par perfectionnisme excessif autant que par politesse, certaines conversations à table pendant le dîner pris en commun à l'internat avec les permanents et la dizaine de stagiaires et bénévoles. Le plus dur, c'est le recrutement, dit-elle en évoquant la

L'école de coiffure et d'esthétique financée par la Fondation L'Oréal. En juin, la promotion compta 43 élèves. Toutes sont déjà embauchées, certaines dans les boutiques ouvertes au Japon par la marque.



Le quotidien des élèves en cours et à l'internat.



vision romanesque de ces humanitaires venus pour «mettre les pieds dans la boue et les mains dans la misère des autres et qui se plaignent des trop bonnes conditions dans l'établissement» ! Avec l'équipe pédagogique, Tina a instauré des cours d'ouverture sur le monde : l'objectif est de faire des élèves des femmes citoyennes et engagées, mais aussi de leur apprendre à se méfier de l'argent, de l'arrogance et du bling-bling... «Ça peut paraître saugrenu de dire à des gens pauvres de se méfier de l'argent, mais c'est important.»

Il est vrai qu'ici, devant les murs colorés, la cuisine ouverte, la grande terrasse où les élèves peuvent réviser dans la douceur du soir, on se dit que les gamines ont des chances de réussir. Toutes sont issues de familles pauvres des environs. Sans l'association, elles travailleraient aux champs ou dans l'une des trois

usines textiles implantées à proximité par des entrepreneurs chinois. Les salaires y sont très bas et les conditions de travail, exécrables. Alors beaucoup de familles décident de cultiver, sur leur maigre parcelle, quelques plants de jasmin dont elles vendent les fleurs. Parce qu'elles n'ont rien et vivent dans des cabanes de tôle et de bois, elles n'obtiennent pas de crédit des banques, ce qui les oblige à emprunter aux riches particuliers du coin, à des taux d'intérêt faramineux, une somme qu'elles ne

pourront jamais rembourser. Plus elles restent pauvres, plus leurs créanciers seront riches. Dans ce contexte, si envoyer un enfant à l'école signifie une perte de revenus, il n'y a aucune chance de le voir étudier longtemps.

Pour éviter l'absentéisme et pallier le manque à gagner, Happy Chandara distribue des paniers alimentaires aux familles les plus démunies. Au Cambodge, 85 % des enfants vont à l'école, mais seulement quatre heures quotidiennes pour qu'ils puissent travailler le reste de la journée. «Quand six ou huit têtes doivent vivre avec 100 dollars par mois, 10 dollars en plus, c'est fondamental, explique Barbara. Il faut compenser...»

Ici, les enfants abîmés par la vie ne font pas seulement de l'histoire, de l'anglais ou des maths, mais aussi de l'athlétisme et du rugby. Les enseignants étrangers viennent surtout de Grande-Bretagne, comme James, ou de France, comme Juliette et Ben, le prof de sport, qui désespère de leur faire porter des tennis. Par tous les temps, les filles courrent pieds nus. Mais la plupart des employés de la structure – près de 95 % – sont cambodgiens, y compris les enseignants. Cette génération de presque quadragénaires est la première post-Khmers rouges (au pouvoir de 1975 à 1979, ils ont massacré les intellectuels, journalistes, médecins, professeurs, auteurs et artistes que comptait le pays). Les mères des élèves sont souvent embauchées comme cantinières ou femmes de ménage. Avec l'édition des différents établissements, l'économie locale a été dopée et les échoppes se sont multipliées.

A l'école, les filles, comme leurs mères, bénéficient d'un centre médical et social : un cabinet dentaire qui fonctionne grâce à des dentistes étrangers bénévoles, trois infirmières et leurs assistantes, trois psychologues et un médecin. Originaires d'Ardèche, Gabrielle et Bernard Bilocq, des retraités habitués des missions humanitaires, sont venus leur prêter main-forte pour trois mois. Elle est médecin spécialiste de la protection maternelle et infantile ; lui, généraliste. En plus de soigner les petits bobos du quotidien, ils travaillent à la constitution d'une base de données, seule manière de faire du dépistage, donc de la prévention. «Le terme de prévention, qui suppose l'anticipation, n'entre (Suite page 116)

A la sortie de l'école, les jeunes pensionnaires rentrent à l'internat accompagnées par Mimi, l'âme du lieu.



Chacune des visites de Tina suscite la joie des fillettes.



pas dans la culture khmère, explique Bernard. « Ils vivent au présent, ajoute Gabrielle. Et quand elles ont mal, les élèves ne disent rien, voire nous évitent... »

Ce matin, l'une d'entre elles est absente. Heng So Pheap, l'une des six assistantes sociales du centre, se rend chez un couple dont les quatre filles sont scolarisées à Happy Chandara. Le père, trop fatigué, ne peut plus travailler. Amaigri, les os saillants, il détaille ses symptômes et le traitement prescrit par le médecin du village. Heng So Pheap soupçonne un cancer. Beaucoup finissent par mourir sans même savoir de quoi ils souffrent. « Ces familles cumulent souvent des problèmes d'addiction aux drogues, au jeu ou à l'alcool, explique la visiteuse. Et on doit aussi faire face à des grossesses précoces, dès 13 ou 14 ans. » Le planning familial est un projet auquel Tina et son équipe tiennent beaucoup. « Il serait utile pour les filles autant que pour les mères, explique Barbara. Beaucoup ont des problèmes gynécologiques... Certaines ne savaient pas comment on fait les bébés ! »

MIMI, UNE CANNOISE EN OR MASSIF

Ces familles, Michelle Carnoy les connaît toutes. A 76 ans, cheveux blond platine, oreilles perlées, « Mimi » est l'âme de ce lieu. Origininaire de la région cannoise, arrivée en 2009, elle a vécu trente ans au Niger et a connu une série de deuils, dont la mort de son mari après celle de son fils bien des années plus tôt. Avec Tina, elles ont la même spontanéité, le même franc-parler. Aujourd'hui, Tina dit d'elle avec pudeur : « Elle a connu tous les mondes et illustre bien cette maxime : « Ce qui ne nous tue pas nous rend plus forts. » Et puis, son fils avait le même âge que moi... » Après avoir été affecté à de nombreux postes, Mimi a dirigé l'internat. Aujourd'hui, elle accueille parmi les 2000 parrains, ceux qui se paient le voyage au Cambodge pour venir voir leurs filleuls. Avec humour, Mimi essaie de personnaliser chaque visite. Leur engagement est vital pour Happy Chandara. En 2015, leur investissement financier représentait 50 % des ressources de l'association, qui ne reçoit aucune subvention publique. Le reste vient des dons, des produits partagés et de partenariats avec

Salles informatiques, équipements sportifs... Les élèves de Happy Chandara sont privilégiés. Les écoles publiques environnantes peuvent aussi en profiter.



TAULA ET SREY PICH, DEUX PENSIONNAIRES, PASSERONT LEUR BAC EN FRANCE

des marques fidèles comme Sephora, Caroll, Delacre, L'Occitane, la Fondation Albatros mais aussi la Fondation L'Oréal, qui finance l'équipement comme la formation professionnelle en coiffure et esthétique puis embauche les jeunes diplômés.

Tina et Mimi citent souvent Taula, 17 ans, comme exemple de réussite. Scolarisée alors qu'elle vit dans un orphelinat « où ils n'avaient pas l'électricité et dormaient à quatre dans le même lit », elle devient la première de sa classe

à peine arrivée à l'internat. L'an prochain, avec Srey Pich, sa compagne de chambrée, elles entreront en terminale au lycée international de Saint-Germain-en-Laye. Srey Pich, 19 ans, veut devenir ingénieur en électricité : « Parce que c'est un métier où il n'y a pas beaucoup de femmes et que je veux amener la lumière dans tous les villages. » Viols et agressions, les femmes sont les premières victimes du manque d'éclairage public. Tharn Srey Leak, qui partage leur chambre, pense, elle, devenir enseignante ou ingénier agronome pour convertir la petite exploitation de ses parents à la permaculture, comme elle l'a appris sur le terrain sous la houlette d'Isabella Sallusti, qui a créé un potager suivant ce procédé. Laurence, un ancien professeur de français, est impressionnée : « Je n'avais jamais vu cette détermination, cette volonté et cette assiduité ailleurs. » Laurence doit reprendre le poste de Mimi. L'ex-directrice de l'internat se réjouit de ne plus avoir à faire la police, ni de leçons de morale où elle finissait par dire : « J'en pleure de vous gronder, mais c'est pour votre avenir, pour que vous réussissiez. » Et les filles le savent. Dans une valise, Mimi garde leurs mots doux : « On sait que tu nous grondes parce que tu nous aimes... »

Plusieurs fois, des mères d'élèves ont été assassinées par leurs conjoints, d'autres tentent de protéger leurs filles de l'inceste, souvent perpétré par des beaux-pères « qui cuvent de l'alcool de banane pendant que leurs femmes vendent des fruits », soupire Tina. Ces gamines-là, on les prend tout de suite à l'internat... Ça me réchauffe le cœur de les imaginer le soir dans leur petit lit, bien protégées. Sans peur de la violence, de la mort, sans peur de rien. » ■

Flore Olive  @OliveFlore



UN CONCERT POUR « TOUTES À L'ÉCOLE »

Le 9 juin 2017, les sœurs Camille et Julie Berthollet, violoncelliste et violoniste prodiges de 18 et 19 ans, joueront, au Palais des Festivals, avec l'orchestre symphonique de Cannes au profit de l'association. Pour parrainer l'association : toutesalecole.org ou 01 46 02 75 39.

24 mars
2007

KNUT ET SON « PAPA » THOMAS

Abandonnée à la naissance dans le lac du zoo de Berlin par sa mère, cette délicieuse peluche a été repêchée et sauvée in extremis par Thomas Dörfllein. Ce conte de fées a bouleversé 46 % d'entre vous. Thomas dormait sur un matelas près de Knut pour lui donner le biberon toutes les deux heures ! L'ourson ne lui survivra que quelques années... Johnny et Sylvie en pleine lune de miel ont séduit 31 % des votants. Beau score face à l'incomparable ours.

Si bien qu'il ne reste que des miettes, 17 % pour le naufrage du pétrolier « Olympic Bravery » qui souille Ouessant le 24 janvier 1976, 6 % pour Julie Delpy en « Comtesse » pourtant craquante.



sur
parismatch.com
pour la photo
historique
à retrouver dans
votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FR 

MATCH

PRÉSIDENT D'HONNEUR

Daniel Filipacchi.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant.

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommier.

RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavilier (directeur).

RÉDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin-Chauvier (textes),

Caroline Mangez (actualités),

Marion Mertens (numérique),

Marc Brincourt (photo),

Bruno Jeudy (politique-économie),

Elisabeth Chevalier (grande entretiens),

Catherine Schwab (Dossiers),

Elisabeth Lazaroo (Style de vie).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Serre (chef d'édition),

Catherine Tabouis (personnalités),

Danièle Georget (textes - rewriting),

Roman Lacroix Nirmann (photo),

Romain Clerget (grands dossiers),

Jeanne Gaster (technique).

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Maliquez.

CHEFS DES SERVICES

Secrétariat de rédaction : Alain Dorange.

Informations : Grégoire Petytan.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labare.

Economie : Marie-Pierre Grondahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaudoin.

Santé : Sabine de la Brossa.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay, Economie :

Anne-Sophie Lechevalier, Culture : François Lestavel.

Photo : Matthias Petit, Corinne Thorillon (culture).

GRANDS REPORTERS

Amaud Bicot, Patrick Forstier, Agathe Godard,

Dany Jucard, Ghislain Loustonat,

Alfred de Montesquiou, Michel Peyrand, Caroline Pigozzi,

Valérie Trinquier. Investigation : François Labrouillère.

REPORTERS PHOTOGRAPHES

Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit,

Kasia Wandycz, Bernard Wiss.

REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet, Isabelle Léouffe, Flora Olive, Aurélie Raya, Florence Saugues, Alain Spira (cinéma).

ÉCRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTO

Alain Pauhe (production - personnalités).

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Laurence Cabaut (1^{re} secrétaire de rédaction),

Christophe Baudet, Agnès Clair, Séverine Fédélich,

Sophie Jenesco.

Révision : Monique Guijarro, Alexandra Pertz.

COORDINATION TEXTES

Guyaline Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu

(directeurs artistiques adjoints).

Thierry Carpenter (chef de studio), Ludovic Bourgeois,

Anne Favre-Duvret (1^{re} maquettiste),

Linda Garet, Caroline Huertas-Rembaux,

Flora Maïtieux, Paola Sampao-Vauris,

Alain Tournaille, Franck Viellefond.

NUMÉRIQUE

Benoit Leprinier (éditeur en chef délégué),

Vanessa Boy-Landry (rédactrice).

BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sémpé, Joann Sfar.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chome (chef de service), Françoise Ansart,

Claude Barthé, Pascal Beno, Nadine Molino.

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

SECRÉTARIAT

Kaynn Bauer, Nadia Frapin, Corinne Papin-Meriaux,

Lydie Austinin, Pascale Meyrial-Brillant.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 54 64 46, Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 54 64 85, Fax : 01 41 54 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX

Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c. au capital de 78 300 €, siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B32428639. Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANTE - DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Claire Léost.

Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS

PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE : Denis Olivennes

EDITRICE

Claire Léost.

EDITRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE

Anne-Lise Lecointre.

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergé-Griller.

COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur),

Sylvie Santoro (responsable).

VENTES - DIFFUSION

Frédéric Gondolo (74 38).

MARKETING DIRECT

Karine Chevallet (74 21).

NUMÉRO DE COMMISSION PARISIENNE

0917 1 82071. ISSN 0397-1635. Dépôt légal : avril 2017 / 0717 0207.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

LAGARDÈRE PUBLICITÉ

92300 Levallois-Perret,

10 rue Thierry-le-Luron,

Présidente : Valérie Salomon.

Directrice de la publicité : Fabienne Blot.

Équipe commerciale : Céline Dian-Labachotte,

Dorota Gallo, Guillaume Le Maître,

Pierre Sauzay, Olivia Clavel.

Assistante de : Aurélie Marreau.

Tél. : 01 41 54 92 21.

PARCULTURE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS

Fabienne Longeville. Tél. : 01 41 54 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere.com. Années 1949-1968 : 35 €. 1987-1996 : 25 €. 1997-2009 : 15 €. 2010 à 2014 : 10 €.

A partir de 2015 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressée à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter.

Reliures : format 24 x 32. Effet toilé, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1480 à ce jour). Vente par correspondance uniquement. VPC : Paris Match BP 70004, 95718 Lille Cedex 9. France : 2 reliures, 19 € ; 4 reliures, 30 €. Étranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-3028, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS, c/o Distribution Grid, at 400 Meadowlands Parkway, Unit 14, Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag. P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.



Association des
reliateurs et
producteurs
de reliures

et d'objets
d'art

et de précision

et de précision

ABONNEMENTS. 1 an (52 numéros) : 103 euros.
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 01 75 33 70 44.

PARIS MATCH 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex
Tél. standard : 01 41 54 60 00 - Fax : 01 41 54 71 23. Site Internet : parismatch.com

MATCH AUX ETATS-UNIS 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.

PARIS MATCH BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles

Rédaction tél. : 0032 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : marc.deriez@saipm.com

Encarts : 8 p. Alsace, 8 p. Aquitaine, 4 p. Bourgogne - Franche-Comté, 4 p. Languedoc-Roussillon, 12 p. Midi-Pyrénées, 8 p. Ile-de-France entre les pages 22-23 et 102-103.

Va à la TV
Katleen La voyance tendance
Voyance Privée à partir de 14€ les 10 min
01 78 41 99 00
Voyance Audiotel 08 92 39 19 20
RCS462838455 - 08 92 39 19 20 (Service 0,40€/min + prix appel) - ME10008

Cabinet Fabiola 24h/24 7/7
Médiums purs
Appeler le 3232
3232 Service 0,60 € / min + prix appel
En privé • CB sécurisée 15€/10 min + 5€/mn
01 44 01 77 77
Photo réelle - RC 531 657 963 3923 Service 0,60 €/min + prix appel

Médeline Le numéro de la Vraie Voyance
3923
CO0013 Photo réelle - RC 531 657 963 3923 Service 0,60 €/min + prix appel

ON A AIMÉ®
Elyre VOYANCE PAR SÉANCE
VOYANCE SANS CB 3205
3205 Service 0,60€/min + prix appel
VOYANCE PRIVÉE 01 44 88 11 44
CB 94/591N + 4€/min SUP
Photo réelle VU SUR TFTI
RCS : 417 834 480 - HEL0004

Christine Haas LA STAR DES ASTROLOGUES VOUS RÉPOND EN DIRECT 08 92 69 20 20
Par SMS envoyez HAAS au 73400 * 0,90 EURO par SMS + prix SMS
08 92 69 20 20 (Service 0,60€/min + prix appel) - RC300944429 - DGD077
LES MEILLEURS VOYANTS EN CONSULTATION PRIVÉE Kanditel
10€ OFFERTS 1^{re} CONSULTATION 0178 41 99 86
RC 531 657 963 - CO00514 - G-foto

FAIS MOI L'AMOUR EN DIRECT 0895.89.65.65
JE SUIS A TOI ! 0895.226.228
JE FAIS LA TOTALE 0895.896.111
HOTESSES xXx 0895.89.66.33
CHEZ MOI ! 0895.698.321
Service 0,60€/min + prix appel - RCS42029905 - FGD002

FEMME MATURE > 0895.699.206
< OU JEUNE 0895.22.60.62
MARIÉES mais INFIDÈLES 0895.02.07.36
DUO ou VOYEUR 0895.896.157
BOURGEOISES 0895.699.200
COUGARS 0895.896.357
DUX AVEC 1 MEC 0826.81.01.02
RDV GAYS* 0895.700.222
DANS TA RÉGION
ANNONCES AVEC N° TEL 0895.10.10.02
Mmm... TROP BONNE ! 0895.69.69.90
FAIS LUI L'AMOUR 0895.700.900

Fille en Direct L'AMOUR IMMÉDIAT 08 95 699 000 Service 0,80 € / min + prix appel
RC 489 322 792 - ADU0009

Faites sa connaissance et donnez-lui rendez-vous
APPELEZ Bing !
08 92 39 80 00 Service 0,80 € / min + prix appel
www.bling.tm.fr RCS B420272808 - PG0051 - G-foto

FEMMES CANONS POUR DUOS COOQUINS PLAISIRS EN DIRECT AU TÉL 08 95 23 23 44
RC844094191 - 08 95 23 23 44 (Service 0,60€/min+prix appel) - Ofoto - DGD046

Amour en Direct TÉLÉPHONE ROSE 08 95 699 111 Service 0,80 € / min + prix appel
RC 489322792 - Ofoto.com - ADU0010

ELLES FONT LA TOTALE AU TEL 08 95 700 134 Par SMS, env. INTIME au 61014 * 0,50 EURO par SMS + prix SMS
RC 390 944 429 - 08 95 700 134 (Service 0,60€/min+prix appel) - Ofoto - DGD046

L'AMOUR DIRECT au tel 08 95 226 420 par sms, env. AMTEL au 64300 * 0,50€ par SMS + prix SMS
RC36944429 - 08 95 226 420 (Service 0,60€/min+prix appel) - DGD047

FEM +40A POUR JH/H 08 95 69 90 39 DIAL PAR SMS ENVOIE MURES 62122 * 0,50€ par SMS + prix SMS
RC 390 944 429 - 08 95 69 90 39 (Service 0,60€/min+prix appel) - Ofoto - DGD046

UN MAX DE RENCONTRES SUR TA RÉGION 0895 69 90 12 SPÉCIAL VOYEURS AU TÉL ELLES RACONTENT TOUT 08 95 100 510
RC 6777

SEX AU TÉL AVEC UNE PRO 08 95 02 01 18 PAR SMS ENVOIE NANA AU 64030 * 0,50€ par SMS + prix SMS
RC 443396015 - 0895 : service 0,80 € / minute + prix appel - 0895226240 : service 3 € / appel + prix appel - 62122 / 64030 : 0,50€ par SMS + prix SMS - Hotline au 06.83.33.89.14 ou support@agirmedia.com

ÉCOUTE SANS PARLER RÉSERVÉ +18 APPELLE ELLES DÉCROCHENT DIRECT 08 95 69 90 36 08 95 22 62 40
RC 6777

URGENT ACHÈTE CHER



- MANTEAUX DE FOURRURES:
vison, astrakan, renard etc...

- BAGAGES DE LUXE:
Hermes, Vuitton, Chanel, etc...

- ARGENTERIES:
couverts et pièces de formes.

- ARMES ANCIENNES:
fusils, épées, pistolets, insignes, etc...

- MONTRES GOUSSET ET BRACELETS:
Rolex, Patek, Lip, Jaeger, etc...

- INSTRUMENTS DE MUSIQUE:
pianos, violons, saxo, etc...

- LIVRES ANCIENS:
dictionnaire, BD, missel, Jules Verne, etc...

- Machine à coudre et poste radio.

- MEUBLES ET OBJETS ANCIENS:

pendules, tableaux, sculptures, luminaires, miroirs, tous mobiliers anciens, etc...

- Vins et spiritueux même périmés.



- ART ASIATIQUE:

porcelaine, jade, bronze, mobilier, etc...

- Bijoux or, argent, fantaisies, etc...

- Pièces de monnaie (française et étrangère).

PAIEMENT IMMÉDIAT

Estimation gratuite et déplacement gratuit



M. Stéphan Christophe :
06 03 68 63 45

Bureaux achat sur Rdv,
stephanchristophe70@gmail.com

MATCH**LES NUMÉROS HISTORIQUES**

Offrez-vous
LES NUMÉROS COLLECTORS DE
PARIS MATCH D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

RENSEIGNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT
Téléphone : (33) 1 41 34 72 46 - Internet : anciensnumeros.parismatch.com

PARIS MATCH**Abonnez-vous !**

Et plongez au cœur de l'actualité chaque semaine...

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement: Paris Match - CS 50002 - 59718 Lille Cedex 9.
FRANCE et DOM-TOM : 6 mois (26 N°) : 52 € - 1 an (52 N°) : 103 €.

Je m'abonne à Paris Match pour une durée de :

6 mois 1 an au prix de :

Je joins mon règlement par :

chèque bancaire ou postal à l'ordre de : Paris Match

mandat postal virement bancaire

carte bancaire (France uniquement)

N°

Exire fin **M M A A** Date et signature :
(obligatoires)

carte bancaire (États-Unis / Canada uniquement)

N°

Exire fin **M M A A** Date et signature :
(obligatoires)

Mme M. Nom

Prénom

Adresse

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Code postal Ville

Pays

Date de naissance

PMJ94 / PMJ95

Je laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.

N° Tel

E-mail

MLED Je souhaite être informé(e) des offres commerciales de Paris Match.

MLP Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires de Paris Match.

Bulletin à retourner avec votre règlement au Service Abonnements du pays concerné.**• BELGIQUE**

6 mois (26 N°) : 58 € - 1 an (52 N°) : 109 €

Règlement sur lecture

Paris Match Belgique

IPM - Service Abonnements

Rue des Francs 79 - 1040 Bruxelles.

Tél. : (02) 744 44 66

E-mail : pmabonnements@seipm.com

• SUISSE

6 mois (26 N°) : 99 CHF - 1 an (52 N°) : 189 CHF

Règlement sur lecture

Dynapresse, 38 avenue Vibert,

1227 Carouge - Suisse.

Tél. : 022 308 08 08

E-mail : abonnements@dynapresse.ch

• ÉTATS-UNIS

6 mois (26 N°) : \$ 109 - 1 an (52 N°) : \$ 199

Chèque bancaire à l'ordre d'Express Mag.

carte Visa, Mastercard,

en monnaie locale.

Paris Match, P.O. Box 2769 Plattsburgh,

N.Y. 12901-0239.

Tél. : 1 (800) 363-1310

ou (514) 355-3333.

E-mail : expressmag@expressmag.com

• CANADA

6 mois (26 N°) : \$ CAN 129 - 1 an (52 N°) : \$ CAN 239

Chèque bancaire à l'ordre d'Express Mag.

carte Visa, Mastercard, en monnaie locale

(T.P.S. + TVQ, non incluses).

• AUTRES PAYS

Merci de consulter

Mandat postal, virement bancaire en monnaie locale ou l'équivalent en euros

calculé au taux de change en vigueur.

Paris Match, CS 50002

59718 Lille Cedex 9.

Tél. : (33) 01 75 33 70 44.

Pour tout renseignement concernant les abonnements, contactez-nous au : 01 75 33 70 44 ou par fax au 01 41 34 93 90 ou par e-mail : parismatchabonnement@cba.fr

Abonnez-vous sur Internet : www.parismatchabonnement.com

Veuillez prévoir un délai de quinze jours pour la France et quatre à six semaines pour l'étranger pour l'installation de votre abonnement, plus le délai d'acheminement normal pour un imprimé. Pour tout changement d'adresse, veuillez nous prévenir suffisamment tôt. Conformément à la loi "Informatique et Liberté", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale.

PHOTO : JULIE TRANSON / RFM

les partenaires de **MATCH**

RFM, LE MEILLEUR DU BONHEUR

La radio du meilleur de la musique est en tête, et à la bonne place des stations qui ne pensent qu'aux bonheurs de ses auditeurs. Des **live** dans les salons des heureux gagnants ! Le **duo** tonique et talentueux du matin – **Albert Spano** et **Elodie Gossuin** – fait entrer le «meilleur des réveils» chez les particuliers. La journée et le week-end se poursuivent sur «un train d'enfer», comme dit la chanson de Gainsbourg. Sur cette lancée, RFM prépare **d'autres surprises** qui vont marquer l'année. A suivre sur rfm.fr

LES INCONTOURNABLES

Paris Match est partenaire des expositions événements de la saison. Des œuvres et des artistes à voir ou à revoir. Ils sont les incontournables de l'année. **Rodin** est au **Grand Palais**; le **XVIII^e siècle en peinture** au **Petit Palais**; **Auto-Photo** à la **Fondation Cartier** pour l'Art contemporain; les **Joyaux** de la collection Al Thani au **Grand Palais**; le **Gouvernement des Parisiens** à la **Mairie de Paris**... Ces expositions majeures dévoilent quelques secrets. «**Match +**», l'émission de webradio sur parismatch.com et sur RFM, vous en réserve les meilleures anecdotes. Au micro : **Noël Coret**, le président du **Salon d'automne international**, témoigne; tout comme **Bertrand Jaquet** et le chef **Maxime Nouailh** depuis le **Domaine de Rochevilaine**. Pour eux, «les arts offrent les plus belles émotions» comme pour **Didier Audebert** l'auteur du «**Dernier chômeur**».



PRIX DE LA CLOSERIE DES LILAS

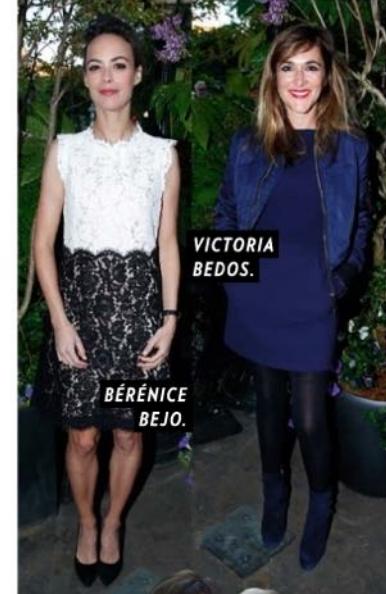
CLAUDE LELOUCH, PRÉSIDENT D'HONNEUR

Sur la terrasse de la célèbre brasserie parisienne, les lilas sont en fleur et l'air est frais. Un peu frigorifiée, Carole Chrétiennot, super chic dans son tailleur-pantalon, et Emmanuelle de Boysson, pilier depuis le début de ce prix avec Tatiana de Rosnay et Adélaïde de Clermont-Tonnerre, accueillent les membres du jury de cette 10^e édition. Fringant, Claude Lelouch est ravi de présider aux côtés de Benjamin Biolay, invité d'honneur, et de cet aréopage exclusivement féminin:

Emmanuelle Devos, Victoria Bedos, Daniela Lumbroso, Orlan, etc. Tous ont lu les quatre romans en compétition et discuté avec passion avant de choisir la lauréate. Comme toujours, l'atmosphère est joyeuse. Le séduisant Benjamin Biolay sirote un mojito en fumant une cigarette. « C'est un garçon "dense", très sérieux et plein d'esprit », fait remarquer Carole, la fille de Colette et Miroslav Siljegovic. Emmanuelle de Boysson renchérit : « Il a un charme fou ! Dommage que je n'aie pas vingt ans de moins... » Le chanteur va s'envoler vers l'Amérique du Sud, un continent qu'il aime profondément et qui l'inspire. Toute menue dans sa robe de dentelle, Bérénice Bejo frissonne devant le « photocall » pendant que la pétulante Zoé Félix se réchauffe avec un verre de champagne. Après quinze ans de vie commune, elle vient de se séparer de son compagnon : « Quand l'amour se transforme en amitié, il vaut mieux se séparer et rester copains. » Frédéric Beigbeder, lui, lassé de Paris et de ses paillettes, a acheté une maison à Guéthary, au Pays basque, où il est parti avec femme et enfant. Discrète, Emmanuelle Devos va jouer une pièce de Yasmina Reza à la rentrée, et la craquante Victoria Bedos raconte : « En ce moment, j'écris deux films dont un que je réaliserai. » Vient l'heure des remises de prix. La gagnante est Oriane Jeancourt Galignani pour son roman « Hadamar » (éd. Grasset) qui reçoit avec son prix un très beau stylo Montblanc. Tout comme

Véronique Sanson, sacrée Personnalité féminine de l'année, qui déclare : « La culture, c'est du bonheur ! » Puis la fête peut commencer. Claire Chazal a dansé et Bérénice Bejo, venue avec ses parents, a fait la fermeture de ce lieu de Montparnasse tant aimé d'Hemingway. ■

PHOTOS HENRI TULLIO



l'immobilier de Match

INVESTIR ou s'EXPATRIER aux USA : choisissez la FLORIDE !



Villas à partir de 100 000 € !

VILLAS
EN FLORIDE®

Fiscalité avantageuse et prix bas !

Les équipes française et américaine de **Pineloch Investments** vous conseillent et vous accompagnent de A à Z dans votre projet en Floride.

Villas | Commerces | Terrains

Gestion intégrale de votre bien sur place

Investissements locatifs - Résidences secondaires

RENTABILITÉ NETTE À 7%

Choisissez des experts de l'investissement immobilier clé en main depuis 35 ans !

Présence en France **01 53 57 29 07**
et en Floride ! info@villasenfloride.com

www.villasenfloride.com

Les Hespérides

Résidences-Services®



NICE - CANNES

LE CANNET - GOLFE-JUAN

- Emplacements remarquables
- Restauration de qualité
- Services personnalisés
- Sécurité 7 jours/7, 24 heures/24
- Accueil permanent



Devenez propriétaire ou locataire
Du studio au 3 pièces

01 42 12 56 63 - www.sopregim.fr

VOTRE RÉSIDENCE EN VENDÉE (85)



Devenez propriétaire de votre résidence clés en main, située à 10 mn des plages, sur un PRL (Parc Résidentiel de Loisirs).

Vous apprécierez son cadre calme et verdoyant.

PARCELLE + CHALET (acte notarié) : 89.000 € TTC

Appelez au 02 51 20 17 36

www.proprietairesrulacote.com

Un nouvel HÔTEL au Rayol-Canadel



Hotel
la Villa
Douce



Réservations
+33 (0)4 75 25 25 38

www.lavilladouce.com

Une délicate attention vous sera réservée en indiquant le code promotionnel « CODEMATCH » lors de votre réservation.

Tél. : +33 (0)4 75 25 25 25
ou +33 (0)4 75 25 25 24



antilleanproperties@gmail.com
www.antilleanproperties.net

Au cœur des caraïbes !



Sur l'île de St Martin / St Maarten (Antilles Néerlandaises) :
Paradis tropical Hors taxes - avec résidence fiscale possible.

Appartements et villas de rêve
à partir de \$US 250,000 jusqu'à 3 millions.



MENTON BOULEVARD DE GARAVAN

Dans une petite résidence récente.

Bel appartement de 3 pièces principales, (91 m²), Cuisine équipée, 2 SDB

2 loggias de 8.75 m² + jardinet.

Cave et parking privés.

Dernière opportunité : 450 000 €.

Prestations : Ascenseur - Menuiseries Aluminium
Volets roulants électriques - Porte palière blindée
Vidéophone et vigic - Portail automatique.

Nous contacter:

06.74.49.89.79 / 06.85.41.76.39

www.lkpromotion.fr



Investissez dans
des parts de vignoble
en copropriété doté d'un
foncier et d'un
marketing d'exception

4200 bout./hect. Tri manuel.
Elevage tonneau / 24 mois.

Diversifiez votre épargne en parts de GFV.

Sans frais financiers ; succession ; ISE,
pouvant rapporter jusqu'à 13% net (rentabilité assurée de 3%).

Classement Chardonnay et Pinot noir IGP.

Seul vignoble à 100 km de diamètre.

Géré par un spécialiste de la distribution à forte valeur ajoutée.
Château classé remarquable où vit le Tsar Nicolas II.

Plaquette sur demande.

bel.eden@orange.fr - 07 77 08 94 51



VOUS RECHERCHEZ :

Un rendement sécurisé pour votre épargne, une solution retraite,
un complément de revenus, une économie d'impôts,
une protection pour la famille...

A partir de 150 €/mois

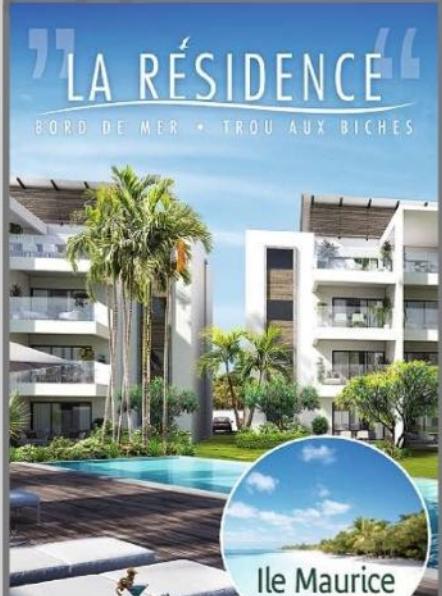
« Résidence ADENA pour seniors »

Une alternative aux autres produits de placement

Epargne, sécurité, économie d'impôts (Pinel, LMNP, Boulevard)

Tél : 04 94 81 96 16

contact@plateforme-immobilier.fr - www.plateforme-immobilier.fr



Île Maurice

Appartements grand standing,
du 3 pièces au Penthouse à partir de 235 000€*.

*variable en fonction des fluctuations monétaires de la roupie mauricienne

Agence du Village d'Auteuil

Tél : 01 45 27 03 02 www.agencevillageauteuil.fr

Le jour où

RACHID BADOURI J'ORGANISE UN MARIAGE SURPRISE À MA FEMME

Je suis un grand romantique et je rêve d'une cérémonie à la hauteur de l'amour que j'ai pour ma femme, Julie. D'abord prévue au Mexique, la fête, en juin 2011 au Canada, va être beaucoup plus étonnante. Surtout pour elle.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANTHONY VERDOT-BELAVAL

Notre mariage à Cancun est prévu pour le mois de juillet 2010. Tout est réservé. Trois mois avant la date, le réalisateur Yves Simoneau me dit: «Oublie, tu as un film!» Julie est déçue. Mais j'organiserai mon mariage en cachette après le tournage.

Comment faire pour qu'elle ne se doute de rien? D'abord parler à Rita, sa meilleure amie qui devient ma wedding planner! Je suis le rêveur, elle est la raison. Je veux un hélicoptère, elle me dit «non». Ensuite, il me faut un lieu, mon ami Benny possède le Loft Hotel à Montréal. Besoin d'un chanteur? Le préféré de ma compagne: Mario Pelchat! Et la robe? Pendant trois jours et trois nuits, on cherche avec Rita sur tous les sites avant de retrouver le modèle qu'elle s'était choisi. Un miracle. Puis il faut établir la liste des invités. Près de 140 personnes! Garder ce secret devient de plus en plus compliqué. Julie doit partir dans les prochains jours au Mexique pendant que j'organise les derniers préparatifs. Nous croisons une amie qui gaffe: «Tu pars en voyage de noces avant ton mariage?» Julie me regarde: «C'est quoi cette histoire?» Je panique. J'envoie un SMS à Rita: «Help». Elle me sauve la mise en lui annonçant son départ la semaine suivante à Vegas. Ma femme y croit: sa meilleure amie ne raterait jamais son mariage! Elle va même la conduire à l'aéroport.

Et... le 25 juin 2011, Julie pense fêter son anniversaire dans un spa entre copines. Elles lui bandent les yeux, la font entrer dans la chambre du Loft Hotel... Julie est devant moi. Je pose ma main sur elle. «Chéri, mais qu'est-ce que tu fais là? -Prépare-toi, on se marie.» La porte s'ouvre, la coiffeuse et le tailleur entrent. Une heure plus tard, place à la cérémonie. Pendant que Julie monte l'allée au bras de son frère, une danseuse de ballet classique lui ouvre le chemin sur un air de piano d'Alicia Keys. Au moment de la première danse, Mario Pelchat fait son entrée. Ma femme est sans voix. Notre mariage sera parfait. ■



L'humoriste québécois sera de retour sur scène en France à partir de fin octobre. En médaillon, le jour de son mariage.

«Mon père est l'un des premiers Berbères à avoir émigré au Canada.

Il vient d'un village marocain nommé El-Hadira. Quand il est venu voir son meilleur ami, Hassan, à l'automne 1967, il est tombé amoureux de ce pays. Dans une lettre, il a alors dit à ma mère: «C'est ici que l'on va mourir.»

«Le 13 août 2011, ma mère, Khadija, s'éteint après dix ans de combat contre le cancer. Elle était mon ancre, un modèle. J'ai mis deux ans avant d'entrer à nouveau dans la maison familiale. Aujourd'hui, je parle d'elle dans mon spectacle. Un hommage entre rire et émotion qui m'a permis de retrouver la paix.»

TISSAIA

CE QU'ON PRÉFÈRE
DANS LA MODE,
C'EST LA VIE.

CES
DESSOUS
SONT
ASSORTIS
À VOTRE
SOUCI
DU DÉTAIL.

25^e -50%
12^e 70

L'ensemble

SOUTIEN-GORGE
COQUE ET SHORTY
TISSAIA

AUTRUIK - R.C.S. Paris B 378 889 365.



Photographie retouchée.

Soutien-gorge coque: 88% Polyamide, 12% Elasthanne. Du 85 au 90A, du 85 au 95B, du 90 au 95C. Existe en soutien-gorge armatures: 87% Polyamide, 13% Elasthanne. Du 85 au 95B, du 90 au 95C et D. Vendus seuls au prix de 16,90€ -50% = 8,45€. **Slip:** 70% Polyamide, 30% Elasthanne. Dentelle: 83% Polyamide, 17% Elasthanne. Gousset: 100% Coton. Du 34/36 au 46/48. **Shorty:** 84% Polyamide, 16% Elasthanne. Tricot: 70% Polyamide, 30% Elasthanne. Gousset: 100% Coton. Du 34/36 au 46/48. Vendus seuls au prix de 8,50€ -50% = 4,25€. Existent dans d'autres coloris.

OFFRE VALABLE DU 25 AVRIL AU 6 MAI 2017. Pour connaître la liste des magasins participants, les dates et les modalités,appelez :
ALLO E.Leclerc  N°Cristal 09 69 32 42 52 Du lundi au samedi de 8 h 30 à 19 h sauf les jours fériés et de 8 h 30 à 18 h les veilles de jours fériés.

Une création **E.Leclerc** 



LOUIS VUITTON



© 2018 LOUIS VUITTON PARIS. Tous droits réservés. Louis Vuitton et le monogramme sont des marques déposées de Louis Vuitton SAS.

MASTERS
A collaboration with Jeff Koons*

